

RÉPONSES PHOTO

RÉPONSES PHOTO

www.reponsesphoto.fr

PRATIQUE

LES DÉFIS DE LA MISE AU POINT

Autofocus ou réglage manuel,
toutes les méthodes pour
mettre au net les situations
les plus complexes

Applications

LA BOÎTE À OUTILS DU PHOTOGRAPHE

Les meilleures apps photo
pour votre smartphone

OFFERT !

PHOTODIRECTOR 6
Un logiciel complet
pour gérer vos photos

Inclus : votre code
de téléchargement,
voir page 20

Test complet

NIKON D5

Un boîtier hors norme
taillé pour les Jeux
Olympiques !

Événement

**LE VOYAGE
EN FRANCE
DE DEPARDON**

*Le comédien
Pierre Niney,
dans le
collimateur
de Paul
Rousteau*

n° 290 mai 2016

L 12605 - 290 - F: 4,95 € - RD



DOM : 5,80 € - BEL : 5,50 € - CH : 8,00 FS - CAN : 8,95 \$CAN
- D : 6,50 € - ESP : 6,20 € GR : 6,20 € - ITA : 6,20 €
LUX : 5,50 € - MAR : 70 DH - PORT,CONT : 6,20 € - TOM
SURFACE : 900 CFP - TOM AVION : 1600 CFP - TUN : 12 DTU.

 MONDADORI FRANCE

SP90 mm F/2,8 MACRO VC

Un nouveau chapitre dans l'histoire du
Tamron 90 mm macro
Un concentré d'innovation et d'expertise, une
nouvelle expérience SP

SP 90 mm F/2,8 Di MACRO 1:1 VC USD (Modèle F017)
Pour monture Canon, Nikon et Sony*

Di : Pour boîtiers reflex numériques Plein format et APS-C

* Le modèle Sony n'est pas équipé du système VC



TAMRON

www.tamron.fr

Une publication du groupe

MONDADORI FRANCE

Président: Ernesto Mauri

ADRESSE RÉDACTION:

8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.

Tél.: 0141861712.

Rédacteur en chef: Yann Garret (01 41 86 17 10)

Chefs de rubrique: Julien Bolle (1719),

Renaud Marot (1713)

Rédactrice: Caroline Mallet (1716)

Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712)

Directrice artistique: Chantal Vlaire (1793)

1^{re} Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)

1^{re} Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet

Et ceux sans qui... Philippe Bachelier, Carine Dolek,

Philippe Durand, Claude Taulaine, Nicolas Mériau, Ivan Roux... ainsi que tous les photographes dont nous

reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail:

prénom.nom@mondadori.fr

DIRECTION - ÉDITION:

Directeur exécutif: Carole Fagot

Éditeur: Sébastien Petit

DIFFUSION:

<http://www.vendieplus.com>

Directeur: Jean-Charles Guérat

Responsable diffusion marché: Sham Daissa

Responsable diffusion:

Béatrice Thomas 01 41 33 5641

MARKETING

Directrice marketing direct: Catherine Grimaud

Chef de groupe: Johanna Gavarini

Chef de produit: Sophie Eyssautier

Chargée de promotion: Emilie Sola - Murielle Luche

Service lecteurs abonnés: 01 46 48 47 63

PUBLICITÉ

Directeur commercial: Christophe Bonnet

Directeur de pub: Olivier Guillermet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Christine Aubry (01 41 33 5199)

Maquettiste publicité: Samir Oueslati

FABRICATION

Agnes Chatelet (2208), Marie-Hélène Michon

CONTRÔLE DE GESTION

Sandrine Delcroix

RESSOURCES HUMAINES

Pascale Labé

Éditeur: Mondadori Magazines France SAS

Siège social: 8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.

Directeur de la publication: Carmine Perna

Actionnaire: Mondadori France SAS

Photogravure: Compos Juliet Imprimeur: Imaye, ZI des Touches, bd Henri-Becquerel, 53022 Laval Cedex 9
N° ISSN: 1167 - 864 X

Commission paritaire: 1120 K 85746

Dépôt légal: avril 2016

ABONNEMENTS

Service abonnement et anciens numéros:

01 46 48 47 63

Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 - 27091 Eureux cedex 9

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €



**Yann Garret,
rédacteur en chef**

Encore une mise au point

our certains de mes amis photographes, cela tourne presque à l'obsession: la quête de la netteté parfaite et la recherche permanente de tous les moyens techniques pour y parvenir semblent être leurs principales raisons de vivre, ou tout au moins de photographier. Ceux-là changent aussi souvent de boîtier que d'autres de smartphone, au gré d'annonces de systèmes autofocus toujours plus performants et "intelligents". Autant dire que le Nikon D5 qu'analyse Julien Bolle dans ce numéro va les faire baver avec sa détection de phase sur 153 points dont 99 en croix! Vu le tarif du surnommé, la plupart se contenteront de baver, et peut-être cela les ramènera-t-il à la raison ou en tout cas à un plus modeste plaisir de photographier.

Pour échapper à l'obsession technique, Renaud Marot s'est intéressé pour le dossier de couverture de ce numéro aux défis créatifs que posent les contraintes de mise au point. Les photographes qu'il a rencontrés nous dévoilent leurs stratégies pour s'extirper des situations les plus complexes, et il y a quelque chose de rassurant à constater que chacun d'entre eux n'hésite pas à nous parler de mise au point manuelle et d'hyperfocale. Avant d'être une question de matériel, la mise au point est pour le photographe affaire de réflexion et de savoir-faire. On est content que la technologie vienne nous aider, et nous ne serons pas les derniers à louanger les inventeurs de l'autofocus, mais reconnaissions qu'il était possible de réaliser des photos nettes bien avant l'apparition de leurs astucieuses trouvailles!

Les temps sont troubles, d'où peut-être cette envie de netteté des formes et des sentiments. Et d'émotions positives, aussi. De celles que vous, lecteurs, nous transmettez chaque mois. À travers nos rencontres, pour nous présenter un portfolio, nous faire réagir à un travail en cours, nous présenter les résultats d'un voyage photographique à Cuba... Mais aussi grâce à vos participations aux concours que nous vous proposons. Ce mois-ci, avec les jurys du Prix Lumière-Réponses Photo et du concours FEPN de la photo de nu, la rédaction a pu profiter d'une belle moisson d'images et d'émotions. Grâce à vous, nous vivons des moments formidables. S'il vous plaît, continuez!

Recevez chaque semaine, toute l'actualité de la photographie

Les nouveaux matériels, les expositions, les bons plans, tout ce qui agite, émeut, fait réagir le monde de la photo est chaque semaine dans la lettre d'information concoctée par la rédaction de Réponses Photo. Pour recevoir cette newsletter hebdomadaire gratuite, inscrivez-vous sur: www.reponsesphoto.fr/newsletter



EN COUVERTURE
Le comédien
Pierre Niney,
photographié par
Paul Rouston.



54

Résultats
du concours
FEPN



74

Les apps pour
photographes

110
Test du
Nikon D5

L'essentiel

- **ÉVÉNEMENT** Le retour en France de Raymond Depardon **6**
- **ACTUALITÉS** Les Rencontres d'Arles version 2016 et toute l'info du mois **12**
- **CHRONIQUE** Philippe Durand **18**

Dossiers

- **INSPIRATION** Les défis de la mise au point **22**
 - Nature **26**
 - Portrait **28**
 - Sport **30**
 - Reportage **32**
 - Les différents modes AF des marques **34**
- **APPLICATIONS** La boîte à outils du photographe **74**
- **COMPRENDRE** La mesure de l'exposition **134**
- **ATELIERS** Jouer avec la lumière polarisée **140**

Vos photos à l'honneur

- **RÉSULTATS** Thème libre couleur **44**
- **RÉSULTATS** Thème libre noir et blanc **46**
- **RÉSULTATS** Prix du Jury N&B Lumière/RP **48**
- **RÉSULTATS** Concours Nu FEPN **54**
- **LES ANALYSES CRITIQUES** de la rédaction **60**
- **LE MODE D'EMPLOI** **64**

Le cahier argentique

- **LABO** L'éclairage inactinique **68**
- **MÉTIER** Réparateur de matériel argentique **69**
- **COMPRENDRE** Les secrets du grain **70**
- **NOUVEAUTÉS** Dans le labo du photographe **72**

Regards

- **PORTFOLIO** Martin Roemers **82**
- **DÉCOUVERTE** Jasmine Durand **92**

Équipement

- **TESTS** Reflex Nikon D5 **110**
- Ecran LG 34UM88 **116**
- Objectif Sigma C 30 mm f:1,4 **116**
- Objectif Sigma A 30 mm f:2,8 **118**
- Objectif Sigma A 19 mm f:2,8 **118**
- **NOUVEAUTÉS** Toute l'actualité du mois **124**
- **PHOTO SHOPPING** Conseils d'achat et bons plans **142**

Agenda

- **EXPOSITIONS** **96**
- **FESTIVALS** **103**
- **LIVRES** **106**

La tribune par Michaël Duperrin

146

22

Les défis
de la mise
au point



48

Résultats
Prix du Jury
N&B

PHILIPPE BACHELIER

Après la leçon de notre professeur préféré, le grain argentique n'aura plus de secrets pour vous.



JULIEN BOLLE

Il en garde une petite douleur au bras (qu'il a pourtant musclé...) : Julien a eu la chance de tester en profondeur l'athlétique Nikon D5.



CARINE DOLEK

Elle prend soin de notre page Facebook, mais sa signature est de plus en plus souvent présente dans le magazine. Ça nous plaît !



MICHAËL DUPERRIN

Photographe, membre du studio Hans Lucas, président de l'Image Latente, Michaël nous propose une douloureuse tribune.



JASMINE DURAND

Vidéaste professionnelle et photographe accomplie, Jasmine nous a séduits avec ses arabesques nocturnes.



PHILIPPE DURAND

En fin connaisseur des logiciels photo, Philippe a concocté une sélection d'apps pour votre smartphone de photographe.



CAROLINE MALLET

Raymond Depardon est de retour en France. Un film, un livre, Caroline a découvert pour nous "Les habitants", son dernier projet.



RENAUD MAROT

Pour le dossier de couverture de ce numéro, Renaud s'intéresse aux défis de la mise au point et en rencontre quelques spécialistes.



MARTIN ROEMERS

La vibration et le mouvement des mégapoles, c'est ce que capte au moyen-format argentique ce photographe hollandais.



IVAN ROUX

Un brin nostalgique des seventies, Ivan s'amuse avec les effets psychédéliques de la lumière polarisée.



CLAUDE TAULEIGNE

À côté de ses tests d'objectifs toujours très précis, Claude nous gratifie d'un bel article sur la mesure de la lumière.





GUILLAUMES (ALPES-MARITIMES)

Raymond Depardon

Retour en France

Début 2015. Alors que Raymond Depardon envisage de repartir avec sa femme Claudine Nougaret au Tchad pour les repérages d'un film, l'actualité terrible des premiers mois de l'année le pousse à changer ses projets. C'est en France qu'il va retourner afin, cette fois, de donner la parole aux Français... Un an après sortent un livre et un film très réussis. **Caroline Mallet**

Entre 2004 et 2010, Raymond Depardon, membre de l'agence Magnum, avait parcouru la France à bord de son camping-car, photographiant le paysage, à la chambre, en couleur, avec une lumière unique, neutre, délicate et sensible. Les humains étaient alors le plus souvent absents car ce que cherchait Raymond Depardon à l'époque c'était surtout "observer les traces de la présence de l'homme qui, par son intervention au fur et à mesure de l'histoire, a modifié le territoire". Mais bien sûr, il va en rencontrer des gens au cours de tous ces mois passés sur les petites routes de France, aux confins des sous-préfectures. Il va les écouter discrètement, imaginant déjà dans un coin de sa tête le futur scénario des *Habitants*. Raymond Depardon souhaite qu'on écoute parler les Français, mais sans les interroger. Lui vient alors l'idée d'un dispositif: aménager une ancienne caravane en mini-studio, y installer une caméra 35 mm argentique équipée d'un objectif Schneider 25 mm ainsi ➤



LE FILM LES HABITANTS ALTERNE DES SCÈNES SE DÉROULANT À L'INTÉRIEUR ET DES SCÈNES DE ROUTE OÙ L'ON SUIST LA CARAVANE.

ARMENTIÈRES
(NORD)





SÈTE (HÉRAULT)

“Ce fut un beau voyage de mai à juillet. Je voulais offrir une image des villes lumineuse et colorée”

que quelques micros à l'intérieur et à l'extérieur pour restituer les ambiances des différents décors. Une fois ce dispositif installé, il est allé à la rencontre des gens, dans la rue, et leur a proposé de continuer leur conversation dans la caravane, installés sur un tabouret de chaque côté d'une petite table avec, entre eux, une large fenêtre sur la rue. Après les avoir mis à l'aise, Depardon disparaissait de leur vue, les laissant à leurs tête-à-tête. Il a choisi une quinzaine de villes sur toute la France, ne restant que trois jours sur place, filmant entre cinq à dix couples par étape. Et le résultat est tout simplement incroyable de spontanéité, de diversité, d'instants de vie... On entre dans l'intimité de ses couples (qui n'en sont pas toujours), sans aucun voyeurisme, partageant juste un moment de leur quotidien. Raymond Depardon a notamment été surpris par la parole des femmes "qui ont une analyse très sûre de leur situation et expriment très clairement une colère que l'on n'entend pas souvent". Parallèlement à ces tournages, il a aussi pris quelques instantanés, sans rapport avec les dialogues souvent succulents du film, auxquels il a pourtant tenu à les associer dans un livre aux éditions du Seuil. Un trait d'union indispensable entre les deux types de création. Ce film et ce livre montrent en tout cas une France où il fait beau, où les gens vivent, tout simplement... Et ce n'est pas du luxe en ce moment. Si ces couples se sont livrés à la caméra de Raymond Depardon sans pudeur c'est sans doute qu'ils ont ressenti l'humanité profonde du cinéaste. Jeunes ou plus vieux, ils n'ont pas hésité à livrer leurs états d'âme, leurs doutes, leurs espoirs, comme ce jeune homme qui espère avoir son bac pour devenir psy: "J'aime trop parler avec les gens. - Mais toi, je te vois pas psy, mon pauvre. Toi, toi t'aime bien qu'on t'aide mais aider les autres, ça, pff. - Si, j'aime bien aider les autres. - Leur foutre sur la gueule, ça c'est sûr".



FILMÉS DE PROFIL, LES ACTEURS D'UN JOUR ONT RÉUSSI À OUBLIER TOTALEMENT LA CAMÉRA.

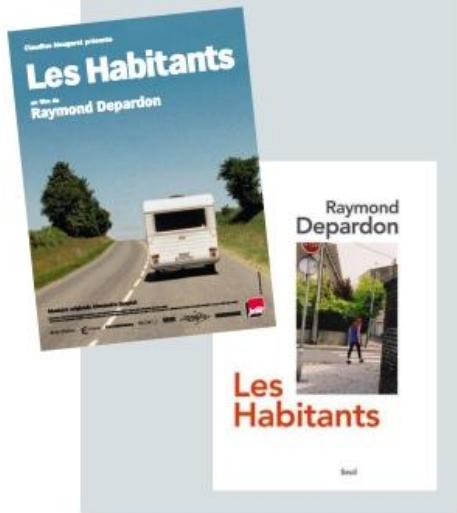
NICE
(ALPES-
MARITIMES)



UN FILM, UN LIVRE

Le film *Les Habitants* sort le 27 avril. D'une durée de 84 minutes, il est produit par Claudine Nougaré pour Palmeraie et Désert. N'oublions pas de signaler l'excellente musique originale d'Alexandre Desplat qui accompagne notamment tous les trajets où l'on suit la caravane sur les routes de France.

Parallèlement, sort le livre aux éditions du Seuil (15x22 cm, 160 pages, 25 €), composé d'instantanés de rue pris avec un Leica dans lequel Raymond Depardon avait placé un film couleur cinéma, le Kodak 5219. Une vraie réussite également grâce à la retranscription littérale des dialogues du film. Un livre à lire et à regarder...



CALAIS (PAS-DE-CALAIS)



À GAUCHE, LA CARAVANE QUE RAYMOND DEPARDON A "AMÉNAGÉ" EN MINI-STUDIO. À DROITE, UN COUPLE D'AMOUREUX.

PENTAX

K-1



PENTAX K-1, DÉCLENCHEUR DE PASSION

CAPTEUR CMOS PLEIN FORMAT 24 X 36MM 36,4 MÉGAPIXELES • PIXEL SHIFT RESOLUTION

SIMULATEUR DE FILTRE PASSE-BAS • SENSIBILITÉ JUSQU'À 204 800 ISO

ÉCRAN MULTIDIRECTIONNEL 3,2" • BOÎTIER ROBUSTE ET FIABLE EN ALLIAGE DE MAGNÉSIUM

STABILISATION MÉCANIQUE SUR 5 AXES • VIDÉO FULL HD • WI-FI • GPS



RICOH
imagine. change.

Des rencontres incisives

LE PROGRAMME DES RENCONTRES D'ARLES VIENT D'ÊTRE ANNONCÉ, ET ÇA VA FAIRE MAL!

A l'heure où nous bouclons ce magazine, Sam Stourdzé annonce en direct la programmation de l'édition 2016 des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles qui débutera le 4 juillet prochain. Nous étions curieux de voir comment celui qui a repris avec succès la direction du festival en 2015 allait aborder cette deuxième édition de la nouvelle ère des Rencontres. Comme semblait déjà vouloir l'indiquer l'affiche dévoilée quelques jours plus tôt, qui reprend la nouvelle identité visuelle (une photo à l'envers) tout en rappelant le drôle de bestiaire sur fond coloré des années précédentes, cette programmation joue la rupture dans la continuité.

Western et extraterrestres
Rupture, avec de nouveaux lieux d'exposition (5 à Arles, et pour la première fois, 3 à l'extérieur: Avignon, Nîmes et Marseille), et plus généralement par une ouverture plus affirmée sur la marche du monde, mais aussi sur le territoire local. Continuité avec toujours cette exigence d'être à la pointe mondiale des tendances actuelles de l'image photographique, sans pour autant renier le passé. On découvrira ainsi une quarantaine d'expositions aussi intéressantes par les sujets qu'elles abordent que par les formes qu'elles exploitent. Certaines sont regroupées en séquences thématiques, comme un alléchant panorama de la photographie de rue, avec des trésors remis en lumière (l'Américain Sid Grossmann, l'Anglais Peter Mitchell), des découvertes détonantes (Eamon Doyle, Christian Marclay)

ou encore un dialogue fertile entre générations (Garry Winogrand et Ethan Levitas). Une seconde séquence, "Africa Pop", mettra la bouillonnante scène africaine à l'honneur dans toute sa créativité, une troisième montrera comment les photographes s'appro-

Bernard Plossu replonge, quant à lui, dans ses photos couleur américaines des années 1970-80. On continuera cette exploration oblique à travers les époques et les continents, en passant par la mystérieuse opération Condor menée à la même période dans les dictatures d'Amérique du Sud, le voyage de la statue de la Liberté de Paris à New York ou l'incroyable histoire du Grand Palais de Marseille construit en 1906 pour l'exposition coloniale avant d'être déplacé à Arles pour servir d'entrepôt.

Ligne Maginot et *Hara-Kiri*

Sous l'intitulé "Après la guerre", une ambitieuse série de quatre expositions s'interrogera sur les conséquences des conflits, avec Yann Morvan qui présentera dix ans de travail sur les champs de bataille, Alexandre Guirkinger qui nous fera arpenter la ligne Maginot, le mythique Don McCullin qui exposera ses clichés réalisés en zones de paix, et une exposition collective sur l'imagerie du 11 septembre vue par les artistes. Arles n'est certes pas Perpignan, mais comme le dit Sam Stourdzé, si le but du festival n'est pas de coller à l'actualité, il se doit de faire réfléchir au monde qui nous entoure à travers ses artistes. Le voyage en images se poursuivra en Éthiopie avec Hans Silvester, en Amazonie avec Yann Gross, au Soudan avec Dominique Nahr, ou encore

au Japon avec les toujours vaillants William Klein et Eiko Hosoe. L'irrévérence ne manquera pas, à travers un bel hommage au journal satirique *Hara-Kiri*, la mise au jour d'une collection d'images étonnante documentant le mouvement queer, sans oublier l'installation en extérieur aux Ateliers des zinzins italiens Maurizio Cattelan & Pierpaolo Ferrari, auteurs de l'impayable magazine *Toilet Paper* et de cette fameuse affiche 2016. La boucle est bouclée et on en a la tête toute retournée!



prient la figure du monstre ou de l'extraterrestre, une autre nous apprendra comment la Camargue alentour devint, dès le début du XX^e siècle, un paysage de prédilection pour les films de Western! L'incontournable

137
C'est le nombre d'artistes exposés cette année dans le cadre du programme officiel des Rencontres d'Arles, un chiffre qui sera déculpé comme à chaque édition par les centaines de photographes présentés lors du foisonnant Off du festival.

NIKKOR

Capture more. Create more.⁽¹⁾

JE SUIS

L'EXCELLENCE OPTIQUE

Alexandre Sattler - www.gaid-images.com



Du 1^{er} avril au 31 mai 2016,
jusqu'à 200€
de remise immédiate en magasin
sur une sélection d'objectifs
NIKKOR⁽²⁾

(1) Plus d'images pour plus de créativité.

(2) Offre valable pour tout achat des produits concernés par l'offre auprès des revendeurs participants à l'opération situés en France Métropolitaine, à Monaco. Liste des revendeurs participants et modalités de l'opération sur www.jesuislapromotionnikon.fr ou sur simple demande écrite à Nikon France SAS, 191 rue du Marché Rollay, 94504 Champigny-Sur-Marne Cedex.

*Au cœur de l'image - RCS Créteil 337 554 968 - Nikon France SAS au capital de 3 820 000 Euros.



At the heart of the image[®]

Expo

Rétrospective Araki: invitation au vertige



Les icônes du célèbre photographe japonais – ces femmes ligotées selon l'art du Kinbaku, le bondage japonais – font facilement oublier la révolution photographique permanente, la dévoration plastique du monde qu'est le phénomène Araki. Le musée Guimet nous donne rendez-vous avec le monstre sacré pour une rétrospective prometteuse: cinquante années de son travail en plus de 400 photographies, une mise en scène de son atelier et de son dialogue incessant avec son médium et l'histoire de l'art japonais, l'exposition de la presque totalité des livres (un sacré pari, car il en a publié 450). Du bruit et de la fureur, du paradoxe et de la vie. *Du 13 avril au 5 septembre 2016. Musée national des arts asiatiques - Guimet, 6 place d'Iéna, Paris 16^e.*



PHOTOS NOBUYOSHI ARAKI / COURTESY TAKAISHI GALLERY

SUR LE WEB



Review Agency fait le courageux pari d'associer sur un même site banque d'images et galerie d'art. www.review-agency.com

1 000

C'est le nombre d'exemplaires de chaque numéro de *Documentum*, une nouvelle revue trimestrielle grand format consacrée à la photographie contemporaine et aux phénomènes culturels éphémères. Le premier numéro est dédié à Instagram. Pas un hasard: la revue est cofondée par le photographe américain Stephen Shore, fervent instagrameur lui-même.

Concours

Deux prix Fidal, pour la photo documentaire et pour la jeune photographie

Le cabinet d'avocats d'affaires Fidal développe une politique de mécénat photographique. Ce fut l'an dernier le soutien à l'exposition Philippe Halsman au Jeu de Paume; c'est cette année la création de deux prix photographiques. Le Prix Fidal de la photo documentaire vise à accompagner pendant deux ans un auteur dans la réalisation d'un projet majeur. Pour la première session de ce prix annuel, les candidatures doivent être déposées avant le 1^{er} juin. Le lauréat bénéficiera d'une bourse de 20 000 € afin de réaliser son projet, qui donnera également lieu à une exposition. Parmi les membres du jury: Jean-Luc Monterosso, directeur de la MEP, l'acteur et photographe Vincent Pérez, et Eric Karsenty, rédacteur en chef du magazine *Fisheye*. Les Fidal Youth Photography Awards, quant à eux, s'adressent aux photographes de moins de 40 ans n'ayant jamais exposé dans un musée ou un festival majeur. L'ambition de ce prix semestriel est de permettre l'émergence de nouveaux talents. Chaque lauréat sera récompensé d'une bourse de 5 000 €. Tous les détails: www.fidalphoto.org

EXPOSITION

COUP DE FROID JUSQU'À L'ÉTÉ

L'idée est-elle de prolonger un hiver trop doux? Les grilles du jardin du Luxembourg, devenues un traditionnel lieu d'exposition parisien pour la photo, affichent, jusqu'au 17 juillet prochain, sous le titre "L'appel du froid", 80 clichés de Michel Rawicki. De l'Antarctique au Groenland, en passant par la Sibérie ou encore l'Alaska, ce photographe a, pendant plus de 20 ans et près de 35 voyages, sillonné et photographié les régions polaires en s'intéressant aux hommes, aux animaux et aux paysages. L'exposition est parrainée par l'astrophysicien Hubert Reeves, dont la sensibilité écologique se marie bien à ces témoignages des bouleversements climatiques.



SIGMA

Le premier zoom au monde à ouverture F1,8 à toutes les focales.
Avec ce zoom standard ultra lumineux pour reflex APS-C,
Sigma crée un nouveau concept. Une fois de plus.

A Art

18-35mm F1.8 DC HSM

Etui et pare-soleil (LH780-06) fournis.



RCB 9391604832 LILLE

Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :

sigma-global.com

Exposition

Klein en Normandie



L'histoire de l'art est une histoire de ruptures et l'histoire de la photographie a été traversée de soubresauts similaires. L'œuvre de William Klein constitue un de ces jalons qui ont bouleversé le cours de l'histoire du médium photographique. En 1954, cet artiste, qui pratiquait jusqu'alors une peinture empreinte des enseignements de Fernand Léger, sort dans les rues de New York avec un appareil photographique et révolutionne l'approche du portrait. En témoigne l'exposition présentée du 15 avril au 24 juillet 2016 dans le cadre du festival Normandie impressionniste, à l'Abbatiale Saint-Ouen de Rouen.

0,00

C'est le montant de l'impôt sur le revenu et sur les sociétés aux îles Caïmans, sans conteste l'un des plus beaux paradis fiscaux de la planète... Mais il en existe d'autres. La Galerie (c'est son nom !), située 13 rue de l'Abbaye dans le 6^e à Paris, expose, du 20 avril au 4 mai, 12 photos grand format issues de l'ouvrage de Paolo Woods et Galimberti *Les Paradis, rapport annuel*. L'exposition sera inaugurée le mardi 19 à 19 h 30 avec une table ronde animée par Serge Michel, journaliste au *Monde*.

EXPOSITION

LES HUGO, UNE FAMILLE D'ARTISTES

Dans la famille Hugo, vous connaissez bien sûr Victor et sans doute Adèle. Mais savez-vous que la protéiforme fibre artistique de l'illustre locataire du Panthéon s'est répandue sur cinq générations? Charles, Léopold, François-Victor, Georges, Jean, Marie et Jean-Baptiste furent ou sont toujours des artistes peintres, photographes, sculpteurs, graveurs, décorateurs ou écrivains de talent...

La Mairie de Paris organise, du 14 avril au 18 septembre, à la Maison de Victor Hugo (où il habita, 6 place des Vosges, 75004 Paris) une exposition rassemblant, autour d'œuvres de Victor Hugo (autant qu'un écrivain, celui-ci fut un dessinateur visionnaire), celles de sa descendance. Voilà ce que notre Victor national entendait peut-être par l'Art d'être grand-père!



APP



Photo by Eyrrols

Cette app (Android et iOS) vous permet d'acheter d'un clic des ebooks du catalogue Eyrrols et de vous constituer une bibliothèque sur votre tablette, accessible avec ou sans Wi-Fi.

Logiciel

Lightroom partout

Actuellement en version bêta et en anglais, Lightroom on the Web, nouvelle mouture en ligne du logiciel d'Adobe, permet via la fonction "Search", d'effectuer des recherches d'image par mots-clés. Pas besoin d'avoir laborieusement renseigné les données IPTC, c'est un moteur de reconnaissance de formes qui se charge de faire le tri...



Exposition

Quentin Houdas



Dans le cadre de sa première exposition en galerie, le photographe Quentin Houdas présentera, jusqu'au 23 mai, sa série "Queer", une suite de portraits dédiés aux sexualités alternatives et à la transidentité. Vingt portraits – de personnes homosexuelles, bisexuelles, transgenres – rappellent le portrait néoclassique du XVIII^e siècle occidental, un genre qui situait l'individu en tant que force régulatrice et dominante des éléments naturels. Bab's Galerie, 27 rue Casimir Périer, 75007 Paris.



DEMANDEZ
NOUS
LA VILLE



La
RATP
invite

Les photographes du Festival Circulation(s)

La RATP met la photographie à l'honneur dans ses espaces.*

Au travers de sa politique culturelle, la RATP souhaite offrir aux Franciliens une expérience de voyage inédite.

Avec les photographes du Festival Circulation(s), la RATP vous propose un tour d'horizon de la jeune création européenne et vous fait découvrir la richesse des talents en devenir à partir du 22 mars 2016.

*Jusqu'au 4 avril dans les stations : La Motte Piquet Grenelle, Denfert Rochereau, Gare d'Austerlitz, Pont de Neuilly, Trocadéro, Opéra, Villiers, Cité, Saint-Augustin et Riquet.

Et jusqu'au 26 juin dans les stations : Hôtel de Ville, Luxembourg, La Chapelle, Saint-Denis – Porte de Paris, Bir Hakeim, Jaurès et Saint-Michel.

+ D'INFORMATION

www.ratp.fr/expophoto
www.facebook.com/RATPofficiel

RETROUVEZ L'ENSEMBLE
DES PHOTOGRAPHES DU FESTIVAL
CIRCULATION(S) EXPOSÉS AU CENTQUATRE
DU 26 MARS AU 26 JUIN 2016.



FET
RAT

CIRCULATION(S)
festival de la jeune photographie européenne



Le sténopé, antidote au numérique

La chronique de Philippe Durand

Le sténopé est dans l'air du temps (en témoigne d'ailleurs le troisième prix de notre concours nu). Le 24 avril se tient dans le monde entier la journée du sténopé, visant à construire, comme chaque année, sur Internet, une grande galerie de photographies réalisées sans objectif ce jour-là (pinholeday.org). Cet engouement est quand même étonnant, pour un système imprécis, voire imprévisible, qui donne des photos floues et granuleuses, qui demande des temps de pose contraints, sans que l'on puisse vraiment prévisualiser le résultat, développé dans des conditions hasardeuses. Alors que le photographe classique se promène avec autour du cou une mécanique sophistiquée et coûteuse composée de centaines de pièces et de milliers de lignes de code, le sténopiste n'a qu'une boîte et un trou. Dans la majorité des cas il l'a fait de ses propres mains. Le principe est vieux comme l'art : la lumière pénètre dans la boîte par le trou minuscule et reflète l'image de la scène à l'envers sur le fond, garni d'un film ou d'un papier sensible.

Photo bio

Vous me direz que c'est comme n'importe quel appareil photo, mais non, vous vous trompez. La différence c'est qu'il n'y a rien entre la lumière et l'image. Un rapport non protégé avec la lumière. Une photo bio (philosophiquement parlant, parce qu'il y a quand même de la chimie derrière). Un sténopé est une photographie, mais ce n'est pas un instantané, il faut du temps pour que l'image s'imprime, puis du temps pour que l'image se révèle. Et ça ne marche pas à tous les coups, loin de là. David Tatin, sténopiste et randonneur, chemine sa boîte sous le bras, pour aller à la rencontre de paysages. "Quand ça marche, je me dis que le paysage et moi, nous nous sommes compris. Comme si je m'étais intéressé suffisamment à lui pour qu'il accepte de laisser sa marque sur le papier."

Wabi-sabi

Alors pourquoi adopter cette technique alors que l'image réussie est quasiment assurée avec un reflex numérique ? Justement parce que, à coup sûr, l'image ne sera pas parfaite. Et la perfection n'est pas humaine. Les artisans japonais les plus talentueux l'ont bien compris, avec le concept, intraduisible, de wabi-sabi. Le wabi, c'est à la fois l'humilité et la plénitude que l'on éprouve face à un



Mur d'Hadrien, Royaume-Uni. Photographie réalisée au sténopé par David Tatin, sur papier positif direct, dans le cadre de sa série "Mes pierres de passage". D'autres images à découvrir sur www.daviddtatin.com/mespierresdepassage

Pourquoi adopter la technique du sténopé ? Justement parce que l'image ne sera pas parfaite.

paysage ou un phénomène naturel. Le sabi, c'est le charme des choses marquées par le temps qui passe, la patine. Le wabi-sabi c'est la beauté des choses imparfaites. Une poterie ne doit pas être sans défaut, il faut que la modestie du créateur transparaisse, que la matière première laisse trace de son histoire. Quoi de plus photographiquement wabi-sabi que le sténopé ?

Antidote

Cette incertitude, cette imperfection, est comme un antidote au numérique, au même titre que la vague d'intérêt pour les procédés anciens. Mais si le sténopé, la gomme bichromatée ou le développement au cafénol sont à un bout du spectre des techniques photographiques et le numérique à l'autre, il ne faudrait pas pour autant y voir un antagonisme. Ce n'est pas parce que l'on en utilise un qu'on rejette l'autre. Il faut les voir comme des techniques à utiliser en fonction de sa sensibilité personnelle, en fonction de ce que l'on a devant l'objectif (ou le trou), en fonction de l'histoire que l'on veut raconter avec ses photographies. On en revient toujours là.

Prix HSBC
pour la Photographie

Christian VIUM & Marta ZGIERSKA

Lauréats 2016

Prix HSBC pour la Photographie



DU 10 MAI AU 16 JUIN 2016

GALERIE ESTHER WOERDEHOFF
36 rue Falguière - 75015 Paris

Suivez-nous sur



En savoir plus sur

hsbc.fr/prixhsbc

GalerieEstherWoerdehoff

HSBC 

OFFERT!

PHOTODIRECTOR 6

Inclus: votre code de téléchargement

Réponses Photo et Cyberlink se sont associés pour vous offrir une version complète et illimitée de Photo Director 6. Ce logiciel pour photographe vous permettra de:

- ✓ classer et organiser vos archives photo
- ✓ développer vos fichiers Raw
- ✓ retoucher et améliorer vos clichés
- ✓ créer des diaporamas
- ✓ imprimer des épreuves ou des planches

Pour l'obtenir, rendez-vous sans tarder sur la page suivante: [www.cyberlink.com/
event/reponsesphoto](http://www.cyberlink.com/event/reponsesphoto) et utilisez le code d'accès **RPHDL290** pour lancer le téléchargement du logiciel.

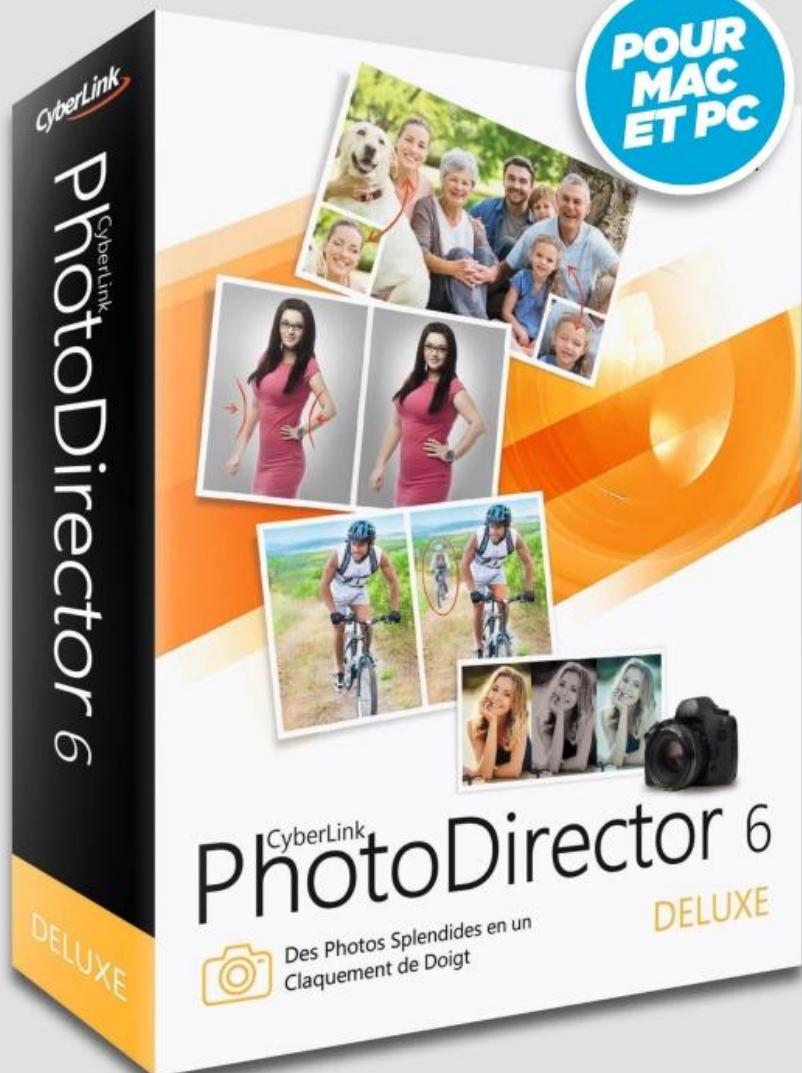
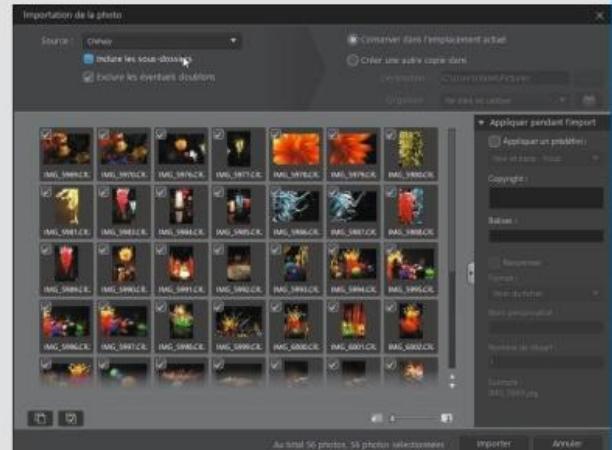


Photo Director 6 existe en version PC (Windows 10, 8.1, 8.0, 7 et Vista) et en version Mac (OS X 10.6.8 Snow Leopard ou supérieur). Vérifiez la configuration minimum requise pour l'une ou l'autre version: vous en trouverez le détail dans le mini-guide à télécharger ci-contre. Cliquez sur le bouton Version Windows ou Version Mac pour lancer le téléchargement. N'oubliez pas de noter soigneusement la clé

produit indiquée: elle vous sera indispensable au premier lancement du logiciel. La procédure de téléchargement des fichiers d'installation du logiciel s'effectue en deux fois. Tout d'abord, un petit logiciel (environ 1 Mo) est chargé sur votre ordinateur. C'est lui qui va procéder au téléchargement proprement dit et le contrôler. Votre ordinateur vous posera peut-être des questions de sécurité, que vous pouvez valider.

Un logiciel complet pour gérer vos photos



OFFERT!
PhotoDirector 6
LE LOGiciel
COMPLET



**LE GUIDE
DE POCHE**
✓ Développez
✓ Retouchez
✓ Classez toutes
vos photos

Inclus : votre code de téléchargement



PhotoDirector 6
POUR MAC ET PC

PHOTO

Pour vous aider dans la découverte de ce logiciel, nous vous proposons de télécharger le mini-guide ci-contre. Rendez-vous à l'adresse suivante : www.reponsesphoto.fr/photodirector/ Ce guide de 68 pages contient toutes les informations utiles pour installer le logiciel, pour en découvrir les différents modules et les nombreuses fonctions, et si vous le souhaitez, pour en effectuer la mise à jour en version 7. Dans ce dernier cas, notez bien le code de réduction **RPHREDUC** pour bénéficier de l'offre promotionnelle -10 % réservée aux lecteurs de *Réponses Photo*.



LES DÉFIS DE LA MISE AU POINT

Depuis son apparition sur le Konica C35 AF en 1977, la mise au point automatique (ou AF pour Auto Focus) est devenue une fonctionnalité particulièrement affûtée. Pourtant, malgré ses sophistications technologiques, elle se fait régulièrement piéger par des conditions de prise de vue non prévues par ses algorithmes. Quatre photographes professionnels nous racontent comment ils font face aux défaillances de leur AF... **Renaud Marot et Claude Tauleigne**



Défi nature

Stanley Léroux nous raconte deux images réalisées récemment aux îles Falkland, où l'AF se faisait tirer l'oreille...



Défi portrait

Paul Rousseau place des obstacles ou des reflets devant ses sujets. Cela fait de magnifiques portraits mais l'AF apprécie peu...



Défi sport

Gilles Molinier, sur les circuits, est confronté à des sujets beaucoup plus rapides que l'AF de son reflex...



Défi reportage

Cyril Abad nous explique comment il s'arrange pour que son sujet soit net, même si l'AF déclare forfait...

AUTOFOCUS INFAILLIBLE?

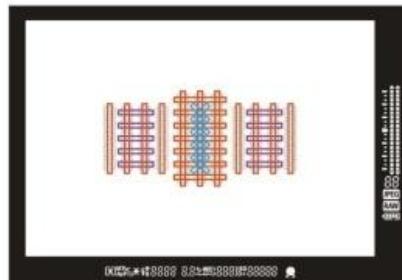
Lui donner toutes ses chances

L'autofocus passif des reflex assure, dans la plupart des cas, une mise au point très précise. Toutefois, du fait de sa conception, il peut fonctionner plus ou moins erratiquement quand la lumière ambiante est trop faible ou quand l'ouverture maximale de l'objectif n'est pas assez grande. De plus, le jeu des erreurs mécaniques (même à l'intérieur des tolérances du constructeur) du module AF ou de l'objectif peut conduire à une mise au point imprécise.

Dans le collimateur...

En croix, ouverture f:8, qu'est-ce que ça signifie?

Les capteurs AF sont des couples de barrettes CCD qui détectent le taux de défocalisation de l'objectif. Ces capteurs sont disposés horizontalement ou verticalement. Dans le premier cas, les sujets avec des modulations de densité verticales sont plus facilement détectés tandis que, dans le second, ce sont les horizontaux. Pour favoriser la détection dans toutes les directions, certains collimateurs possèdent des rangées de CCD perpendiculaires : ce sont les capteurs "en croix". Il existe quelques limitations, notamment sur les sujets à faible contraste et par faible luminosité. Pour améliorer la sensibilité (par exemple jusqu'à -11 L), on peut utiliser des CCD plus gros... mais la précision est alors moindre. De plus, du fait de la géométrie du module de détection AF (constitué de caches et de lentilles collectrices), il est nécessaire que les rayons lumineux lui parviennent suffisamment inclinés. Il faut donc que l'ouverture maximale de l'objectif soit assez grande. Par exemple, certains collimateurs ne fonctionnent pas avec les objectifs d'ouverture supérieure à f:5,6... ce qui peut être vite atteint avec un doubleur de focale !



Les capteurs AF cruciformes du Canon EOS-1 DX sont sensibles jusqu'à f:2,8 seulement : ils ne fonctionnent qu'avec les optiques professionnelles ! (Document Canon)

- AF de type croisé f/2,8
- AF sur motif vertical f/4
- AF sur motif vertical f/5,6
- AF sur motif horizontal f/5,6



La mire Spyder Lenscal de Datacolor permet de régler assez simplement l'autofocus de son reflex. La procédure demande toutefois beaucoup de méthode.

Affûter son AF...

Les arcanes du micro-réglage

Chaque système mécanique possède une certaine tolérance : il s'agit d'une petite marge d'incertitude sur la position exacte de son élément actif. L'autofocus peut ainsi être soumis à de petites erreurs, soit sur la mesure effectuée (au niveau du module AF du boîtier), soit sur la mise au point elle-même (dans l'objectif). Au sein d'une même production, chaque modèle (objectif ou boîtier) possède de plus sa propre erreur. Si la mise au point s'effectue systématiquement en avant du plan visé, on dit avoir affaire à un "front-focus" ("back-focus" dans le cas contraire). Les appareils modernes permettent d'ajuster finement le calage global du système AF et de chaque objectif (voire de chaque focale pour un zoom), via une procédure il est vrai un peu fastidieuse. Le plus simple consiste à photographier des mires inclinées à 45° puis modifier, par affinement successif, le réglage de la défocalisation via un menu de l'appareil en zoomant, après chaque essai, dans l'image, pour vérifier la netteté sur la mire. Avec leurs "docks", les objectifs Sigma et Tamron peuvent désormais être calés indépendamment, pour plusieurs plages de distance...

LA MISE AU POINT MANUELLE

à la rescoussse

Si la mise au point manuelle est beaucoup moins rapide que l'autofocus, elle présente l'avantage d'être toujours fonctionnelle quand l'autofocus doit jeter l'éponge. Pour la rendre plus facilement opérationnelle, on redécouvre alors les anciennes techniques de pré-réglage de la distance en hyperfocale pour maximiser la profondeur de champ. Les appareils modernes, avec viseur électronique, apportent également quelques outils permettant une assistance pertinente à la mise au point.

Faites-vous aider...

Focus peaking, loupe virtuelle...

La mise au point manuelle avec un viseur optique n'est pas toujours aisée : l'image est souvent petite (son grossissement est faible) et il est difficile d'y apprécier la netteté sur une zone particulière. De plus, la visée à pleine ouverture ne tient pas compte de la zone de netteté et, lorsqu'on actionne l'éventuel testeur de profondeur de champ, la visée s'assombrit tellement qu'il est impossible de voir quoi que ce soit ! Les viseurs électroniques possèdent ici deux avantages. Le premier est une "loupe virtuelle" qu'on peut activer systématiquement dès que l'on passe en mise au point manuelle : la zone de mise au point s'agrandit dans le viseur et on peut y régler la netteté très précisément. On perd toutefois le cadrage, ce qui est gênant pour des scènes d'action. Le "focus peaking" est alors un outil plus pertinent : l'appareil va colorier dans une couleur spécifique (jaune, rouge...) tous les éléments de la scène qui sont "au point". L'affichage surligné tient compte, de plus, de la profondeur de champ. C'est parfois un peu perturbant mais cela permet de visualiser précisément les zones de l'image qui seront nettes.



1.6" F8.0 $\frac{1}{13}$ ISO 100

En mode Live View (ou directement dans le viseur) et en mise au point manuelle, il est possible de surligner (ici en jaune), les zones qui seront nettes dans l'image.



Plutôt que de risquer de perdre le sujet sur un ciel sur lequel l'autofocus patine parfois, le réglage de la mise au point sur l'hyperfocale permet de se concentrer sur le seul cadrage.

Hyperfocale...

La martingale ultime ?

La meilleure solution pour obtenir une mise au point parfaite est, parfois... de ne pas l'effectuer ! Chaque objectif possède en effet un réglage de distance, appelé "hyperfocale", qui permet d'obtenir une grande zone de netteté, s'étendant de la moitié de cette distance à l'infini. La distance hyperfocale H (en mètres) dépend de la focale (f , exprimée en millimètres) et de l'ouverture de travail (n) et peut être calculée par la formule approchée $H = K \times f^2/n$ ($K = 0,03$ en 24x36 et $0,05$ en APS-C). Pour peu que la bague de distance de l'objectif ne soit pas trop fluide et reste donc bien calée sur la valeur assignée, on peut ainsi photographier très rapidement sans se préoccuper de régler la mise au point. Par exemple, en 24x36, avec un 35 mm diaphragmé à $f:8$ et réglé sur 4,6 m environ, tout sera net de 2,3 m à l'infini : la profondeur de champ est maximale. Les objectifs modernes ne possèdent malheureusement que très rarement une échelle de distance précise qui autorise ce réglage, mais certains appareils hybrides permettent de régler la distance (au centimètre près) dans le viseur. On peut ainsi déterminer l'hyperfocale de façon très fine.

NATURE

STANLEY LEROUX

L'AF contré par les éléments

Stanley Leroux (www.stanleyleroux.com) revient tout juste d'un séjour aux îles Falkland, où une nature peu bienveillante prend un malin plaisir à contrecarrer les efforts de l'autofocus...

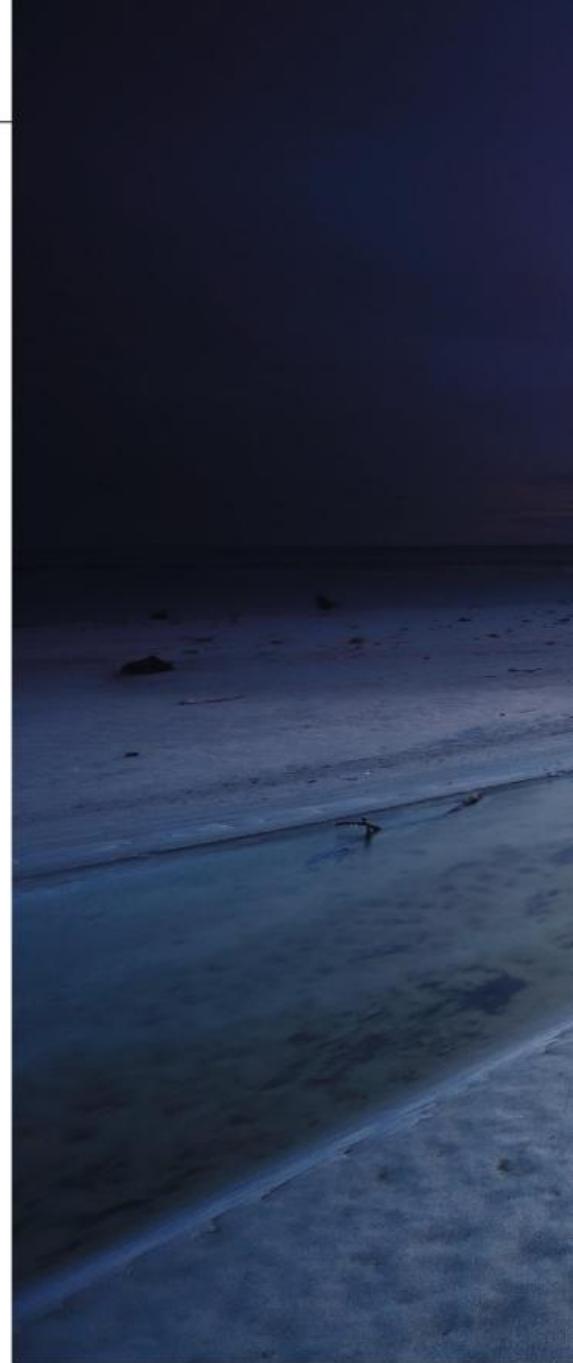
Saisir l'instant... quand les éléments s'en mêlent

“J'ai réalisé la photo ci-dessous en janvier. C'était un après-midi orageux aux îles Falkland (Malouines en VF), des nuages sombres, une pluie incessante, un ciel menaçant... Les conditions idéales pour réaliser une image que j'avais en tête depuis longtemps, à savoir une crèche de gorfous sauteurs en proie aux éléments, au bord d'une falaise. Cette falaise est un lieu stratégique car en plus d'être le territoire des gorfous, elle est sur la trajectoire des cormorans impériaux qui la survolent pour retourner dans leur colonie. Le timing était tout aussi stratégique: pour composer l'image avec l'escadrille de cormorans en vol de gauche à droite, il fallait la réaliser en fin de journée, lorsqu'ils reviennent nourrir leurs petits. Tant de paramètres... Après de multiples séjours sur cette île, c'était la pre-

mière fois que les étoiles s'alignaient ainsi... Je ne pouvais pas me permettre de rater cette image!

J'étais face au vent et j'ai par conséquent eu des soucis avec la pluie qui venait constamment déposer de grosses gouttes sur la lentille frontale de mon 17 mm. Cela aurait ruiné la photo. Pour pallier à cela, j'ai effectué mes réglages, mon cadrage, posé l'appareil sur un trépied, nettoyé la lentille et recouvert l'objectif entier d'un sac plastique. J'avais pris soin au préalable de réaliser la mise au point (avec l'AF) sur les gorfous puis de passer l'objectif en MF. J'ai alors attendu qu'un large groupe de cormorans vienne remplir la partie gauche du cadre (il a fallu être patient!), puis j'ai retiré le sac et déclenché. Je n'avais le droit qu'à une seule rafale avant que la lentille ne soit de nouveau bonne à nettoyer.

L'AF du Canon EOS 5D Mark III aurait



probablement réussi l'image mais, compte tenu de la pluie, il y avait un risque qu'il patine un peu avant de faire le point, ce qui m'aurait fait rater l'instant décisif. Quand on voyage dans des endroits si reculés, et que les chances que la scène se reproduise sont si rares, on ne peut se permettre de prendre ce risque, aussi faible soit-il. C'est pourquoi j'ai préféré couper l'AF le temps de la prise de vue. C'est une stratégie que j'utilise régulièrement lorsque je peux anticiper à quelle distance se trouvera mon sujet: effectuer la mise au point à l'aide de l'AF (qui sera plus précis que moi), puis passer en MF. Trois ans que cette image me trottait dans la tête!



PHOTOS STANLEY LEROUX



En aveugle

La photo ci-dessus a été réalisée la veille de celle de gauche, toujours aux îles Falkland, au bord d'une plage que je trouvais très graphique à marée haute. Le temps de pose est ici de 120 secondes. Les poses longues sont un cas typique où l'on rencontre des difficultés avec l'autofocus. Si on réalise sa pose longue au beau milieu de la nuit, l'AF a du mal à accrocher un sujet, surtout en période de nouvelle lune. Et lorsqu'on réalise sa pose longue de jour, il y a trop de lumière pour exposer correctement sa photo et on doit alors recourir à un filtre ND (Neutral Density) puissant afin de stopper un maxi-

mum de lumière. Ces filtres sont tellement opaques que le boîtier devient totalement "aveugle" et que l'AF patine indéfiniment. Parfois, le Live View s'avère plus efficace, mais pas systématiquement. Bien que cette photo soit techniquement très différente de la précédente, le palliatif est le même : trouver une solution pour effectuer la mise au point, avec l'AF si possible, puis passer en MF pour déclencher. Si la photo est prise de nuit et qu'elle incorpore dans son cadrage des éléments proches, j'ai alors pour habitude d'éclairer ces sujets proches avec ma lampe frontale, de faire le point dessus avec l'autofocus

ponctuel, puis de couper ce dernier et d'éteindre la lampe avant de déclencher. Dans le cas présent, cette photo fut prise à 4h44 : nous sommes dans les cinquantièmes hurlants un matin d'été austral, par conséquent il faisait jour depuis quelques minutes et j'ai dû recourir à un filtre ND quasi opaque. J'ai alors effectué la mise au point sans le filtre, puis je suis passé en MF et j'ai revissé le filtre. Et, bien entendu, j'ai dû calculer en conséquence ma vitesse d'obturation, qui dépend à la fois de la puissance du filtre et de l'évolution de la lumière pendant la durée de la pose. Encore un autre vaste sujet!"

PORTRAIT

PAUL ROUSTEAU

Réflexion faite...

Habitué des couvertures et des portraits pour des magazines tels que *Télérama*, *L'Obs*, *Les Inrocks*, *Libération* ou *Elle*, Paul Rouston (www.paulrousteau.com) ne nous dit pas tout...

Pour réaliser ses portraits, Paul Rouston aime jouer avec les obstacles de premier plan masquant partiellement les visages et replaçant les modèles en profondeur dans le champ de l'image. Parfois, il s'agit de reflets dans une vitre, d'autres fois ce sont des fleurs placées presque contre l'objectif (que ce soit au 5D Mk II ou au Leica M8, il reste fidèle au 50 mm f.1,8 ou f.1,4). Des conditions de prise de vue où l'AF se laisse facilement piéger, voire s'avère incapable de focaliser et patine misérablement en tentant d'accrocher une zone hors de sa portée. En portrait – sauf si un flou particulier est recherché – la netteté sur le regard est primordiale et la mise au point manuelle manque de précision. Dans le cas d'un obstacle physique

(un bouquet de fleurs par exemple), la mise au point est réalisée en AF ponctuel sur l'œil et mémorisée par une pression à mi-course du déclencheur avant l'interposition du premier plan. Dans la série des nus en réflexion, Paul a sa méthode pour obtenir la netteté maximale compatible avec une surface plus ou moins diffusante. Mais comme il a mis un peu de temps à trouver sa martingale, il ne nous en dira pas plus...

Hypothèses...

Paul nous abandonne ici en rase campagne, mais vouloir garder son secret est tout à fait légitime et on ne peut pas lui en vouloir. Nous allons donc nous en tenir aux hypothèses et je vais vous exposer comment je m'y serais moi-même pris devant une telle

problématique de mise au point. Les nus de Paul ne sont pas sans évoquer les peintures de Pierre Bonnard et les déformations réalisées dans les années 30 par André Kertész. Toutefois, ces dernières étaient réalisées par réflexion sur des miroirs déformants qui cassaient la géométrie mais conservaient la netteté, sur laquelle il était facile d'opérer une mise au point manuelle. Ici, les surfaces réfléchissantes sont diffusantes. La déformation s'accompagne d'une perte de contraste sur l'image virtuelle qui se forme à une distance additionnant celle appareil-surface à celle surface-modèle. Un vrai casse-tête pour l'AF qui, à défaut de focaliser sur le sujet, soit deviendra erratique, soit fera le point sur des détails (rayure, trace) de la surface de réflexion. Afin d'optimiser le point et de faire en sorte que la diffusion soit la plus nette possible, je m'assurerai pour commencer que mes distances restent fixes en installant le boîtier sur un trépied. Je demanderai ensuite à un assistant de maintenir devant ma surface de réflexion un miroir de poche (à défaut d'assistant ce dernier peut également être fixé sur un trépied d'éclairage). Un collimateur AF n'aura alors aucun mal à acquérir le point sur l'image virtuelle. Et la même méthode que celle utilisée pour les bouquets de fleurs prévaut: mémorisation AF – ou coupure de l'AF – avant le déclenchement. Mais peut-être Paul Rouston opère-t-il différemment...



Pierre Niney

2014 pour *Libération*. Le comédien se trouve derrière une vitre réfléchissant l'extérieur. Typiquement pour une mise au point manuelle.



Lætitia Casta

2015 pour *Les Inrocks*. Après avoir mémorisé l'AF sur l'œil gauche, Paul a interposé un bouquet de bleuets devant son 50 mm.



Ellen Page

2016 pour *Libération*. La jeune actrice canadienne est ici filtrée au travers d'un bouquet de marguerites.

PHOTOS PAUL ROUSTEAU



Nu

Pierre Bonnard et André
Kertész en inspiration.
Un casse-tête pour l'AF...



SPORT

GILLES MOLINIER

Mise au point à 300 km/h...

Vous connaissez peut-être Gilles Molinier (www.gillesmolinier.com) pour ses photos de paysage - voir RP 267 - et d'arbres où le seul mouvement est suggéré par le vent dans les feuilles. C'est également un photographe sportif spécialisé dans la course automobile. Le temps que l'AF se cale, les bolides sont déjà loin !

“Par définition, les sujets d'une course automobile sont particulièrement volatils et ne laissent pas souvent de chance à l'autofocus, aussi vêloce soit-il... Sur un circuit, je suis généralement confronté à trois cas de figure: le sujet apparaissant de manière impromptue, le sujet qu'il faut extraire d'un groupe et le sujet situé hors du champ des collimateurs.

Sujet impromptu

Je scénarise toujours mes images à l'avance, et les circuits ont l'avantage de présenter les voitures de façon cyclique. Toutefois, celles-ci sont parfois masquées par un dos-d'âne, ou je désire les attraper à un emplacement précis d'un virage. Dans ce cas, j'étudie la

Le Mans 1

Mise au point manuelle au 15 mm. Gilles a suivi le mouvement de la voiture en effectuant la retouche du point avec la bague de l'objectif.

Le Mans 2

Pour ce passage sous le pont Dunlop, Gilles a réalisé une pré-mise au point manuelle sur un repère en haut du dos-d'âne puis embrayé l'AF continu sur son 600 mm.

Le Mans 3

Là, il s'agissait d'obtenir la netteté sur l'arrière de la Ferrari afin de l'extraire du peloton. Après avoir sélectionné un petit groupe de collimateurs, Gilles a accompagné la voiture avec la bague de mise au point de son 600 mm jusqu'à ce qu'elle soit bien placée avant de déclencher en AF-C.



PHOTO GUILHEM MUNIER

trajectoire du véhicule (toujours identique pour une courbe donnée), je déconnecte l'AF, je réalise une mise au point manuelle sur le sol et je déclenche une fraction de seconde avant l'arrivée de la voiture sur le plan de netteté. Comme je suis au télé avec une très faible profondeur de champ, la marge de manœuvre est réduite mais, avec l'habitude, on trouve le bon timing. Afin de simplifier mon édition, je ne fais jamais de rafale.

Isolément du sujet

Dans les images où il faut extraire une voiture précise d'un groupe, le sujet est de face ou de dos. L'AF peut alors faire le job mais il faut l'aider un peu. Je sélectionne un faible nombre de collimateurs (pas plus de 9) afin de booster la réactivité en mode AF continu.

Je réalise une pré-mise au point manuelle sur mon sujet, et j'accompagne son avancée jusqu'au moment où il arrive à l'endroit voulu. J'embraye alors l'AF, qui a le minimum de travail à faire pour se caler, surtout si j'ai pris soin de placer mon petit groupe de collimateurs sur la partie la plus contrastée du sujet à extraire. Là, la gestion AF/MF des objectifs Nikon, qui permet la retouche manuelle du point, s'avère un véritable bonus.

Sujet hors collimateurs

Lorsque le sujet se trouve hors du champ des collimateurs, j'ai recours à deux techniques. La première revient à celle adoptée pour les sujets impromptus: je repère l'endroit où passera le sujet lors du prochain tour, je réalise mon point en AF ponc-

tuel sur un repère (traces sur le bitume, pylône...) et je déclenche lorsque mon sujet y arrive. La seconde s'apparente à la technique du filé de mouvement: je déconnecte l'AF et je suis la voiture en réalisant une mise au point manuelle continue. Les trois cas de figure que j'ai évoqués jusqu'à présent concernent les images prises avec une longue focale. En grand-angle (en deçà du 35 mm), je recours beaucoup à l'hyperfocale. J'estime la distance à laquelle se trouve la scène et je choisis mon diaph afin que la profondeur de champ englobe cette distance et l'infini. Ceci n'est bien sûr possible qu'avec les objectifs munis d'une échelle de profondeur de champ. En son absence, je m'en remets au testeur de PDC mais c'est évidemment moins précis.

REPORTAGE

CYRIL ABAD

L'AF n'attend pas l'instant décisif...

Photographe professionnel depuis une dizaine d'années, Cyril Abad (www.cyrilabad.com) double son activité d'une pratique assidue de la photo de rue, un genre où tout peut arriver sans prévenir...

“J’ ai longtemps travaillé avec du matériel reflex et, il y a encore peu, lorsque je partais en reportage, mon sac contenait deux boîtiers, une panoplie d'optiques fixes et un 70-200 mm. Pour la photographie de rue, j'ai senti le besoin d'être plus léger, plus nomade et surtout moins intrusif. J'ai trouvé le combo idéal sous la forme d'un hybride Fuji et d'un 23 mm f.1,4 (équivalent 35 mm). Ce matériel remplace peu à peu mes reflex dans la mesure où j'y trouve, outre la compacité et la légèreté, une qualité d'image

équivalente, une réactivité AF supérieure et des fonctionnalités d'assistance AF inédites. Pour la mise au point, j'utilise toujours le collimateur central en croix, plus sensible, et je dissocie la mémorisation AF de la pression à mi-course du déclencheur pour la confier à la touche AFL dorsale. Je n'ai donc plus besoin de recaler ma mise au point entre deux déclenchements. En reportage, lorsque la mise au point est délicate, que l'AF n'accroche plus du fait du manque de contraste ou de luminosité, je bascule en manuel avec activation du focus

peaking. Les zones passant par le plan de netteté apparaissent surlignées dans mon viseur électronique. Pour davantage de précision, j'ai configuré ma touche "focus assist" en loupe virtuelle. C'est pratique et intuitif.

Photo de rue et hyperfocale

En photographie de rue, je ne cherche pas à isoler mon sujet dans de jolis bokehs véloutés, comme en reportage, mais j'essaie de jouer avec les différents plans, de créer des compositions complexes en ajoutant progressivement des éléments dans l'image. Pour ne pas avoir à me préoccuper de la zone de netteté, je prérègle ma bague de mise au point sur l'hyperfocale (voir page 27). Mon objectif dispose d'une échelle de profondeur de champ permettant un réglage ultra-rapide sur l'hyperfocale et le déclenchement est alors instantané. Dans des conditions de lumière normales, je règle généralement mon ouverture sur f.8. Il suffit alors que je positionne l'infini de mon échelle de distance sur le repère "8" de mon échelle de profondeur de champ pour obtenir, avec mon capteur APS-C, une couverture de netteté de 1,60 m jusqu'à l'infini.

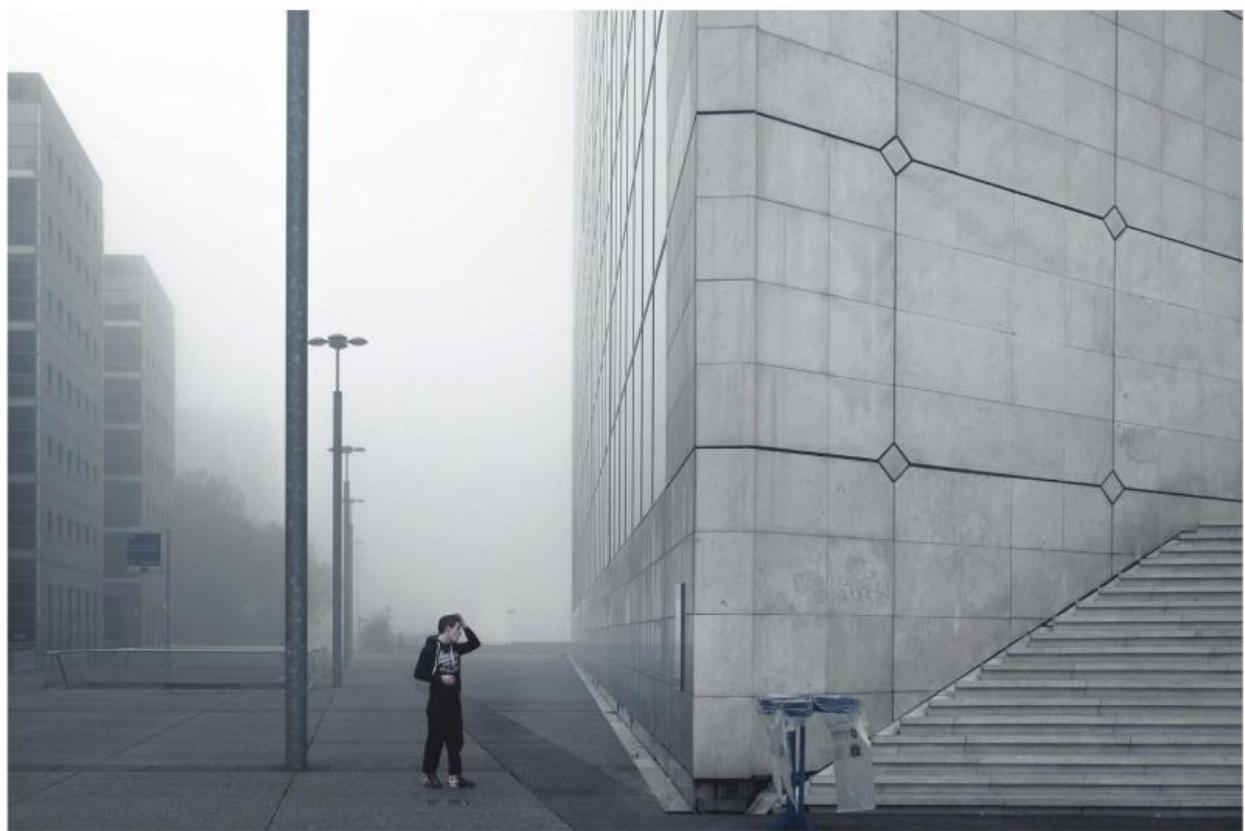


PHOTO CYRIL ABAD/NANS LUCAS

La Défense Le manque de contraste de ce décor urbain brumeux a incité Cyril à débrayer son AF et à se régler en hyperfocale. À f.2,8 avec le 23 mm, la netteté commence à 4,50 m.



Ghana Cette photo a été réalisée au 70 mm derrière la vitre d'une voiture. Cyril a débrayé l'AF de son reflex afin de lui éviter de patiner.



Cracovie Typiquement une scène de rue où l'hyperfocale est mise à contribution. Au 23 mm à f:8, la netteté s'étend grossièrement de 1,60 m à l'infini.

LES DIFFÉRENTS MODES AF DES MARQUES

Même si l'AF peut se laisser piéger par des situations auxquelles il n'est pas préparé, il est toutefois bon de connaître ses modes de fonctionnement afin d'en tirer, le cas échéant, le meilleur parti. Quoique parfois la complexité et les subtilités ont de quoi décourager les meilleures volontés...

Chez Canon

Canon propose trois modes de gestion de l'autofocus, avec bien entendu des raffinements de personnalisation et des ajustages d'autant plus sophistiqués que le boîtier est récent et haut placé dans la gamme. One Shot réalise le point, lors de la pression à mi-course du déclencheur, sur le collimateur sélectionné (celui-ci peut être très précis si on est réglé en AF spot) et fige le réglage. Les EOS munis du mini-joystick de sélection marquent ici des points en accélérant grandement le choix du collimateur actif. Ce dernier peut être épaulé à la demande par un nombre déterminé de collimateurs adjacents, une fonctionnalité essentiellement intéressante en mode Ai Servo. Là, l'appareil effectue un ajustement séquentiel rapide de la netteté sur le collimateur sélectionné. Si celui-ci décroche suite à un mouvement trop brusque du sujet, un de ses proches frères peut prendre le relais. L'ensemble des points AF est divisé en plusieurs groupes de zone (typiquement 9, qu'on peut simplifier à 3 sur certains modèles). Cela est souvent pratique et se retrouve chez la majorité des marques : si on sait qu'un sujet mobile a des chances de passer dans une zone déterminée du cadre, on peut présélectionner le groupe de collimateurs correspondant à cette partie afin que l'AF s'y concentre. Il n'est toutefois pas possible de choisir le collimateur principal, et l'AF ne tombe juste qu'à condition que le susdit sujet soit bien différencié de l'arrière-plan (oiseau en vol par exemple). Tout étendre à une seule zone revient à laisser le boîtier faire le point là où la détection de phase est plus facile pour lui... Le mode Ai Focus fait, quant à lui, une sorte de mix entre le One Shot et l'Ai Servo. L'AF se verrouille sur le collimateur principal sélectionné par le photographe, mais si le sujet bouge – pas trop brusquement – il bascule en Ai Servo afin de suivre le mouvement. Sur les objectifs Canon EF, seules les références équipées d'un moteur USM permettent la retouche manuelle du point, leur bague de mise au point ayant la priorité sur l'AF.

Passer à fonct. AF enregistrée

- Mode sélection zone AF
- Sensibilité du suivi
- Suivi accélér./ralenti
- Chgt auto coll. AF
- Priorité 1re img servo
- Priorité 2e img servo
- Régl. défaut

MENU ↴

Pour sportif aguerri...

Les réglages du mode Ai Servo sont censés permettre une adaptation spécifique à toutes les pratiques !

Chez Nikon

Chez Nikon, les modes AF s'appellent AF-S, AF-C et AF-A, chacun ayant des paramétrages plus ou moins sophistiqués selon le modèle de boîtier.

Lors de la pression à mi-course du déclencheur, AF-S (pour Single) fait le point sur un collimateur ou un groupe de points présélectionné(s) et verrouille la distance. Ce mode AF-S est pratique avec les sujets peu mobiles ou pour pré-réglage le point sur un repère où le sujet se présentera. La meilleure précision est obtenue avec le collimateur central.

AF-C (pour Continu) cale le point par ajustements séquentiels sur le collimateur ou le groupe sélectionné(s) tant que le déclencheur est enfoncé à mi-course. Trois sous-modes sont proposés : Sélectif ne s'occupe que d'un capteur, Dynamique (sur 9, 21 ou 51 collimateurs) permet de déplacer au pad un groupe de capteurs pour suivre le sujet, Dynamique 3D verrouille le sujet sélectionné sur un collimateur et le suit même si on décadre. Basé sur la reconnaissance des formes et des couleurs, la 3D fonctionne si le sujet est bien différencié de son environnement. En "priorité à la mise au point", l'appareil attend que la netteté soit acquise (ajustement terminé) avant de permettre le déclenchement, en mode "priorité au déclenchement" ce dernier s'effectue même si l'appareil est en plein milieu d'un cycle d'ajustement. La fonction "Lock-on" permet d'éviter à l'AF-C de divaguer, si un obstacle s'interpose soudainement entre le photographe et le sujet, bloquant la recherche du point. Cinq temps d'attente sont prévus pour s'adapter aux différents cas de figure mais un obstacle soudain est par nature imprévisible...

AF-A (pour auto) laisse la bride sur le cou du boîtier qui choisit, selon son analyse de la scène, si c'est l'AF-S ou l'AF-C qui convient le mieux. Le risque est bien sûr que vous ne soyez pas d'accord avec l'algorithme du processeur AF, lequel considère généralement que le sujet est la zone la plus proche...

Les objectifs AF-S permettent la retouche manuelle du point.

all Choix limité modes de zone AF

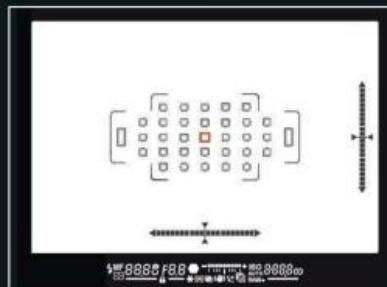
- ✓ AF point sélectif
- AF zone dynamique (9 points)
- AF zone dynamique (21 points)
- AF zone dynamique (51 points)
- Suivi 3D
- AF zone groupée
- AF zone automatique

Select. OKOK

Le roi de la zone...

Dynamique, 3D, groupée, auto, il y en a pour tous les goûts du côté des zones de collimateurs.

Chez Pentax

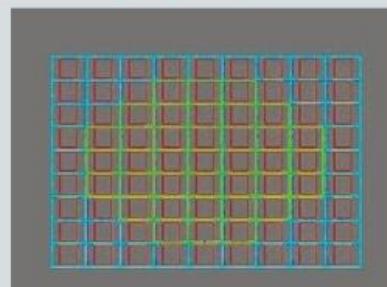


SAFOX 12

Avec le futur K1, le module AF de Pentax passe à la version 12 ! Le nombre de collimateurs grimpe à 33, dont 25 sont croisés.

On retrouve les trois modes classiques chez Pentax pour la détection de phase (visée reflex) : AF-S ponctuel, AF-C continu et AF-A qui choisit l'un ou l'autre selon le mouvement qu'il détecte sur le sujet. L'AF-C donne le choix entre la priorité au point ou celle au déclenchement, permet le maintien du point si le sujet échappe aux collimateurs. Ces derniers peuvent fonctionner soit en monôme, soit étendus à un groupe plus ou moins important de collimateurs périphériques. Les menus recèlent une étonnante fonctionnalité dénommée "Map prédéterminée" : avec les objectifs à mise au point manuelle, il est possible de lier un déclenchement automatique du boîtier au passage du sujet dans le plan de mise au point. Voilà une utilisation maligne du potentiel AF de l'appareil !

Chez Olympus



Vasarely !

L'écran tactile permet de sélectionner rapidement un collimateur. En vert les collimateurs de la corrélation de phase, en bleu ceux de la détection de contraste (E-M1).

Avec Olympus, on bascule dans le royaume des appareils hybrides. L'absence de miroir a longtemps condamné ces derniers à la seule détection de phase mais, depuis quelque temps, des photosites spécialisés, sur le capteur, ajoutent la corrélation de phase chez presque tous les hybrides. Ces photosites ne servant pas à l'image sont reconstitués à partir des points adjacents. Les deux technologies se distribuent automatiquement les rôles selon les conditions de prise de vue. Le plus récent des Olympus, le Pen-F aligne 81 collimateurs en phase, à taille variable et regroupables par 9. Tous les hybrides Olympus disposent d'un écran tactile permettant une sélection très rapide de la zone AF. En complément des modes AF ponctuel et continu, les objectifs Olympus autorisent la retouche manuelle du point.



WOTANCRAFT



www.wotancraft.fr

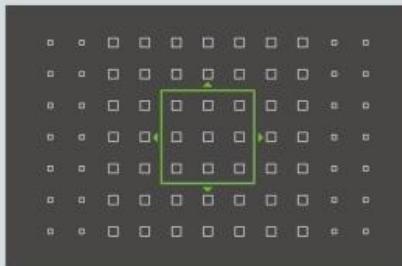
Disponibles en boutiques spécialisées.

Leica Store - Beaumarchais	75011 Paris • 01 43 55 24 36
Leica Store - Fbg-Saint-Honoré	75008 Paris • 01 77 72 20 70
Leica Store - Galeries Lafayette	75009 Paris • 01 42 65 09 82
Leica Store - Marseille	13006 Marseille • 04 91 63 32 50
Leica Store - Lille	59000 Lille • 03 20 55 02 32
Le Cirque Photo Vidéo	75003 Paris • 01 40 29 91 91
Elle & Lui Photographie	75009 Paris • 01 53 21 01 42
Photo Suffren	75007 Paris • 01 45 67 24 25
Sélection Photo Vidéo	75008 Paris • 01 45 22 24 36
La Photoboutique	46000 Cahors • 05 65 53 31 46
Photo Tourny Panajou	33000 Bordeaux • 05 56 44 22 69
Arta Photo - Nice	06000 Nice • 04 93 87 14 46
Central Photo	69001 Lyon • 04 78 30 74 74
Taos Photographic	31400 Toulouse • 05 61 34 46 71
Com. Une Im@ge	42100 Saint-Étienne • 04 77 32 65 66
Germain Photo - Tours	37000 Tours • 02 47 05 73 43
Photo Yves - Metz	57000 Metz • 03 87 69 10 51
Campion - Belgique	1050 Ixelles • +32 (0)2 512 13 31

+33 (0) 1 48 50 35 65 www.wotancraft.fr

Les différents modes AF des marques

Chez Fuji

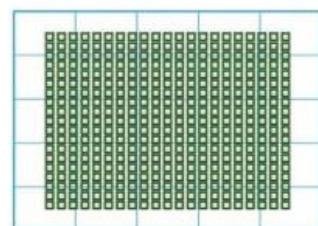


Phase au carré

Les 49 grands carrés correspondent aux collimateurs à corrélation de phase, étendus à 77 en détection de contraste.

Sur ses hybrides haut de gamme, Fuji intègre les technologies de détection de contraste et de corrélation de phase. La première permet une couverture très étendue du champ sur 77 collimateurs, réduite à un carré central de 49 pour la seconde. Les modes AF-S ponctuel et AF-C continu (priorité au point ou au déclenchement via les préférences du menu) se choisissent via un sélecteur physique en façade, lequel permet également une désactivation rapide de l'AF. Quel que soit le mode, les collimateurs peuvent être regroupés par 9, 25 ou 49. Fuji vient tout juste de se mettre à l'écran tactile avec le X70, cela devrait donc suivre sur les prochaines générations d'hybrides pour faciliter la sélection du collimateur. Sur les modèles haut de gamme, 2 touches dorsales configurables sont affectées à la gestion de l'AF ou des aides à la mise au point manuelle.

Chez Sony



Emphase

Sony consacre 399 collimateurs à la phase sur l'A7R II, et 425 sur l'Alpha 6300 ! Les 25 rectangles bleus correspondent à la détection de contraste.

Depuis l'Alpha 6000, Sony s'est également converti aux bienfaits de l'autofocus en technologie hybride corrélation de phase + détection de contraste. Mais les écrans dorsaux de ses boîtiers ne sont toujours pas tactiles, même sur un hybride de dernière génération comme l'Alpha 6300, ce qui ne simplifie pas la sélection d'un des innombrables collimateurs. Les modes AF-S ponctuel et AF-C continu peuvent se combiner en mode AF-A, lequel assure un suivi d'un sujet verrouillé en ponctuel si celui-ci se déplace dans le cadre. Les collimateurs sont sélectionnables individuellement (sous mode "Spot Flexible" avec taille du point de détection réglable), en totalité (le boîtier tente de reconnaître où se trouve le sujet principal) ou sur 9 zones du champ. La retouche manuelle du point est possible en mode DMF (Direct Manual Focus).

Chez Panasonic

Panasonic est le seul constructeur d'hybride à ne pas intégrer d'AF par corrélation de phase sur ses Lumix. Ses ingénieurs ont préféré se concentrer sur la détection de contraste et la perfectionner. De fait les G, GX et autre GH de dernière génération sont parmi les plus réactifs de leur catégorie. Ils bénéficient de la technologie DFD (Depth From Defocus) qui, par analyse des taches de flou, est capable de déterminer rapidement et sans tâtonnements la correction de point à opérer. En AF-S ou AF-C, chacun des 41 collimateurs peut être ramené à une taille très réduite pour optimiser la précision en macro, et des groupes de formes variées peuvent être constitués par dessin sur l'écran tactile afin de répondre à des formes particulières de sujet. Les Lumix permettent la retouche manuelle du point. Panasonic a récemment inauguré la fonctionnalité Post Focus, qui permet de sélectionner à posteriori la zone de netteté. Le boîtier réalise une rafale très rapide en définition 4K (8 MP) en balayant chacun des 49 collimateurs AF d'une vue à l'autre. En lecture, il suffit de désigner un point de l'image sur l'écran pour appeler la photo avec la mise au point correspondante. Il ne s'agit donc pas d'une technologie plénoptique comme chez Lytro.



Post Focus

Cette fonctionnalité fait partie de l'arsenal "4K Photo" des Lumix. Elle permet de choisir en lecture l'image correspondant à plan de netteté de l'un des 49 collimateurs. La définition est alors ramenée à 8 MP. L'effet sera d'autant plus sensible que le diaphragme sera ouvert et les différents plans du cadre bien échelonnés en profondeur.

LA BOUTIQUE PHOTO

Nikon

TOUT NIKON TOUT DE SUITE*

150 OU 200 € DE REMISES IMMÉDIATES
SUR UNE LARGE SÉLECTION
D'OBJECTIFS AF-S !

Du 01/04/16 au 31/05/16, conditions au 01 42 27 13 50 ou sur www.lbpn.fr



www.lbpn.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70

Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

RÉPONSES PHOTO *Voyages*

Organisé en collaboration
avec l'agence Aguila voyages photo

Voyagez autrement avec un photographe professionnel

Ouvert
à tous
les niveaux
photo

Le temps d'une échappée en Europe ou au bout du monde, un photographe vous emmène découvrir des sites exceptionnels pour perfectionner votre technique. Il vous apprend à repérer les scènes et les lumières, vous livre ses techniques de prise de vue de terrain et vous fait bénéficier de ses relations privilégiées avec les populations locales.

CINQUE TERRE
Du 14 au 18 mai



EQUATEUR
Du 12 au 26 juin



IRLANDE
Du 14 au 20 mai

ANDALOUSIE
Du 1^{er} au 7 mai



MONGOLIE
Du 6 au 21 juillet



TANZANIE
Du 20 au 29 août



ISLANDE
Du 6 au 14 août



TOSCANE
Du 24 au 30 juillet



ECOSSE
Du 24 au 30 septembre

VOS PHOTOS A L'HONNEUR DANS RÉPONSES PHOTO
Les plus belles photos sélectionnées par la rédaction seront publiées dans le magazine

Dates & Prix

Départ	Retour	Durée	Destination	Tarif hors vol
1-mai-16	7-mai-16	7 jours	Andalousie	1 715 €
14-mai-16	18-mai-16	5 jours	Cinque Terre	1 070 €
14-mai-16	20-mai-16	7 jours	Irlande	1 645 €
12-juin-16	26-juin-16	15 jours	Equateur	3 545 €
6-juil.-16	21-juil.-16	16 jours	Mongolie	3 245 €
24-juil.-16	30-juil.-16	7 jours	Toscane	1 640€
6-août-16	14-août-16	9 jours	Islande	3 715 €
20-août-16	29-août-16	10 jours	Tanzanie	4 245 €
24-sept.-16	30-sept.-16	7 jours	Ecosse	2 115 €

**Jusqu'à 250 € offerts pour des inscriptions anticipées à plus de 3 ou 5 mois du départ.
Tarifs garantis pour 4 à 10 participants photographes.**

La taille réduite des groupes laisse toute la disponibilité nécessaire au photographe accompagnateur pour répondre aux attentes de chacun.



**Toutes les informations sur
reponsesphoto.fr/voyages**



Au programme cet après-midi là : visite des locaux de la rédaction de Réponses Photo et visionnage, accompagné d'une analyse critique, des photos ramenées de Cuba !



Retour du voyage à Cuba

Le debriefing des photos à la rédaction

Cinq des six photographes voyageurs parti à Cuba avec Réponses Photo et Aguila sont venus à la rédaction pour nous présenter leur moisson d'images. Avec, dans l'ensemble, un niveau de qualité qui nous a agréablement surpris.



Cuba vit peut-être ses dernières heures encore un peu authentiques, le récent relâchement du blocus américain annonçant un déferlement prochain de produits mondialisés. Les opérateurs de téléphonie portable, flairant l'opportunité, sont déjà en train d'aiguiser leurs dents... Bref, cette période charnière est sans doute l'ultime occasion de saisir l'esprit de la plus grande des îles caraïbes. Catherine, Elsa, François, Jean, Jean-Claude et Michel sont des habitués des voyages photos Aguila, et certains d'entre eux ont déjà parcouru plusieurs pays ensemble. Tous n'ont pas la même philosophie en ce qui concerne le matériel emmené. Jean, par exemple, ne se départit pas d'un reflex, de 2 zooms, de quelques focales fixes et d'un trépied tandis que François, adepte de la légèreté, ne s'encombre que d'un hybride avec son zoom de base.

Contrastes des couleurs et des lumières, géométrie des architectures, nostalgie des belles américaines hantant le Malecon de La Havane, ce ne sont pas les occasions de déclencher qui manquent. Chaque jour, l'accompagnateur photographe d'Aguila a fait travailler nos 6 voyageurs sur un défi particulier ce qui s'est traduit, lors du visionnage, par quelques images similaires. Toutefois chacun, au fil des photos, a révélé un regard personnel et la recherche d'une cohérence photographique. Que cette dernière ait été orientée vers une recherche du graphisme et de la géométrie, ou vers la spontanéité de la photo de rue.

Nous sommes impatients de renouveler ces rencontres aussi agréables qu'enrichissantes avec nos lecteurs photographes partis vers de nouvelles destinations !

◀ CATHERINE BERGER-DORAT



▲ FRANÇOIS SIMONNEAU



▲ JEAN MURRET-LABARTHÉ



▲ JEAN-CLAUDE BOULET



▲ MICHEL ROLLIN



▲ ELSA MARTINEAU



**CONCOURS
THÈME LIBRE COULEUR**

C'est en maître de la composition que Daniel Canitrot se voit ce mois-ci récompensé. Le portrait animalier de Gérard Marquer et la drôle de soucoupe d'Axel Azario complètent le podium.



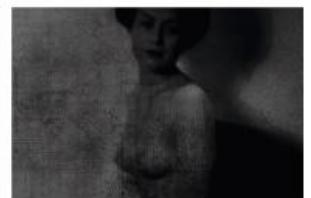
**CONCOURS
THÈME LIBRE N & B**

Avec ses oiseaux de mer, Robert Siret prend son envol de photographe. Nous avons aussi été séduits par le téléspectateur saisi au Cambodge par Jean-Paul Catherine, et par la composition monumentale de Stéphane Guillaume.



**PRIX DU JURY N&B
LUMIÈRE/RP 2016**

Cette année encore, des tirages de très grande qualité ont été soumis au jury du prix Lumière-Réponses Photo. L'heure du palmarès a sonné: bravo aux cinq lauréats, avec une mention spéciale pour le grand prix, décerné à Christian Bassot.



**CONCOURS FEPN
PORTRAIT NU**

Une séduisante moisson d'images pour notre rendez-vous annuel avec le Festival Européen de la Photo de Nu. Et trois grands gagnants: Tom Jannoff, Aaricia Varanda et Yann Deleplanque.

Chaque mois, la rédaction sélectionne, analyse et récompense les meilleures de vos photographies

VOS PHOTOS

Réponses Photo s'intéresse à vos travaux photographiques. Chaque mois, nous passons de longues heures à regarder d'un œil critique vos propositions, à les sélectionner, à les analyser, et pour certaines, à les récompenser et à les publier. Vous pouvez soumettre vos photos non seulement sous la forme de tirages envoyés par la Poste, mais aussi via notre site Web: www.reponsesphoto.fr. Outre nos concours permanents noir et blanc et couleur, nous vous proposons ce mois-ci de participer à un nouveau concours, dans le prolongement de notre dossier "Les défis de la mise au point". **Rendez-vous page 64, ainsi que sur notre site Web, pour les détails.**

Résultats

Thème libre couleur Les 3 gagnants

1^{er} prix 100 €

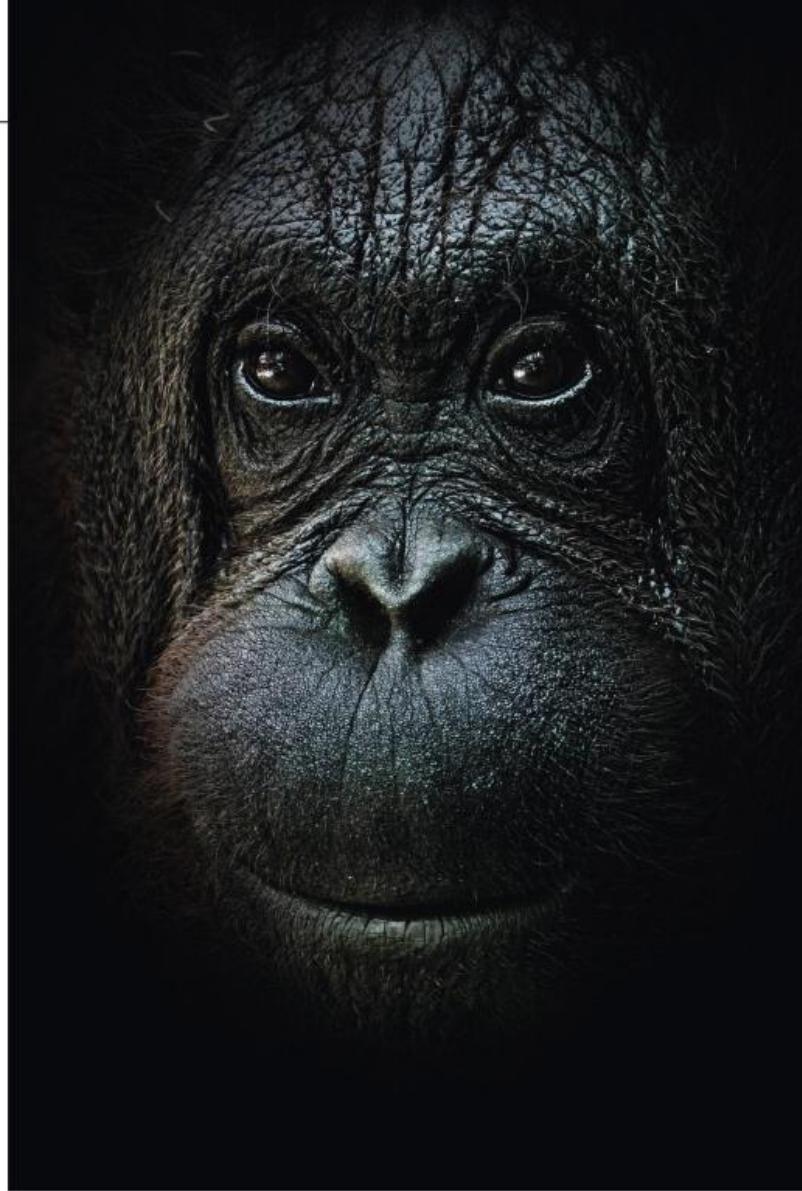
DANIEL CANITROT

(Uzès)
Ricoh GR

Réalisée depuis la fenêtre d'un restaurant au bord d'une plage du Sénégal et recadrée au carré, la photo de Daniel semble suivre les préceptes de composition développés dans notre précédent numéro! On y trouve un harmonieux croisement de lignes de

forces mais son équilibre tient également au fait que le reflet dans la vitre, s'il change le décor du premier plan, conserve impeccablement la continuité de l'horizon. Une permanence appuyée par le personnage qui semble dédoublé...





2^e prix 75€

GÉRARD MARQUER

(Mézières-lez-Cléry)
Canon EOS 7D, 17-50 mm

Bien qu'il paraisse avoir été réalisé avec les moyens sophistiqués d'éclairage d'un studio, ce beau portrait d'orang-outang a été réalisé au zoo de Beauval. Reflets, traces de doigts sur l'épaisse vitre isolant le prisonnier rendaient précaires les conditions de prise de vue, et Gérard a dû effectuer un laborieux travail de post-production afin d'éliminer ces parasites et de redonner sa majesté au bel animal.

Pour participer
à nos concours, voir page 64.
Et sur notre site:
www.reponsesphoto.fr

3^e prix 50€

AXEL AZARIO

(Paris)

Fuji X-M1, 27 mm

Une soucoupe volante – visitable – a choisi les puces de Saint-Ouen pour saluer les terriens. Le personnage au regard inquisiteur, à qui sa chevelure blonde cordée donne des allures bioniques, confère une teinture SF à l'image d'Axel, dans une cuvée que l'orange renvoie vers les années 70. Un virage partiel et un léger vignetage accusent l'effet étrangement artificiel de la scène.



Résultats

Thème libre noir&blanc **Les 3 gagnants**



1^{er} prix 100 €

ROBERT SIRET

(Saint-Malo-de-Guersac)
Nikon D610, 70-200 mm

Afin de compléter les photos qu'il allait exposer à la médiathèque de St-Nazaire, qui devaient avoir un rapport avec cette ville, Robert est parti en prise de vue vers une plage où se trouvent quelques pêcheries. Ayant repéré ce cormoran qui séchait ses ailes sur une grue, il a commencé par réaliser des images avec des immeubles en arrière-plan de façon à coller au thème de l'expo. Toutefois, après avoir remarqué les oiseaux dans le ciel, Robert a préféré se retourner vers cette atmosphère hitchcockienne.



2^e prix 75 €

JEAN-PAUL CATHERINE

(Sartrouville)

Nikon D610, 70-200 mm

Passant devant une maison d'un village très pauvre du Cambodge, Jean-Paul a été frappé par le fait que si aucun meuble n'était présent, un téléviseur trônait en revanche en bonne place. La pièce étant très sombre et Jean-Paul voulant rester discret pour ne pas déranger, il a utilisé son flash réglé en sous-exposition à -1,7 IL avec le boîtier

en mode manuel. Bien vu: l'éclairage des plans reste très naturel (au 1/60 s à f:2,8 l'écran demeure lisible, avec une bande de balayage) et le coup de flash crée un léger vignetage qui referme le cadre. Pas sûr toutefois que le téléspectateur – sauf s'il était totalement absorbé par l'émission – ne se soit aperçu de rien!



3^e prix 50 €

STÉPHANE GUILLAUME

Sony Alpha7

Nos lecteurs Toulousains voudront bien pardonner notre ignorance: nous n'avons pu identifier ce lieu, et Stéphane est resté sourd à nos mails... Reste une image étonnante, d'une puissante symétrie, dont on ne sait trop quelles parts de vision directe et de réflexion se partage le bas. L'architecture concentrique des voûtains possède une réelle force hypnotique, appuyée par le dédoublement des deux personnages dans un vitrage vertical. L'ensemble n'est pas sans rappeler *L'Ascension des élus* de Hieronymus Bosch...

Résultats

Prix du jury Noir & Blanc



Le Prix du Jury Noir et Blanc, organisé en partenariat avec Lumière Imaging (ex-Ilford), constitue depuis de nombreuses années une épreuve de référence pour les amateurs de belles images monochromes. Le jury s'est encore une fois basé non seulement sur la qualité des images, mais aussi sur le soin apporté aux tirages, qu'ils soient argentiques ou numériques. Le millésime 2016 nous a réservé de belles surprises...

LE GRAND PRIX

CHRISTIAN BASSOT

(Valpuiseaux)

Nikon D300

Cette photo de rue réalisée au grand-angle devant le chantier de la Samaritaine à Paris a capté l'attention du jury par sa composition tendue comme un arc. C'est bien sûr l'homme à la "gueule cassée" qui donne son impulsion à toute l'image, surgissant dans le cadre en le bousculant, voire le basculant de son humeur aussi maussade que la météo. Même les piétons ont l'air de vouloir se protéger de ce regard foudroyant, et le contraste appuyé ne fait rien pour arrondir les angles. Une belle leçon de "Street Photo" électrique et expressionniste, dans l'esprit de photographes mal léchés comme William Klein ou Michael Ackerman. Bravo à Christian!

Il a gagné...

Un chèque de 1000 €



LUMIÈRE /RP 2016



Prix du jury Noir & Blanc **LUMIÈRE /RP 2016**



LE COUP DE CŒUR

CHRISTINE CHANTELAUZE

(Bassillon-Vauzé)
Canon EOS 5D Mk II

Parmi les différentes vues de cette plage des Landes que nous a fait parvenir Christine, celle-ci a particulièrement tapé dans l'œil du jury. Cet alignement de silhouettes possède en effet un côté surréaliste, presque menaçant. Une sensation d'étrange renforcée par le fait que l'on ne distingue pas à contre-jour les traits des personnages, semblant surgir à l'horizon en une infinité. Le voile

Elle a gagné...

Un chèque de 500 €

atmosphérique, qui atténue le contraste des silhouettes les plus éloignées, achève de donner à cette image une aura fantastique. Fascinée par cette vision, Christine a déclenché au bon moment, mais elle a aussi su traduire son impression au tirage en recadrant au format panoramique son image prise au 50 mm f:1,2, et en soignant les dégradés de gris, relevés d'un ton chaud fort à propos.

Pour participer à nos concours, voir page 64 et sur notre site www.reponsesphoto.fr



LUDOVIC RAFFAELLE (Bordeaux)

JEAN-MARC VESSERON (Charleville-Mézières)



LES 3 LAURÉATS SUIVANTS



CLÉMENT RENARD (Dijon)

Ils remportent

**Un bon d'achat de 250 €
en produits Lumière Imaging**

Les autres finalistes

Ces images très intéressantes ont été soutenues par certains membres du jury, mais elles n'ont pas obtenu suffisamment de suffrages pour atteindre les premières places.



FABRICE PULIERO (Andrésy)



JOSEPH KOPETTI (Belgique)



NICOLAS DAVIDENKO (Massy)



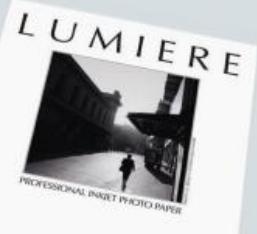
CHRISTIAN FREMIN (Angers)



HENRI COLDEBŒUF (Saint-Junien)

Ils remportent

Une boîte de 25 feuilles A4 de papier jet d'encre Prestige Fibre baryté Lumière.



A4
21x29,7cm
50
Feuilles/Sheets

50
Feuilles/Sheets
A4
21x29,7cm

CONCOURS PHOTO MONTIER 2016



Dépôt des photos sur :
concours.photo-montier.org

Clôture : 31 mai 2016
30 000 € de lots

Renseignements :
AFPAN « l'Or Vert »
+ 33 (0)3 25 55 72 84
maud@photo-montier.org



Photo : © Stanley LEROUX

Résultats

PORTRAIT NU

Avec le Festival
Européen de
la Photo de Nu



Cette année encore, vous avez été nombreux à nous envoyer vos dossiers pour tenter de gagner une exposition au prestigieux festival FEPN d'Arles. Le jury présidé par Bruno Rédarès, fondateur du festival, s'est réuni début mars pour désigner les lauréats, en tenant compte du thème imposé cette année, "Le Portrait nu", un genre auquel le regretté Jean-François Bauret avait donné ses lettres de noblesse. Voyons comment vous l'avez interprété...

1^{er} prix

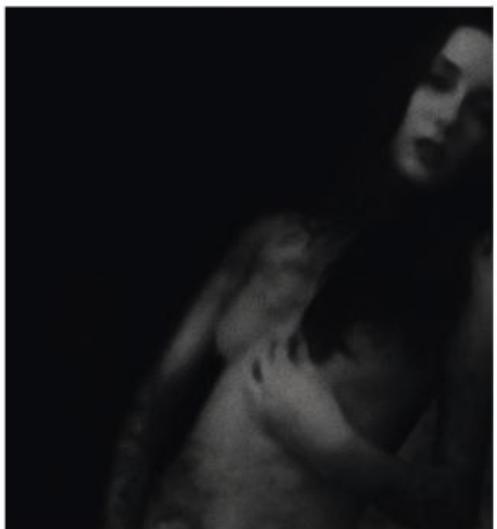
TOM JANNOFF

(Tirlemont, Belgique)

Nikon D7100/Fujifilm X-S1

La série de Tom Jannoff, intitulée "Lost Beauty", a remporté le premier prix à l'unanimité. Ces quelques images, que leur auteur refuse avec humilité d'appeler photographies "vu le nombre de transformations appliquées", laissent entrevoir un univers visuel fort et cohérent. Pour parvenir à ses fins, Tom dégrade méthodiquement ses prises de vue : il fait des captures d'écrans de parties de l'image, ou des scans successifs qu'il convertit ensuite en noir et blanc sur Photoshop avant

d'appliquer des textures de son invention, inspirées par la gravure et le surréalisme. C'est précisément ce jeu avec les limites de la lisibilité qui fait tout le sel de cette série. En réduisant ses portraits à l'essence de leur grâce, Tom permet au spectateur de s'inventer ses propres histoires. On jurerait de vieux tirages abîmés, retrouvés au fond d'une boîte chez un collectionneur compulsif d'images volées... On a hâte de les découvrir en grand format lors de l'exposition !





Il a gagné...

Une exposition dans le cadre du Festival FEPN 2016

Tirages effectués par le laboratoire PICTO en partenariat avec Lumière

LUMIÈRE
imaging

PICTO
Voir avec le regard de l'autre

Vos photos À L'HONNEUR



2^e prix

AARICIA VARANDA

(Paris)
Olympus Trip AF21

Photographe de mode professionnelle basée à Paris, Aaricia nous propose ici une série d'autoprotraits intimes réalisés avec son fiancé. Le jury a succombé au côté totalement décomplexé et spontané de cette série qui combine l'esthétique du selfie avec le grain argentique du film Tri-X 400 chargé dans un vieux compact 24x36. Du coup, on perd la notion de temps et de lieu pour se retrouver au plus près des corps dans une célébration charnelle et joyeuse de l'éternel amoureux... Comme quoi, en photo comme au lit, la technique importe assez peu quand l'envie est au rendez-vous!



Elle a gagné...

**Un stage offert
par le FEPN**

À choisir parmi les douze stages animés par six photographes.

3^e prix

YANN DELEPLANQUE

(Toulouse)

Appareil sténopé

Pour réaliser cette série nommée "(dé)Corps", Yann a utilisé un sténopé, simple boîte percée d'un trou en lieu et place d'appareil photo. Les très longs temps de pose obtenus lui ont permis de conserver l'anonymat des personnes, aux contours nimbés de flou. L'arrière-plan reste en revanche bien net, montrant l'intimité du lieu de vie de chacun. Les membres du jury ont été sensibles à cette démarche photographique à la fois pudique et révélatrice, et répondant parfaitement à la thématique du portrait nu. Chaque modèle était libre de poser comme il l'entendait, offrant ainsi une attitude unique et singulière. Un bel exemple de dispositif photographique au service d'une esthétique et d'un propos.

Il a gagné...

Un bon d'achat de 200 €
en produits Lumière
Imaging



Les autres finalistes

Auteurs de très belles images, ils ne sont pas passés loin d'une victoire, mais leurs dossiers manquaient parfois d'homogénéité pour se distinguer sur la longueur. Bravo quand même à eux...



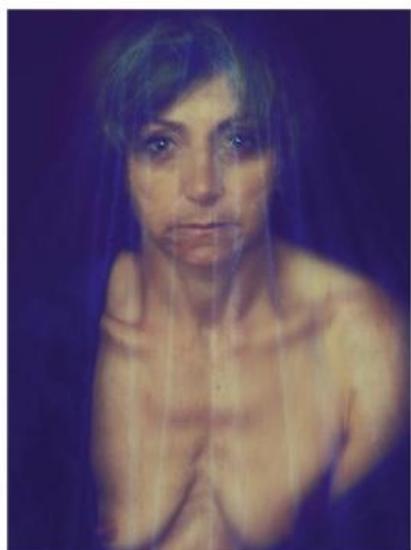
JEAN-MARC MATTIOLI

(Saint-Gratien)



HEPHEMM

(Le Cannet)



FLORE LABROT

(Paris)



ISABELLE CHABOT

(Rosselange)



PATRICK COCKPIT

(Paris)



NATHALIE MAZÉAS

(Paris)

Le Festival

La Chine à l'honneur

“Festival Européen de la photo de Nu”,
du 6 au 16 mai à Arles (13). www.fepn-arles.com

Pour sa seizième édition, le festival célèbre à nouveau la représentation du corps par les photographes, avec un focus attendu sur la très active scène chinoise. Une dizaine d'auteurs chinois, aux styles très variés, seront invités à présenter leurs images dans les lieux les plus emblématiques de la cité arlésienne. En retour, des expositions du Festival seront accueillies dans les grandes villes chinoises. La sélection annuelle de photographes européens vient compléter cette programmation. Au Palais de l'Archevêché, une exposition sera dédiée au travail de Bernard Minier, cofondateur du festival tirant cette année sa révérence. Il signe également l'affiche de cette édition. Événement à ne pas manquer, la projection des images de chacun des auteurs présentés au festival (soit plus de 400 photographies) sur les parois de la monumentale carrière des Baux-de-Provence, le 13 mai. Cela vaut le coup d'œil! Des animations, stages, lectures de portfolios, conférences et rencontres sont également organisés durant toute la manifestation, dont le mot d'ordre reste la convivialité. En mai, tout le monde descend à Arles!

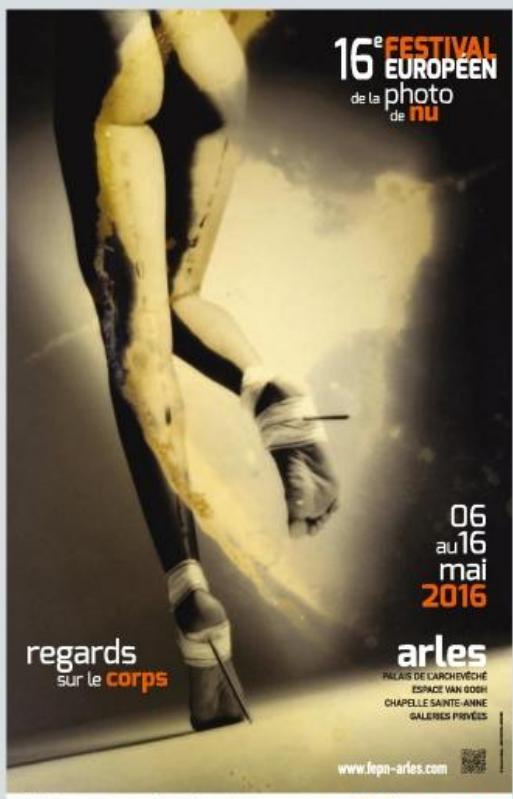



PHOTO GALERIE.COM
LIVRAISON EN FRANCE MÉTROPOLITAINE SOUS 48H

Nikon
JUSQU'À **200€**
DE RÉDUCTION



I AM THE OPTICAL EXCELLENCE

DU 1ER AVRIL AU 31 MAI 2016
NIKON VOUS PROPOSE DE BÉNÉFICIER DE L'ACTION
"I AM THE OPTICAL EXCELLENCE"

AF-S NIKKOR 24 MM F/1.4G ED	-200 €	AF-S 70-200 MM F/2.8G VR II	-200 €
AF-S NIKKOR 35 MM F/1.4G	-200 €	AF-S 16-35 MM F/4G ED VR	-150 €
AF-S NIKKOR 58 MM F/1.4G	-200 €	AF-S 24-120MM F/4G ED VR	-150 €
AF-S NIKKOR 85 MM F/1.4G	-200 €	AF-S 70-200MM F/4G ED VR	-150 €
AF-S NIKKOR 80-400 MM F/4.5-5.6	-200 €	AF-S DX 12-24MM F/4G IF-ED	-200 €
AF-S NIKKOR 14-24 MM F/2.8G ED	-200 €	AF-S 17-55MM F/2.8G IF-ED	-200 €
AF-S NIKKOR 24-70 MM F/2.8 VR	-200 €		

POUR PLUS D'INFOS CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET
PHOTO GALERIE.COM

Nikon
FIELDSCOPE EDG 85-A VR
STOCK LIMITÉ 3299
2299€



Ces nouveaux modèles Fieldscope EDG VR sont les premiers à incorporer un système VR optique. L'algorithme de réduction de vibration, basé sur le mécanisme VR de Nikon utilisé dans les objectifs NIKKOR VR a été optimisé pour ces modèles.

PHOTO GALERIE.COM

LIEGE
+32 4 223.07.91

BRUXELLES
+32 2 733.74.88

NIVELLES
+32 67 33.12.66

D'accord, pas d'accord

Les analyses critiques de la rédaction



Yann Garret



Renaud Marot



Julien Bolle



Caroline Mallet

Les photos présentées dans ces pages n'ont pas fait l'unanimité, mais elles n'en sont pas moins dignes d'intérêt, y compris par les remarques et conseils qu'elles peuvent susciter. Pour certaines, le désaccord au sein de la rédaction est tel, que nous préférons vous livrer les termes du débat. D'accord? Pas d'accord? Donnez à votre tour votre avis sur notre site: www.reponsesphoto.fr

FABRICE PULIERO

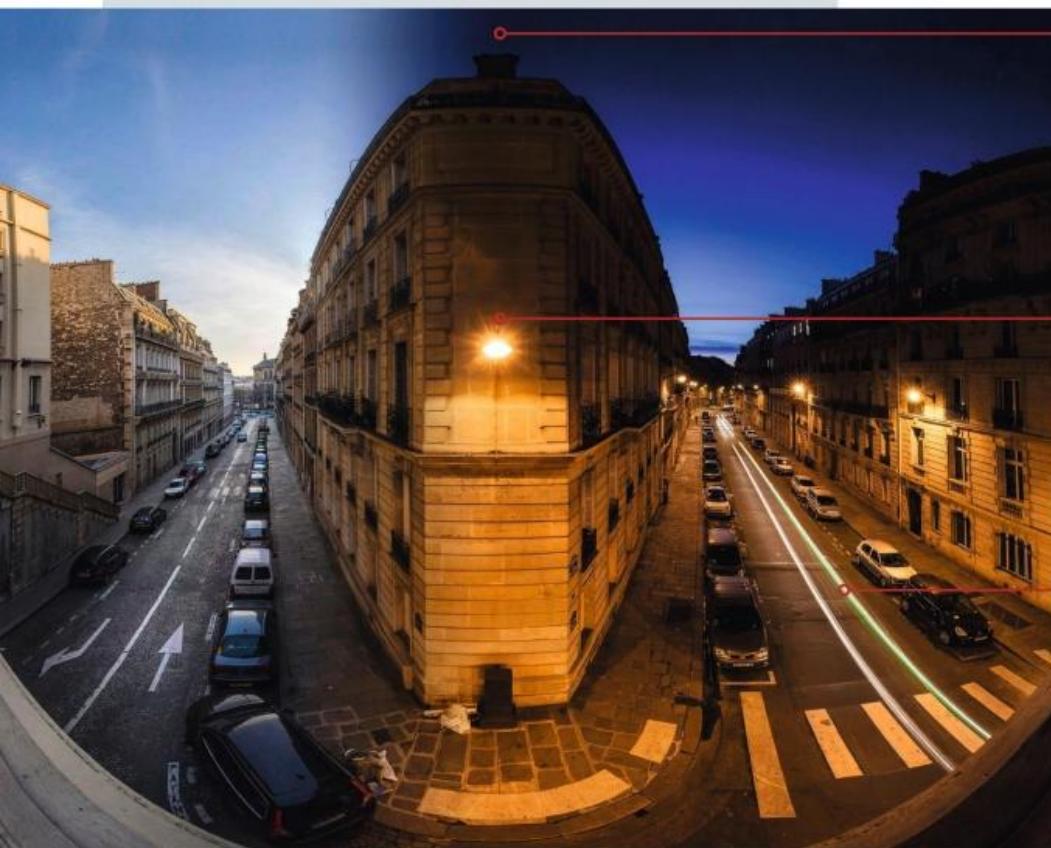
Andrésy

- Boîtier: Canon EOS 650D
- Objectif: 15-85 mm
- Sensibilité: 100 ISO
- Vitesse/diaph: variés

Cette surprenante vue réalisée depuis le pont surplombant les rues de Madrid et Portalis, à Paris, a été malicieusement titrée *Le soleil se lève à l'Est, et se couche à droite* par Fabrice. Il a ainsi réuni toute une journée en une seule image. Presque un sans-faute! RM



Les photos publiées dans ces pages permettent à leurs auteurs de recevoir une carte SD XC Extreme de 64 Go offerte par Sandisk.



Un crépuscule un peu brutal

Malgré un montage sur six vues, le passage de l'aube au crépuscule s'opère de manière trop brusque dans le ciel. Un ajustement du dégradé des couches, lors de la fusion, aurait permis davantage de modulation.

Axe de rotation

Ce mur d'angle, avec son soleil suspendu, joue parfaitement le rôle d'un terminateur astronomique (la ligne fictive qui sépare les faces éclairées et non éclairées d'une planète).

Analogie de lignes

En s'arrangeant pour qu'une voiture dessine sa trajectoire par les traces parallèles de ses phares dans la nuit, Fabrice a apporté un contrepoint malin à la ligne blanche qui se déroule dans la rue côté jour.

OUADIE EL FAROUKI

Rabat (Maroc)

- Boîtier: Nikon D7000
- Objectif: 70-300 mm
- Sensibilité: 100 ISO
- Vit./diaph: 1/1000 s-f:5,6

C'est à Agadir que Ouadie, qui n'a que 20 ans, a photographié ces deux femmes âgées discutant ensemble, l'une appuyée contre un arbre constituant le seul élément de décor de la scène. Le résultat, minimalisté au possible, est intrigant mais manque un peu de tension dramatique... Un recadrage au carré permet d'attirer davantage l'attention du spectateur, faisant d'une image assez banale une composition vraiment forte! JB



Un cadrage flottant

Sur la photo d'origine, cadrée très large, le mur, totalement vide, prend beaucoup trop de place et dilue ainsi l'impact de l'image. Dommage, car ces femmes possèdent une belle photogénie. Mais nos deux grandes-mères semblent un peu perdues et le spectateur s'ennuie...

Recadrage proposé

Ce recadrage au carré permet à mon avis de redonner de la tension à l'image, en jouant sur les lignes de force et en équilibrant mieux les aplats de gris et de noirs. Notez le mouvement de la manche qui suit la diagonale de l'image. Question impact visuel, c'est tout de suite autre chose!



NICOLAS LE BOULANGER & ÉDITH WALTER

Rostrenen

- Boîtier: Canon EOS 6D
- Objectif: 24-70 mm
- Sensibilité: 100 ISO
- Vitesse/diaph: 1/500 s à f:3,2

C'est lors d'une balade à l'abbaye de Bon Repos, située à quelques minutes de chez eux, que Nicolas et Edith ont réalisé ce portrait bucolique en noir et blanc. Une image qui a tapé dans l'œil de Julien, mais qui laisse Renaud indifférent...

D'accord



Julien Bolle

Contrairement aux idées reçues, la photo d'enfant est un genre difficile, du moins si l'on veut toucher un public allant au-delà du cercle familial. Dépasser l'anecdote de la photo souvenir pour atteindre un sentiment universel demande un certain talent, et je trouve que Nicolas s'en sort très bien. Prise en grand-angle 24 mm à hauteur d'enfant, et à ouverture quasi maximum, son image offre une profondeur de champ et des perspectives très étudiées, inscrivant le sujet naturellement dans cette composition où la lumière en contre-jour joue aussi beaucoup. Ce tableau nous replonge dans l'atmosphère heureuse des fins de journées d'été, quand tous les sens sont en éveil...

Pas d'accord



Renaud Marot

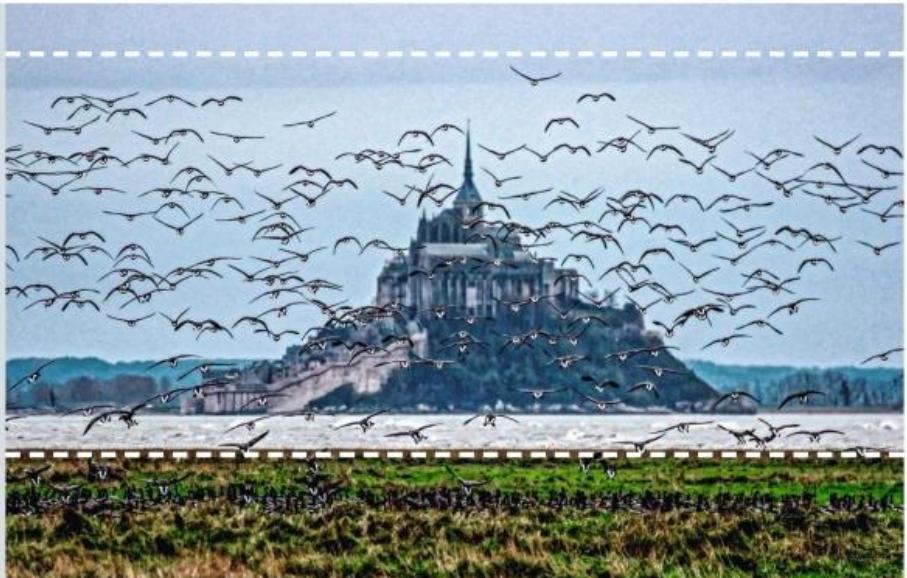
D'ordinaire je suis plutôt bon public avec les éclairages de contre-jours qui baignent la scène dans une ambiance irréelle. Pourtant un "je-ne-sais-quoi" m'a dérangé d'embrée dans ce portrait champêtre, et il m'a fallu un peu de temps pour en déterminer la cause. C'est le flou d'arrière-plan sur l'abbaye et l'arbre qui, curieusement, ne me semble pas naturel et paraît placer le garçon devant un décor peint. Peut-être aussi l'éclairage du visage, en contradiction avec ce que devrait normalement donner un contre-jour (sauf en utilisant un réflecteur) participe-t-il à la sensation d'artificiel que je perçois dans cette photo...

MEHDI LEMOINE

Granville

- Boîtier: Canon EOS 600D
- Objectif: Tamron 70-300 mm VC USD
- Sensibilité: 800 ISO
- Vitesse-diaph: 1/500 s-f:5,6

Se promenant à Genêts, avec sa vue imprenable sur le Mont Saint-Michel, Mehdi fut attiré par un vacarme provenant des prés salés. Il aperçut alors des centaines de bernaches, venues passer une partie de l'hiver dans la baie. Après une série de clichés, Mehdi vit tout un escadron s'envoler, et prit cette photo à l'instant décisif. Une vision intéressante, mais pas totalement aboutie à mon goût... JB

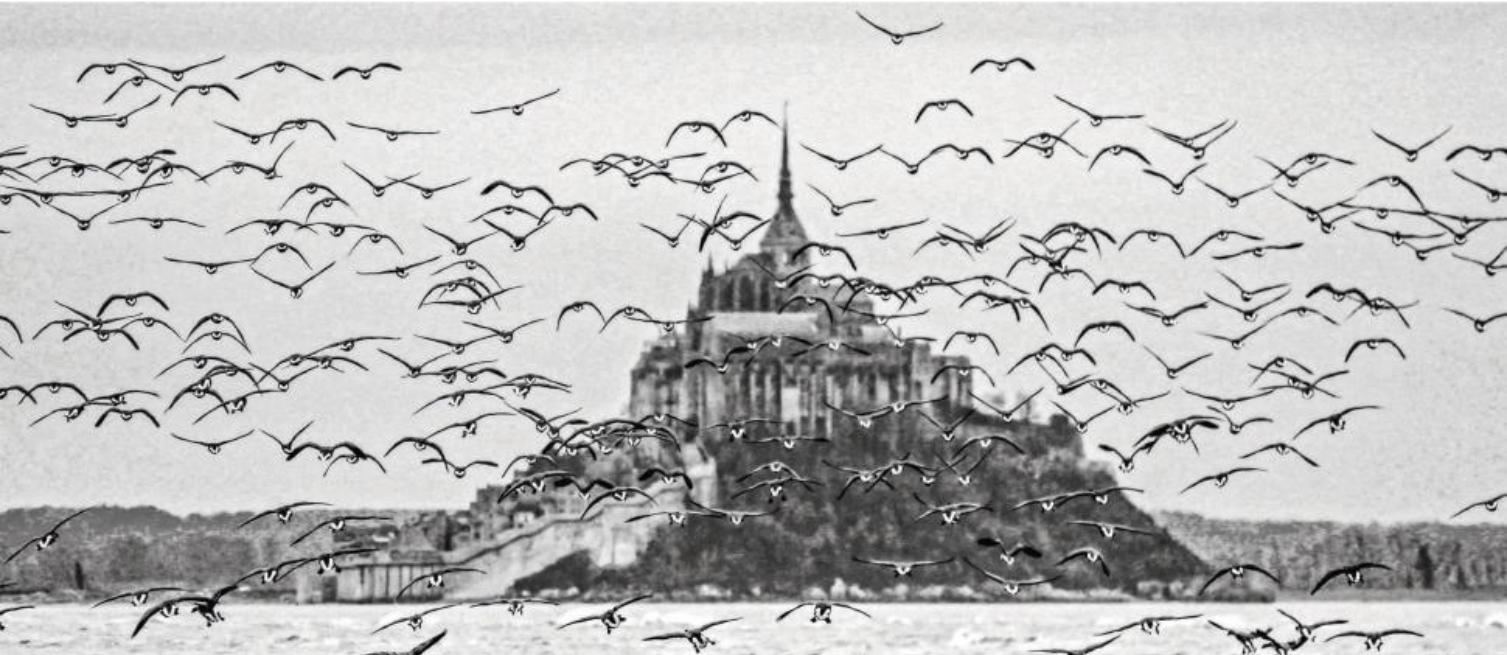


Une scène au fort potentiel

Avec sa distance focale généreuse de 271 mm (équivalente à 433 mm en 24x36), cette image ramasse les différents plans entre eux pour donner cette atmosphère oppressante, qui me fait penser à l'univers gothique de Tim Burton ou aux *Oiseaux* d'Alfred Hitchcock. Le fait que les bernaches adoptent toutes la même orientation ajoute encore au côté mystérieux de l'image. Je me demande en revanche pourquoi Mehdi a autant forcé sur la saturation des couleurs, faisant monter le bruit par la même occasion. L'image s'avère en effet plus puissante sans couleurs...

Recadrage et conversion proposés

En convertissant soigneusement l'image en noir et blanc, on renforce le côté graphique de la scène, on supprime le bruit disgracieux, et l'on met en valeur le savant dosage de la profondeur de champ, baignant à f:5,6 l'arrière-plan dans un flou évocateur. J'ai également coupé la partie basse de l'image, à la fois trop descriptive et trop confuse, pour concentrer la composition sur l'essentiel, à savoir la nuée d'oiseaux en vol.



Concours, portfolio Comment participer

Depuis sa création, Réponses Photo a publié des milliers de photos de ses lecteurs. Pour nombre d'entre eux, ce fut même le premier pas vers la reconnaissance! Si, vous aussi, vous voulez voir un jour vos œuvres imprimées dans nos pages ou exposées sur notre site, vous pouvez participer à nos différents concours ou nous envoyer spontanément un dossier, ou encore prendre rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous, les voici en détail.

■ Participer par courrier:
**Réponses Photo, 8 rue François Ory,
92543 Montrouge Cedex**

■ Participer par Internet:
www.reponsesphoto.fr/concours

concours

Bulletin de participation à découper ou photocopier

Cochez la participation choisie :

- Thème libre Noir et Blanc**
- Thème libre Couleur**
- Concours "Les défis de la mise au point"**
(Date limite d'envoi: 10 juin 2016)

Nom et prénom :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Sensibilité : Vitesse/diaph. :

Note: les photos non primées pourront être publiées
à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à:
**Réponses Photo + le titre du concours
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex**

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre
des indications concernant les circonstances précises
de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Participer à "Vos photos à l'honneur"

Vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (par courrier ou via notre site) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent être sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord, pas d'accord".

Participer aux concours thématiques

Généralement, nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles récompensées par des prix spécifiques: matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent habituellement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper! Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour le concours permanent. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord, pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

Proposer un portfolio

La section Découverte de notre magazine est ouverte à tous. Seul le talent compte, ou plus exactement la qualité du regard et la maturité de la démarche du photographe! Chaque mois, la rédaction choisit parmi les dossiers envoyés ceux qui sont susceptibles d'être publiés sous forme de portfolio. Pour avoir une chance d'être publié, vous devez nous faire parvenir une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum), ainsi qu'un texte expliquant la thématique abordée. Un CV de l'auteur est également apprécié. Si vous n'avez pas de nouvelles de votre dossier au bout de trois mois, c'est plutôt bon signe! Cela prouve que votre travail a été conservé pour un nouvel examen futur.

Présenter vos images à la rédaction

Une fois par mois, généralement un mardi, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers afin d'obtenir une publication. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau photographique. Seule nécessité: disposer d'un vrai travail cohérent et d'une sélection d'au moins 10 photos sur un thème. Pour vous inscrire sur notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12.

**Les informations détaillées
pour participer à nos concours ou pour nous proposer
vos travaux se trouvent sur notre site:
www.reponsesphoto.fr/concours**

Concours Réponses Photo LES DÉFIS DE LA MISE AU POINT

Notre dossier du mois le démontre : les meilleurs systèmes autofocus ne peuvent résoudre toutes les difficultés de prise de vue. Qu'il s'agisse de photo de nature ou de pose en studio, certaines circonstances demandent au photographe adaptabilité et créativité. Pour ce nouveau concours, nous jugerons donc non seulement l'image elle-même, mais la stratégie utilisée pour obtenir l'effet voulu. Vous pouvez proposer autant de photos que vous le souhaitez, mais il faudra impérativement documenter pour chacune la ou les techniques utilisées. Vous avez jusqu'au **10 juin prochain** pour nous faire parvenir vos propositions, par courrier (avec le bulletin de participation ci-contre) ou par Internet via notre site Web : www.reponsesphoto.fr/concours.

Vous retrouverez également sur notre site les modalités précises du concours ainsi que les prix qui vous sont réservés.



Concours Photo de Sport PHOTOGRAPHIER BALLE AU PIED!

Du **13 au 16 mai** prochains au stade Charléty à Paris se tiendra la **Paris Football Week**, une grande fête du foot riche en événements : tournoi de foot à 5 masculin et féminin, concours de freestyle, détections pour le compte d'universités américaines, tournoi de eFoot, etc. *Réponses Photo* s'associe à l'événement en vous proposant de devenir "photographe sportif accrédité" pendant ces journées. Pour participer, il vous suffira de vous enregistrer sur le lieu même de l'événement le jour de votre choix, puis de nous faire parvenir avant le 20 mai vos meilleures photos via notre site Web, à l'adresse :

www.reponsesphoto.fr/parisfootballweek

Une bonne occasion d'exprimer vos talents de photographe de sport, dans un contexte animé et coloré, et en toute liberté !

Pour le programme complet de la Paris Football Week : www.parisfootballweek.com



Lots offerts par
A12 Photo Numérique
75011 Paris

Que gagne-t-on ?

✓ 1^{er} Prix: un Nikon D3300 + Objectif AF-S DX 18-105 mm VR II + Fourre-tout + Carte SDHC 8 Go d'une valeur de 600 €

✓ 2^e Prix: 3 tirages Fine Art 60x90 cm d'une valeur de 225 €

✓ 3^e Prix: 3 tirages Fine Art 40x60 cm d'une valeur de 105 €

Découvrez tous les services **RÉPONSES PHOTO**

RENDEZ-VOUS SUR REPONSES PHOTO.FR

Retrouvez tout ce qui fait l'actu de la photo en ligne: infos culturelles, pratiques et techniques, des portfolios de grands noms ou de jeunes talents, un club de lecteurs interactif... et un espace concours pour laisser place à vos réalisations.



RÉPONSES PHOTO

ACCUEIL ACTUALITÉS PORTFOLIOS CLUB LECTEUR AGENDA S'ABONNER

Réponses Photo 255 : le Guide matériel 2016

Les photographes de l'année 2015

Concours Photo Université d'été à Arles

Les photographes de l'année 2015

Les photographes de l'année 2015

Actualités

RÉPONSES PHOTO

Le reflex 24x36 se précise chez Perfix

Les dernières news de la photo

Perfix Photo 2015 donne rendez-vous les 20 et 21 novembre dans les salons de la photo à Paris.

**REJOIGNEZ
NOTRE COMMUNAUTÉ
DE PASSIONNÉS**

Facebook Twitter Instagram

Nouveau ! INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER HEBDOMADAIRE

Recevez tout le meilleur de l'actu photo dans votre boîte mail.

Nouveau !

DÉVELOPPEZ VOS PHOTOS EN QUALITÉ GALERIE

Réponses Photo s'associe au laboratoire Zeinberg pour offrir à vos photos un tirage de qualité professionnelle à tarif préférentiel. Choisissez parmi les meilleurs matériaux, techniques de production et finitions possibles pour obtenir un résultat optimal et conçu pour durer dans le temps.

reponsesphoto.fr/tirages



TIRAGES RÉPONSES PHOTO

Vos photos en qualité galerie

-10% avec le code REPONSES

TÉLÉCHARGEZ VOTRE MAGAZINE EN VERSION NUMÉRIQUE

Téléchargez tous les mois votre magazine sur votre ordinateur, tablette ou smartphone.



RÉPONSES PHOTO

Pratique
SECRETS DE COMPOSITION

RÈGLE DES TIERS, NOMBRE D'OR

Maitriser les grands principes pour mieux s'en libérer

HOME STUDIO

Prise de vue

PENTAX K-1 CANON 80D

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE PASSIONNÉS

Suivez toute l'actu photo en temps réel sur nos réseaux sociaux.

LE CAHIER ARGENTIQUE



Philippe Bachelier

Photographe et enseignant passionné de n & b et de technique photographique, Philippe bouillonne d'idées et de projets pour vous démontrer que l'argentique a encore un bel avenir.



Renaud Marot

Sa maîtrise du numérique ne le détourne jamais de sa passion pour les procédés alternatifs. Spécialiste de la gomme bichromatée, Renaud est intarissable sur le sujet des techniques anciennes.

En attendant Josef Sudek

Du 7 juin au 25 septembre, le Jeu de Paume (www.jeudepaume.org) montrera le travail du photographe Josef Sudek (1896-1976), grâce à l'exposition "Le monde à ma fenêtre". C'est une première. Jamais autant d'œuvres de cette grande figure de la photographie tchèque n'avaient été présentées à Paris. La Tchéquie, dont la superficie est sept fois moindre que la France métropolitaine et qui compte six fois moins d'habitants, a une passion pour la photographie. On connaît les maîtres de l'avant-garde František Drtikol, Jaroslav Rössler, Jaromír Funke ou Eugen Wiškovský. Plus contemporains, Josef Koudelka, Jan Saudek ou Antonín Kratochvíl. Et j'en oublie. Au cours d'un récent voyage à Prague, où j'ai pu chiner quelques livres de Sudek, le responsable de la section librairie du réputé magasin Fotoskoda (www.fotoskoda.cz), m'a fait découvrir bien d'autres noms, comme František Dostál, Jan Reich (qui photographia avec une des chambres que lui donna Sudek) ou Viktor Kolář. À deux pas de Fotoskoda, une énorme boutique entièrement spécialisée en instruments optiques et appareils photo anciens, Jan Pazdera (www.fotopazdera.cz), alignait plusieurs agrandisseurs Meopta. Spécialisée en optique (www.meopta.cz et www.meoptahistory.com), cette entreprise a fabriqué des 6x6 bi-objectifs Flexaret jusqu'en 1971 et surtout des agrandisseurs de 1934 à 2004. Ces derniers, déclinés sous les noms d'Axomat, Magnifax ou Opemus étaient abordables, robustes et bien conçus,



Trois ouvrages de Sudek. De gauche à droite, *Panorama* (1982), *Josef Sudek* (1956) et *The Window of my Studio* (2007). Edités à Prague, leur qualité d'impression est remarquable, tant en héliogravure pour les plus anciens qu'en offset pour le plus récent.

bien qu'assez spartiates. Ils équipent encore beaucoup de labos amateurs ou de photo-clubs en France. La tête à contraste variable Meogram, compatible jusqu'au format 6x9, possède le meilleur rendement lumineux dans sa catégorie. Les objectifs d'agrandissement Meogon restent très prisés. Le dernier fleuron de l'industrie photographique tchèque est Foma (www.foma.cz), qui possède un catalogue noir et blanc aussi varié qu'Ilford, tant en films qu'en papiers. Fondée en 1921, c'est son 95^e anniversaire. On lui souhaite encore de belles années. PB

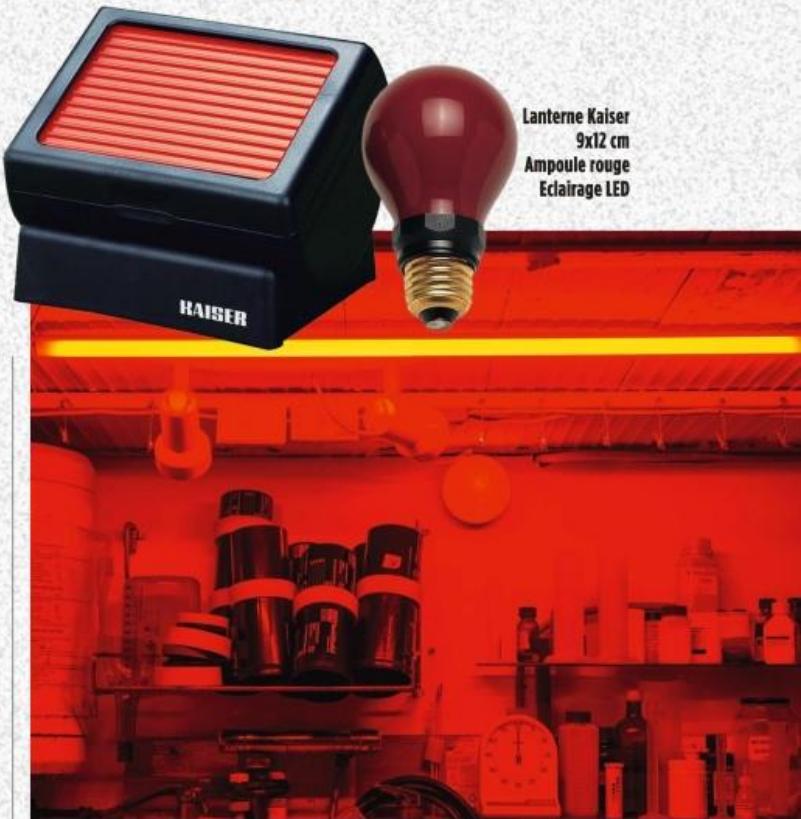
L'éclairage inactinique

La lumière rouge est synonyme de l'éclairage d'un labo photo. Elle n'est pas choisie par hasard. On la dit inactinique, car elle n'a pas d'action sur le papier photosensible. Explications...

Les papiers photographiques noir et blanc à grade fixe sont sensibles à la lumière bleue, les papiers à contraste variable au bleu et au vert. Ils ne sont pas sensibles au rouge. On éclaire donc le laboratoire avec cette couleur pour manipuler les feuilles de papier sans risquer de les voiler. Avec les papiers à grade fixe, on peut employer des lampes jaune-vert ou ambrées.

L'éclairage inactinique le moins onéreux est une ampoule tungstène de 15 W teinte de rouge (de type Kaiser, www.kaiser-fototechnik.de distribué par www.mmf-pro.com), autour de 20 €. Plus volumineuses sont les lanternes dites de sûreté, à écrans interchangeables. Les écrans Ilford 902 (ambré) et 906 (rouge sombre) sont les plus courants (www.ilfordphoto.com). Kodak fabriquait des écrans OC, disponibles en occasion. Les lanternes les plus courantes sont conçues pour des écrans 20x25 cm. Elles fonctionnent avec des ampoules tungstène de 15 à 25 watts, comme celles

qu'on trouve dans les fours ou les réfrigérateurs. Kaiser fabrique encore un petit modèle de lanterne, en 9x12 cm; Maco (www.macodirect.de) en conçoit un plus grand (15,7x20,8 cm). D'autres fabricants proposent des lanternes à dômes (Nova, Paterson, etc.). Le plus grand niveau de luminosité inactinique est atteint avec les lanternes équipées de lampes au sodium. Elles sont aussi les plus chères (plus de 1000 € chez www.aheldistribution.com). Elles se fixent au plafond et illuminent la pièce. Des volets permettent de contrôler leur éclairage. Encapsulite (www.encapsulite.com, distribué par www.lumiere-service.com) propose des tubes fluorescents avec des enveloppes inactiniques (Ortho Red R10 ou Amber A10ND3), dont la consommation électrique est faible. La technologie des LED est l'avenir pour l'éclairage inactinique. Les LED rouges émettent une lumière très vive dans des plages de longueurs d'ondes étroites, en dehors du spectre sensible des papiers photo. Elles



Lanterne Kaiser
9x12 cm
Ampoule rouge
Eclairage LED

consomment peu d'énergie. Mais leur prix reste assez élevé, autour de 200 €. On citera les panneaux à LED rouges Foma (www.foma.cz, distribué par www.baryfilm.com) ou la toute récente barre de Heiland (www.heiland-electronic.de, distribué par www.labargentique.com). Fonctionnant avec un transfo 220 V-12 V, cette dernière possède un commutateur lumière rouge-lumière blanche. Son rayonnement rouge illumine très confortablement une pièce de 12 à 15 m². Mais son éclairage lumière du jour s'avère d'un éclairage

assez modeste, d'environ 50 lux à 1 m de la source lumineuse. Certains tireurs s'accommodeent de cette faible intensité, en argumentant que l'œil qui a passé plusieurs minutes dans la lumière rouge serait ébloui par une lumière plus forte; et qu'un tirage mouillé apparaissant toujours plus clair qu'un tirage sec, il gagne à être observé sous un éclairage atténué. Nous aurions toutefois aimé au moins 200 lux, d'autant que la température de couleur de la barre Heiland, de 5000 K, convient parfaitement pour observer des tirages et qu'elle dispose d'un variateur d'intensité. Signalons que RH Designs (www.rhdesigns.co.uk, distribué par www.mx2.fr) commercialise une petite lampe torche à 5 LED rouges, très utile pour rechercher son matériel dans la pénombre d'un labo. Enfin, on pourra détourner l'utilisation des horloges à LED rouges, très abordables, pour créer une lumière inactinique (www.pearl.fr).



Torche



Horloge LED rouge

Michel Dupont, un réparateur à l'œuvre

Ce cahier le prouve, l'engouement pour l'argentique n'est pas près de s'arrêter. Seul petit souci pour les heureux possesseurs de boîtiers argentiques, l'entretien. Rencontre avec un passionné qui en a fait son métier...

L'offre des appareils argentiques d'occasion est très forte. À prix abordable, on peut s'équiper avec du matériel performant. Reste que les appareils nécessitent souvent une révision ou une réparation. L'Atelier Pro-Service, installé au 85 boulevard de Port-Royal, dans le 13^e arrondissement, est l'un des derniers lieux parisiens ayant pignon sur rue où l'on peut redonner une nouvelle vie à ses boîtiers et ses objectifs. Michel Dupont y travaille depuis 1992, d'abord aux côtés du fondateur Bernard Marliac. En 2004, il reprend les rênes de l'atelier. Sur les étagères, des Pentax 6x7, des Leica M et des Rolleiflex attendent de passer dans ses mains. Sur une table, on distingue un projecteur de film cinéma, un autre de diapositives. "Je répare tout ce qui prend des photos et tout ce qui projette des images, sauf les caméras cinéma ou vidéo". Du Minox à la chambre grand format, tout peut être remis en état de marche. À condition d'avoir les pièces, ce qui n'est pas une mince affaire. La législation veut que les fabricants conservent les pièces détachées de leurs appareils pendant dix ans après leur arrêt de fabrication. "Malheureusement, au-delà de cette période, certains n'hésitent pas à envoyer au pilon leur stock de pièces, sans même que les réparateurs puissent les racheter". À cela s'ajoute

le problème de distribution des marques. "Il est très compliqué d'avoir des pièces détachées, car il n'y a plus de distributeurs en France". En philosophie, Michel Dupont se replie sur une alternative qui a fait ses preuves: "On déshabille Pierre pour habiller Paul, avec des appareils de récupération". Il lui arrive aussi de fabriquer

car il n'y a plus de pièce et le coût des réparations serait exorbitant. Idem pour le Nikon F5. Sur un Nikon F100, on peut toujours faire un nettoyage. Mais, s'il y a un problème d'armement ou d'entraînement, il n'y a rien à faire. Sur Internet, par rapport à son prix initial, un F100 ne vaut plus grand-chose". En revanche, tous les

y a eu un gros choc. C'est hyper-costaud. À part des ressorts moteurs qui contrôlent la vitesse, qu'on finit par changer, il n'y a guère de choses à remplacer". En 6x6 bi-objectif, "même un Yashica 124G est increvable". L'Atelier Pro-Service s'est fait une spécialité en Pentax 6x7, "fragiles, mais réparables".

Mais le dernier modèle, le 67 II, plus sophistiqué, est plus délicat à remettre en marche en cas de panne: "Il y a cinq électro-aimants au lieu d'un seul sur les précédents. Je conseille plutôt les modèles tout mécaniques, qui comportent un relevage du miroir, notamment la dernière version, marquée 67, fabriquée avant le 67 II". Le Pentax était très prisé par les photographes de publicité et de mode. "Dans les années 1990, on a même fabriqué à l'atelier des dos interchangeables

pour ce boîtier". Comment voit-il l'avenir? "Il y a encore de belles perspectives de travail. Le parc des appareils argentiques est très vaste et les utilisateurs sont nombreux. Mais, à côté du problème des pièces détachées, peut se poser celui du coût des réparations. Par analogie, il est toujours possible de construire un appareil mécanique robuste aujourd'hui. Mais cela a un prix. Et celui des Leica M actuels est tout à fait justifié".



des pièces: des guides, des vis, etc., avec un tour d'horloger ou de mécanicien. En fait, ce sont les appareils mécaniques qui ont la plus longue durée de vie. Ce n'est pas tant en raison d'une construction en général plus solide que sur les modèles électroniques. C'est plutôt lié, sur ces derniers, à l'impossibilité, par exemple, de refaire un moteur comme l'Ultrasonic d'un objectif Canon trop ancien: "L'AF de ce 200 mm f:1,8 ne fonctionne plus. La seule chose qu'on puisse faire est un nettoyage du moteur." Les boîtiers posent des problèmes similaires: "Il y a des modèles comme le Nikon F4 que je ne prends plus.

boîtiers mécaniques, FM, FM2, FM3A sont plus facilement réparables. Ils résistent mieux au temps. "Mais un obturateur mort, c'est irremplaçable, à moins d'en récupérer un sur un autre boîtier victime d'une autre panne irréparable...". En 24x36, Michel Dupont a un faible pour les Canon. "Les FTB, AE1, AE1 Program, F1 ou New F1. L'électronique des AE1 est très fiable: seulement 5 % des boîtiers sont non réparables, sur des appareils de plus de 30 ans!". En moyen-format, Hasselblad V et Rolleiflex conservent leur position de valeur sûre. "Sur un Rolleiflex, il est très rare que l'on soit obligé de changer des pièces. Sauf s'il

Atelier Pro-Service
85, bd de Port Royal
75013 Paris
Téléphone/Fax: 01 43 31 83 00
www.pro-serviceargentique.fr

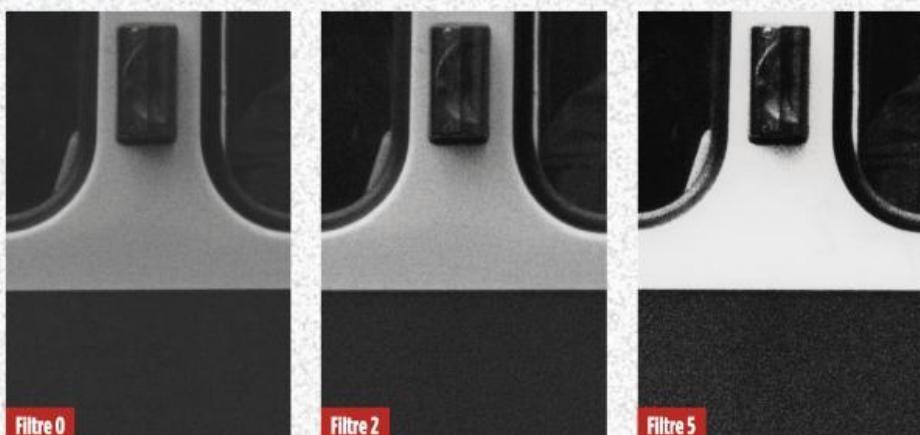
Les secrets du grain

Une image argentique est fabriquée à partir de cristaux d'halogénures d'argent: bromure, chlorure et iodure d'argent. Ce sont ces cristaux qui, une fois développés, vont donner du grain à l'image. L'apparence de ce grain dépend de multiples facteurs.

Il est très simple de se rendre compte du grain d'une image argentique. Le grain, ce sont ces toutes petites taches de formes et de tailles variées, plus ou moins sombres, plus ou moins claires, et réparties de façon aléatoire. Si l'on observe sur une table lumineuse des diapositives, en noir et blanc comme en couleur, on emploie une loupe ou un compte-fils. En fonction de leur grossissement, le grain de l'image apparaîtra plus ou moins marqué. Sur un tirage papier, l'œil nu suffit à l'observateur pour distinguer la présence ou l'absence de grain, à moins que l'on veuille inspecter l'image avec une loupe pour mieux distinguer ses moindres détails. L'expérience prouve qu'il existe des écarts énormes d'un tirage à un autre. Certains montrent une absence totale (ou presque) de grain, d'autres une granulation très élevée. Comment l'éviter ou au contraire le provoquer ? Comme la très grande majorité des images sont réalisées sur du film négatif, nous nous concentrerons sur la combinaison film/papier. Sur un tirage, le grain n'est jamais celui du papier mais celui du film. Les papiers photographiques utilisent des émulsions



Une portion du tramway de cette image a été tirée avec un filtre 0 (grade doux), un filtre 2 (grade normal), et avec un filtre 5 (grade dur). Le grain est bien plus marqué avec un contraste élevé. Prague, Film Kodak TMax 400 135, Leica M4-2, Zeiss Planar ZM 50 mm. Développement du film : D76 (1+1).



à grains microscopiques, invisibles à l'œil nu, bien moins sensibles que celles des films de prise de vue. Par rapport à la sensibilité ISO d'un film, celle d'un papier se situe entre 1 et 6 ISO selon les marques. Faites le test suivant : voilez un morceau de papier pour qu'il produise un gris moyen. Observez sa granulation : elle est inexistante. Et l'on n'agrandit jamais un papier, au contraire d'un film. Mais un même papier peut montrer plus ou moins de grain à partir d'un même négatif. Si l'on agrandit un film avec du papier à contraste variable, le grain sera restitué de façon très différente, selon qu'on emploie un filtre 0 (doux) ou un filtre 5 (dur). Plus le contraste du papier est élevé,

plus le grain se voit. La taille du grain est surtout déterminée par le type de film employé. Il y a des films à grain ultra-fin, à grain fin et des films à gros grain. Les premiers sont dérivés d'émulsions conçues pour les microfilms, comme l'Adox CMS 20. Leur sensibilité est inférieure à 25 ISO. Les films de faible et moyenne sensibilité (50 à 125 ISO) donnent un grain fin ; les films plus rapides (à partir de 400 ISO), un grain plus marqué. Les films 100 et 400 ISO de dernière génération, à croissance contrôlée ou à grains tabulaires (Fuji Acros, Ilford Delta, Kodak TMax), présentent une granulation très fine. L'Ilford Delta 3200 est actuellement le film le plus sensible et celui

qui montre le grain le plus élevé. Sa sensibilité réelle est de 1000 ISO, mais il est optimisé pour le traitement poussé (exposition à des indices jusqu'à 6 400 ISO et surdéveloppement pour compenser la sous-exposition).

La façon dont on expose le film joue sur l'apparence du grain. La surexposition, qui crée des densités d'argent métallique élevées sur le négatif, génère plus de grain. Mais... l'apparence du grain varie avec le contraste du film. Plus le film est développé, plus son contraste monte, plus le grain croît. Moins de développement apporte une densité d'argent métallique moindre, un contraste plus faible et une granulation modérée. La surexposition

augmente le grain, mais la diminution du développement pondère cet effet. Le révélateur module la granulation en fonction de sa formulation. Par exemple, les révélateurs à "grain ultra-fin" comme l'Ilford Perceptol, atténuent sa taille mais diminuent la sensibilité du film de moitié et tendent à réduire sa définition. A contrario, un révélateur comme le Rodinal génère beaucoup de grain. Chaque combinaison d'un film et d'un révélateur donne un grain particulier. Le mode de développement du film n'est pas sans influence sur la granulation. Un révélateur chaud accélère le développement, ainsi qu'une agitation constante par rapport à une agitation intermittente. Cela dit, avec un même révélateur, le grain d'un film ne change guère si son traitement aboutit à la même valeur de contraste, quel que soit le mode de développement (température, durée, agitation). Sur un tirage, la visibilité du grain dépend de la granulation du négatif, mais

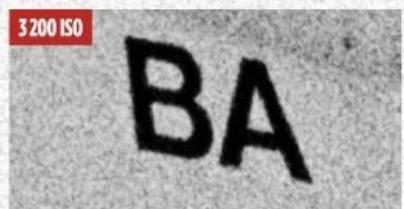
aussi de son rapport d'agrandissement. Pour éviter d'avoir trop de grain en petit format (24x36 et en dessous), il est plus prudent d'utiliser des films de faible ou moyenne sensibilité, ou de se contenter d'agrandissements limités. L'utilisation d'un révélateur à grain fin peut être conjuguée. Une autre solution pour limiter le grain est d'employer un appareil moyen-format ou grand format qui permet des rapports d'agrandissement moins élevés. Par exemple, un tirage 24x36 cm demandera un agrandissement linéaire correspondant à 10 fois la taille d'un négatif 24x36, alors qu'un négatif 6x7 ne sera agrandi que 5 fois et seulement 3 fois pour négatif 4x5 pouces. Par ailleurs, le grain sera légèrement atténué si un agrandisseur à lumière diffuse est employé. Quant aux adeptes du grand format et du tirage par contact, ils ne se préoccupent guère du grain, invisible, à moins de regarder les tirages avec une loupe à fort pouvoir grossissant.



Le film Ilford Delta 3200 est décliné en format 120. Comme on agrandit moins en moyen-format, le grain est plus contenu qu'en 24x36.

Par ailleurs, le grain sera plus visible sur les valeurs uniformes de gris (un ciel, un mur peint, etc.) que sur les parties composées par des détails (du feuillage, des

cheveux, un chandail, etc.). Pour des raisons de perception visuelle, il est plus visible dans les gris moyens que dans les gris très clairs ou très foncés.



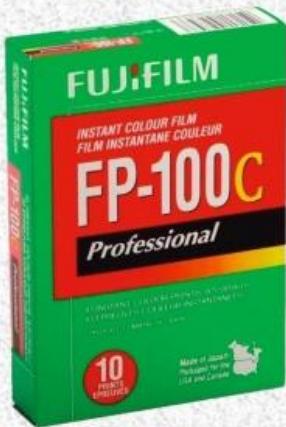
De 100 à 3200 ISO
La même vue est prise avec du film Ilford Delta 100 et Delta 3200. Un détail du bateau a été agrandi (équivalent d'un format d'image 32x48 cm à partir d'un négatif 24x36). Le grain est très marqué avec le film Delta 3200, très discret avec celui du Delta 100.

Dans le labo du photographe

Matériel, papiers, produits de développement, accessoires... Nous vous présentons ici toute l'actualité de l'équipement pour la pratique de l'argentique.

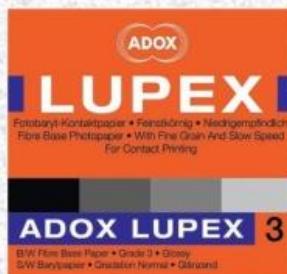
→ Fujifilm FP-100C : c'est fini !

Fujifilm a annoncé l'arrêt de la production du film instantané couleur 100 ISO FP-100C au printemps 2016, officiellement en raison de la baisse de la demande. D'un format 3,25x4,25 pouces (8,5x10,8 cm), le FP-100C est compatible avec les appareils Polaroid Type 100, les dos Polaroid pour appareils moyen-format et le dos 405 employé sur les chambres 4x5. Espérons que cela ouvrira la voie à Impossible Project pour se lancer dans la fabrication d'une alternative dans ce format. Une pétition est en cours sur Change.org (www.change.org/p/save-instant-film) pour soutenir la production du FP-100C.



→ Papier contact Adox Lupex

Adox (www.adox.de) étend sa gamme de papier noir et blanc baryté en lançant du papier au chlorure d'argent de 255 g pour tirage par contact sous le nom de Lupex. Le fabricant allemand reprend ce nom autrefois utilisé par Agfa pour ses papiers au chlorure d'argent dont les premières fabrications remontent en 1922 et dont la production a duré jusqu'au début des années 1970. Le Lupex d'Adox est donc une alternative au papier Foma Fomalux. Il devrait convenir aux nostalgiques du papier Kodak Azo. Sa sensibilité est environ 250 fois moindre que



l'Adox MCC (soit 8 diaphragmes). Sa définition est très élevée et son grain ultrafin convient parfaitement aux praticiens du grand format. Pour l'instant, le papier n'est décliné qu'en un seul grade, n°3. Une simple ampoule opale de 150 watts convient pour exposer le papier. La conservation du papier est très bonne puisqu'on peut l'utiliser sans problème dans les trois ans qui suivent sa date de fabrication.

→ Papiers "Vintage" chez Maco

Maco propose sur son site de vente (www.macodirect.de) des papiers noir

et blanc RC et barytés "Vintage", provenant d'un ancien stock. Au programme : Agfa, Kentmere et Oriental, dans la catégorie Sale>Vintage Paper Sale.

→ Chambres Stenopeika

Le mois dernier, nous vous parlions des chambres Gibellini. L'Italie semble inspirer les fabricants de grand format. Stenopeika s'est lancé dans le sténopé, d'abord pour les formats 135 et 120, et dernièrement en 4x5, avec des focales 40, 65 et 90 mm. Tous ces modèles sont en bois. En 4x5 ils sont proposés à partir de 140 €. Stenopeika propose aussi des chambres folding en bois (iroko) et métal 5x7 et 8x10 pouces, notamment pour le collodion. Des châssis pour ce procédé sont aussi disponibles, en 4x5, 5x7 et 8x10, à partir de 170 €. Le prix des chambres démarre autour de 1700 € en 5x7 comme en 8x10. Stenopeika propose aussi de fabriquer des soufflets sur mesure. www.stenopeika.com



→ Spire CatLabs 8x10 chez Labo-Argentique

Labo-Argentique (www.labo-argentique.com) propose une spire compatible avec les cuves Jobo de la série 2500, fabriquée par CatLabs aux Etats-Unis. Elle peut recevoir 3 plans-films. 134,90 €.





LA BOÎTE À OUTILS DU PHOTOGRAPHE

Les meilleures
apps photo
pour votre
smartphone

Les appareils photo des smartphones commencent à tenir la route, et ceux-ci abritent d'étonnantes labos numériques. Mais, au-delà des apps de prise de vue ou de post-production, les supermarchés iTunes Store et Google Play cachent d'astucieux outils pour les photographes. Allons à la découverte des meilleurs de ceux qui peuvent vous assister pour vos prises de vue. **Philippe Durand**

La majorité des apps proposent deux versions, une gratuite et une payante. Ou une seule version gratuite qui comporte des achats intégrés. Ceux-ci débarrassent en général de la publicité présente dans l'app et débloquent des fonctionnalités complémentaires. L'expérience prouve que, si l'app est utile, il est intéressant de passer à la version payante, souvent appelée Pro. Dans cette liste, nous vous proposons la version pro si elle existe, ou précisons la somme à payer pour les achats intégrés. Pour Apple, la plupart des apps fonctionnent sur iPhone et iPad, et souvent iPod touch. Nous indiquons alors iOS sauf si l'app ne fonctionne que sur une seule des machines. Reportez-vous à l'iTunes Store pour vérifier la compatibilité avec votre version d'iOS. Si celle-ci n'est pas la dernière, l'App Store propose parfois une version de l'app plus ancienne. Même chose avec les apps Android. Vu la rareté des smartphones sous Windows et la maigre bibliothèque d'apps, nous n'avons pas trouvé grand-chose dans cette famille. L'offre sur Apple est plus riche et plus aboutie que sur Android. Attention, il est fréquent que plusieurs apps portent le même nom, surtout sur le Play Store, nous précisons donc ici le nom du développeur.

Traduire ou pas ?

Nous avons privilégié les logiciels en français, tout en retenant quelques apps de qualité en anglais. Pour les développeurs, la traduction est une vraie question. L'éditeur de Rego, que nous avons contacté, explique qu'il a conservé uniquement l'anglais (la société est pourtant allemande), la maintenance de plusieurs langues ralentissant le développement de l'app. Et une bonne traduction coûte cher. La solution de facilité est de traduire automatiquement, mais les résultats sont au mieux médiocres, au pire incompréhensibles.

AVANT LA PRISE DE VUE

Une bonne préparation de la prise de vue peut donner un petit coup de pouce à l'instant décisif. Ces apps se consacrent à l'avant-déclenchement, pour faire du repérage ou ne pas oublier le matériel indispensable.

Repérage

MapAPic

iOS 3,99 €
(Sea To Software)

Petite app dédiée au repérage, elle s'avère vite indispensable pour les photographes de paysage ou nature. Sur place ou après-coup, on enregistre un lieu en lui adjointant entre 1 et 10 photos et des notes, l'app va chercher la localisation. On peut ensuite trier par mots-clefs ou se repérer sur une carte. Interface en anglais mais le fonctionnement de l'app est évident. Version gratuite limitée à 5 lieux.



Repérage

Rego

iOS 14,99 €
(MakaluMedia)

Bâtie sur le même principe que MapAPic, Rego offre en plus l'organisation en dossiers regroupant des collections, mais cela ne justifie pas l'écart de prix. Sa vraie différence est le lien avec le site qui permet de préparer un trajet, ou de trouver d'autres points d'intérêt à proximité relevés par des internautes, à la manière du réseau social FourSquare. On peut aussi importer des itinéraires sous forme de fichiers GPS. Et ensuite partager ses trouvailles sur le site.

Météo



GetOutCast

Windows Phone, gratuit (Hayden Quinn)

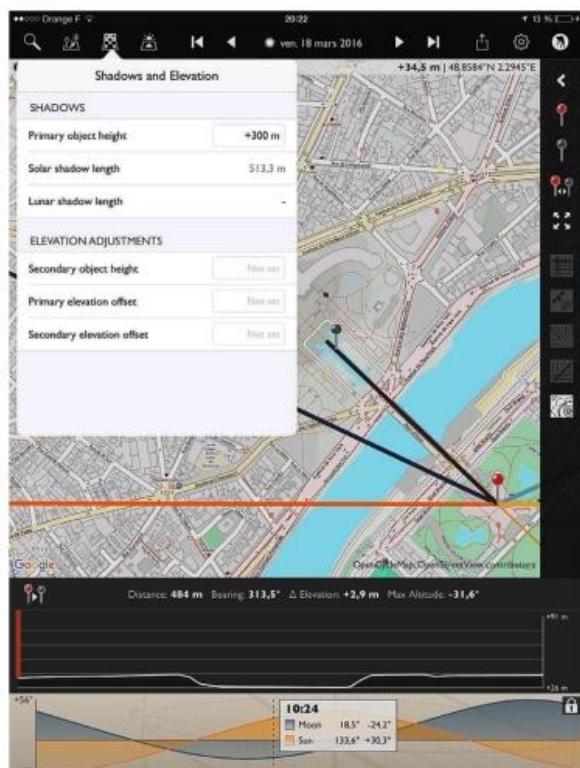
Cette app uniquement pour Windows Phone (versions 8, 8.1 et 10) ne donne les prévisions météo que pour les USA, mais de manière suffisamment originale pour qu'elle vaille la peine d'être mentionnée. Elle délivre en effet une série de conseils thématiques et alerte quand c'est le bon moment: lever et coucher de soleil, macro, portrait, architecture, neige, photo aérienne... À défaut de l'app, vous pouvez consulter la version mobile du site getoutcast.com.

Planification

The Photographer's Ephemeris (TPE)

iOS 8,99 €/Android 5,58 € (Crookneck)

Là on rentre dans du lourd... 30 pages de mode d'emploi, à lire vraiment pour tirer parti de l'app, qui poussent la préparation de prise de vue de paysage jusqu'au bout. À partir d'une carte, on visualise la trajectoire du soleil et de la lune en fonction de la date, en prenant en compte l'altitude et l'endroit de la prise de vue. Les dates clefs astronomiques sont repérées, permettant par exemple d'identifier le meilleur moment de prise de vue pour visualiser la pleine lune à son périhélie (où elle est la plus proche de la terre) dans un lieu donné. On peut également visualiser l'ombre d'un monument, la distance à l'horizon visible... L'app passe du mode diurne au mode nocturne pour la photographie de nuit, donnant la position des étoiles et de la voie lactée. Malheureusement tout cela est en anglais, mais on peut tester le principe sur la version en ligne gratuite à l'adresse photoephemeris.com.



J'ai recherché à quelle date l'ombre de la tour Eiffel sera dans l'alignement du bassin du Trocadéro, la fin de l'ombre tombant à l'extrémité du bassin. C'était le 18 mars 2016 à 10 h 24. Raté, ce sera pour l'année prochaine !



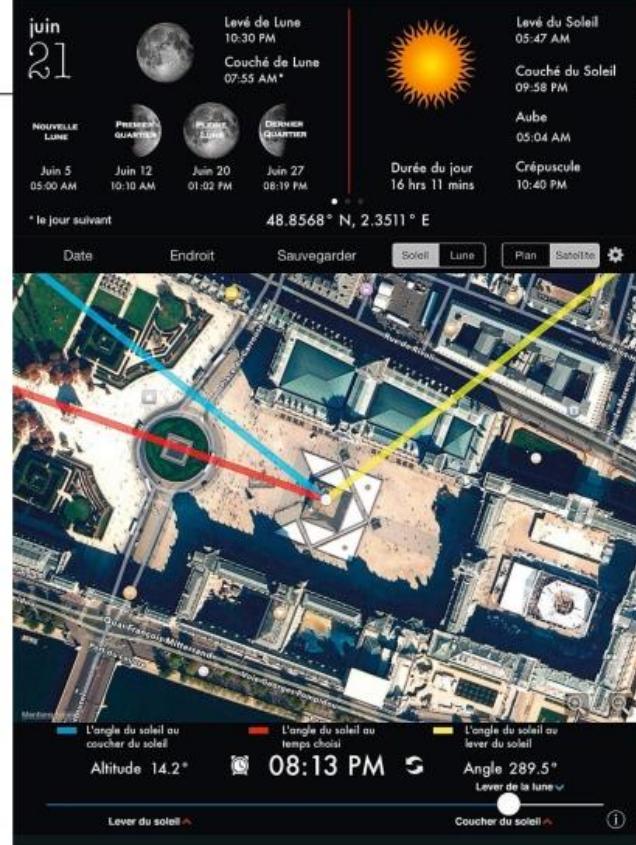
TPT aide à choisir le meilleur point de vue et la focale adaptée. On peut passer à une simulation en affichant Google Street View.

Simulation

The Photographer's Transit (TPT)

iOS 8,99 € (Crookneck)

App compagnie de TPE (voir page précédente), elle permet de trouver le meilleur point de vue en déterminant le lieu précis et l'objectif approprié. Combinant carte et Google View, prenant en compte les altitudes relatives, on peut difficilement faire plus précis, sauf à se rendre sur place. Les projets sont exportables, par exemple par mail. Aussi vendue en pack avec TPE sur l'iTunes Store pour 12,99 €.



Lundi 21 juin à 20 h 13, le soleil sera dans l'axe de la pyramide du Louvre. Une opportunité photographique!

Soleil et lune

LightTrac

iOS 8,99 €, Android 3,19 € (Rivolu)

Une app très claire qui indique la position du soleil et de la lune aux dates, heures et lieux souhaités. Sur une carte Google Maps se superposent trois traits : lever, coucher et position à l'heure donnée. Simple et efficace, LightTrac n'est pas aussi sophistiquée que d'autres apps similaires, mais a le mérite d'être immédiatement opérationnelle. On navigue facilement dans le calendrier en visualisant en direct les mouvements du soleil ou de la lune. La version Android est moins chère mais moins aboutie et problématique sur certains terminaux.

Éclairage et pense-bête

Shotlist Assist

iOS 8,99 € (Digital Truth)

Shotlist Assist est un carnet de notes dédié au studio, permettant de créer et mémoriser des plans d'éclairage. Chaque projet de prise de vue a son dossier qui rassemble les informations indispensables de manière très souple : liste de matériel nécessaire, images de référence, notes... On peut mémoriser des éléments pour les réutiliser sur d'autres shootings. Et tout cela est exportable en PDF pour briefer l'équipe de prise de vue.





With the augmented reality of PhotoPills, we visualize the position of the moon in the scene. For a full moon behind the mill, pass on June 21 at 1 am...

Planification



PhotoPills

IOS 9,99 € (PhotoPills)

With the same philosophy as The Photographer's Ephemeris, but with the great advantage of being in French (alas! the mode of use - 123 pages! - remains in English or Spanish), this app is only available for Apple terminals. Its interface is clearer than that of TPE, but we won't escape a good session of handling to seize all the subtleties. Its strong point is augmented reality: on the place of view, we预visualise the trajectory of the sun and of the moon, the night mode giving also that of the stars. There are also all the useful references: pdc, hyperfocal, field of vision, time lapse... As well as complete tables of solar and lunar states. Alternative on Android, but in English: PlanIt! (6,53 €).

PENDANT LA PRISE DE VUE

Whether your specialty is landscape, studio, or even pinhole, there is a forcément app to help you on the terrain.

Sur la route

Gps4cam Pro

IOS 3,99 € (Sysmigo)

Comment géolocaliser les photos de son reflex quand celui-ci ne possède pas cette fonction? On lance Gps4cam au début de la balade, à la fin on demande à l'app de générer un code-barres, que l'on photographie avec le reflex (n'importe quelle marque) à la suite des photos de la balade. Une fois transférée sur l'ordi, on lance le programme Gps4cam et celui-ci insère les coordonnées GPS dans toutes les photos du reflex.

Sur la route

Routie

IOS 4,99 € (Glimsoft)

Orienté balades, elle enregistre votre itinéraire en marquant de photos et de notes prises sur le chemin. Statistiques d'altitude, vitesse... Pas purement photographique, mais une bonne manière de prendre des notes d'accompagnement d'un reportage.



Eclairage studio



Photo Studio Light Setup

IOS 6,99 €/Android 3,99 € (Alex Maxim)

À la fois carnet de notes et base documentaire, cette app fournit une bibliothèque de plans d'éclairages qui peuvent servir d'inspiration. On peut créer ses propres plans en modifiant les références ou en partant de zéro. Plans d'éclairages supplémentaires glamour et mode à 2,99 €.



Accessoire lumière



SoftBox Pro

iPhone 0,99 €, iPad 2,99 €

Une utilisation astucieuse du smartphone ou de la tablette en éclairage d'appoint. Il faut bien sûr que le sujet soit tout près, mais cela peut être suffisant pour donner un petit reflet dans les yeux ou déboucher les ombres d'une prise de vue macro. En plus de l'écran blanc ou coloré, l'app propose plusieurs motifs de fond. Peut aussi servir de table lumineuse pour diapos ou négatifs. Version gratuite Lite pour iPhone.

Calculette multifonction



PhotoBuddy

iOS 1,99 € (Amberation)

Il y a sur smartphone une pléthore de calculettes spécialisées pour les photographes. PhotoBuddy, depuis 2008, reste la référence. Très complète (horaires lune et soleil, exposition, profondeur de champ, diffraction, flash, angle de vue, bracketing, rapport de distance, chronomètre, soufflet macro...), elle reste hélas en anglais.

Egalement une version pour iWatch. Sur Android, essayez Photo Tools Pro (1,19 €).



Pose longue



Long exposure Calculator

iOS Gratuit (Junel Corales)



ND Filter Calculator

Android Gratuit (Bazaltik)

Si votre truc c'est la pose longue aidée de filtres neutres, ces calculettes sont vraiment faites pour vous. Elles ne proposent que deux fonctions: le calcul de l'exposition compte tenu de la densité du filtre, et le chronométrage du temps de pose.

Profondeur de champ



Hyperfocal Pro

Android Gratuit (Zendroid)

Bonne ergonomie pour cette app qui couvre bien tous les aspects de la profondeur de champ. Les paramètres de prises de vue sont enregistrables. Pas de mise à jour depuis quelque temps.

Posemètres



Pocket Light Meter

iOS Gratuit, Android 0,59 € (Nuwaste studios)



FotometerFull

iOS 3,99 € (Kit Da Studio)

Il y a pléthore de simulateurs de cellule sur l'iTunes Store, j'en retiens deux. Pocket Light Meter est gratuite (mais 1,99 € pour enlever le bandeau publicitaire), et donne, en plus de l'exposition, l'estimation de la température de couleur, ce qui est rare. Elle peut servir aussi d'outil de repérage en envoyant une photo annotée vers Dropbox ou Evernote. Fotometer Full me fait craquer par son look à l'ancienne et sa liste de réglages assez complète. Elle existe en version de base sous le nom Fotometer-Pro (1,99 €), qui ne permet pas la priorité vitesse et n'offre pas tous les réglages.



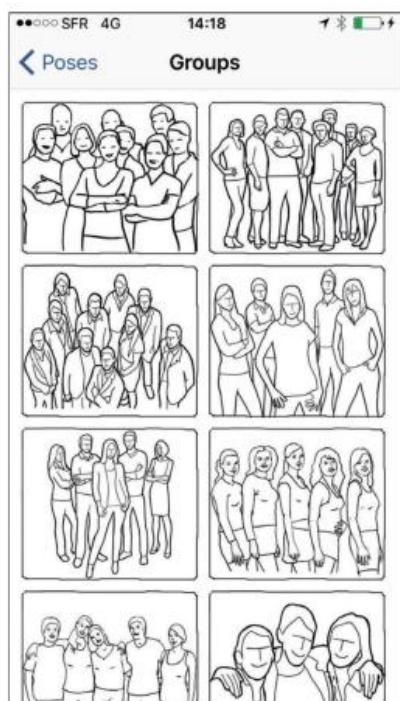
Portraits



Posing App

iOS 2,99 €/Android 2,11 € (Sia Mendo)

Pour éviter la panne d'inspiration pendant les séances de portraits, le smartphone fournit les antisèches. Posing App donne des idées de poses pour tous les contextes: enfants, femmes, hommes, couples, groupes, mariage, et aussi glamour en supplément payant (1,99 €). Il y a plein d'autres apps de pose, mais je préfère celle-ci car elle donne les poses en crayonné, ce qui enferme moins qu'une vraie photo. Les situations présentées sont aussi plus variées. Il y a aussi une série d'astuces, en anglais, et l'on peut sauvegarder ses poses préférées. Une app similaire mais moins riche en version gratuite pour Android sur le Play Store: Photographic idées/PhotoPoses.



Sténopé



PinholeCalculator

Android Gratuit (Mickaël Adam)

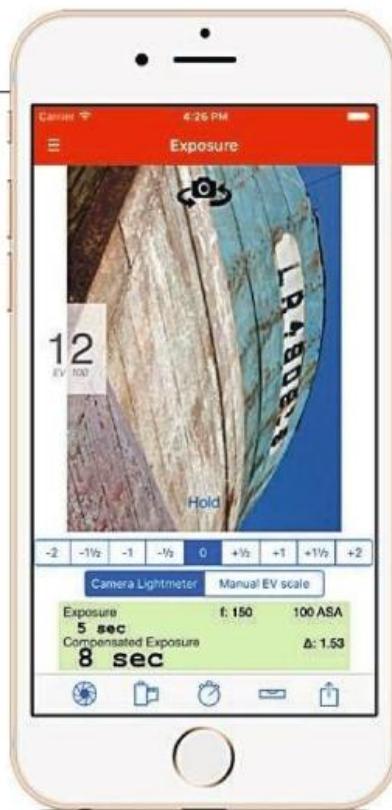
Moins complet qu'Assistant Sténopé (voir ci-contre), mais un bon outil sur Android qui couvre bien les paramètres de base. Une section pour enregistrer les appareils sténopés possédés et leurs caractéristiques.

Sténopé

Assistant Sténopé

Quand l'iPhone vient au secours de la photographie ancienne... Cette app permet de calculer le temps d'exposition des prises de vues au sténopé – et au collodion humide. On part d'une mesure de la lumière par l'iPhone, par un autre appareil ou en se fiant à une table de référence, puis on choisit son sténopé acheté dans le commerce, ou on entre le diamètre du trou pour les modèles faits maison.

En fonction de la sensibilité de la surface, et en intégrant la courbe de réciprocité, on obtient la bonne exposition. Les courbes de réciprocité sont personnalisables. Si seule cette partie vous intéresse, Henry Thomas, le développeur, a aussi créé l'app Reciprocity Plus (0,99 €) qui est en fait un extrait d'Assistant Sténopé. Les deux apps sont d'ailleurs proposées en pack... pour le prix de la première.



Sténopé

Pinocul

iOS Gratuit (Jin Kim)

Je confesse (pardon !) avoir craqué sur le nom de cette app japonaise qui combine pinhole (sténopé) et calcul. Sa fonction unique est de déterminer l'ouverture du sténopé d'après le diamètre du trou et la profondeur de la chambre noire, vous indiquant au passage l'angle de vision et la focale équivalente en fonction de la taille du support. Probablement l'app la plus spécialisée que vous puissiez télécharger sur votre iPhone. Succès garanti à l'apéro.



Profondeur de champ

iProfondeur DeChamp

iOS Gratuit (Emmanuel Lhoste)

Cette app en français est une calculatrice de profondeur de champ (sujet qui n'a plus aucun secret pour vous, cher lecteur, depuis notre numéro 287), en fonction de l'appareil utilisé, de la focale, de l'ouverture et de la distance du sujet. Elle est gratuite, mais propose une option payante (1,99 €) qui mesure la distance par rapport au sujet visé. L'auteur propose d'ailleurs gratuitement cette fonction dans une app autonome, iMesure, mais je ne suis pas totalement convaincu par son efficacité.

Référence

Manual Viewer

iOS et Android Gratuit (Nikon)

Nikon a le bon goût de nous fournir, gratuitement, les modes d'emploi de tous ses boîtiers et flashes à embarquer dans son smartphone.

Pour les autres marques, il faudra passer par des éditeurs privés qui proposent des manuels payants de plus ou moins bonne tenue.



APRÈS LA PRISE DE VUE ET AU LABO

Peut-être utilisez-vous votre smartphone en guise de chrono au labo, mais celui-ci peut vous rendre d'autres précieux services dans la chambre noire.

Développement

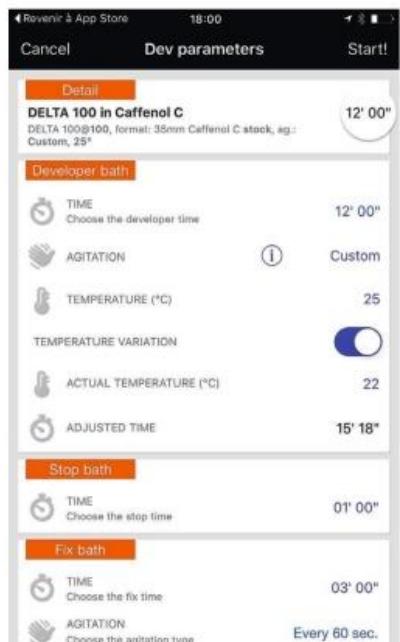
Darkroom Lab Timer iPhone, iPad, 8,99 €/Android 6,99 € (Digital Truth)

Si vous êtes plutôt développement couleur (E-6, C-41) ou tirage papier (noir & blanc ou RA-4), c'est vraiment Darkroom Lab Timer qu'il faut choisir. Configurable avec de nombreuses étapes, l'app convient aux développements les plus complexes. Le même éditeur propose aussi Darkroom Formulas (iOS 5,99 €), base de données de 160 formules chimiques photographiques (en anglais).

Développement

Dev it iOS, Android Gratuit (Dario Marcucci)

Même concept que le précédent, la source des formules étant l'éditeur et les autres utilisateurs de l'app. Agréable à utiliser, le chrono est configurable et permet d'ajuster les temps d'agitation à son goût. Mais il est en anglais (et italien).



Développement

Develop! iOS Gratuit (Todd Breslow)

Sans intégrer la base de données de Massive Dev Chart Timer (voir ci-dessous), cette app, également en français, permet d'enregistrer ses recettes de développement



et de lancer le chrono. Celui-ci est contrôlable à la voix (on a souvent les mains prises), et peut passer en éclairage façon inactinique. Et il est gratuit, ce qui ne gâche rien.



Autorisations

Easy Release iOS 9,99 €/Android 10,93 € (Application Gap)

La galère de la signature et de la gestion des autorisations s'allège un peu en "dématerialisant" le processus. Easy Release a bossé le sujet, dans plusieurs langues y compris le français. L'app les rassemble toutes, en les classant par lieu ou personne, avec exportation dans différents formats. La signature se fait directement sur le smartphone ou la tablette. Plusieurs modèles de contrat sont proposés, dont ceux d'agences comme Getty, et entièrement personnalisables, par exemple pour un échange pose contre tirages. Des options payantes de personnalisation avancée (3,99 €) ou d'autorisations complexes de plusieurs pages (1,99 €) en font un outil très pro.

Développement

Massive Dev Chart Timer iOS 8,99 €/Android 6,99 € (Digital Truth)

C'est très simple: si vous développez des films n & b avec un esprit expérimentateur, cette app est indispensable. Reprenant les 18 000 données de développement accumulées depuis 1995, vous trouverez nécessairement la formule qui vous convient. Cette base de données se double d'un chronomètre conçu pour toutes les étapes du développement, avec même une petite sonnette pour vous rappeler de mélanger régulièrement.

Photographe?

VOTRE SITE INTERNET CLÉ EN MAIN ...

60€/an !!! (offre sans engagement)

Aucune connaissance informatique nécessaire



**RÉSERVEZ VITE
VOTRE SITE SUR**

www.photographes.com



0 805 690 399



023 188 380



0315 190 009

NUMÉROS
GRATUITS

Noms de domaine .com ou .fr • Stockage illimité des photos • Sites entièrement modifiables sans connaissances informatiques • Graphisme personnalisable : Couleurs, polices, logo • Adresse email 2Go + anti-spam • Nombre illimité de galeries • Interface de gestion simplifiée • Référencement moteurs de recherche • Statistique des visiteurs • Offre sans engagement dans la durée • Support téléphonique • Satisfait ou remboursé • Vente en ligne (en option)

Service proposé par **actuphoto**

NOUVEAU
VENEZ VOS IMAGES !
CRÉEZ VOTRE BOUTIQUE
EN LIGNE

LE TOURBILLON DE LA VILLE

Véritables organismes vivants, les mégapoles pulsent au rythme de l'activité de leurs millions d'habitants. Le photographe hollandais Martin Roemers en fait le portrait, d'une heure de pointe à la suivante. **Carine Dolek**





MARTIN ROEMERS

En 5 dates

→ **1979:** Au collège, il y a une chambre noire: Martin Roemers veut devenir photographe et vivre de son travail personnel. Il fera une école de photo puis les Beaux-Arts.

→ **2011:** Il remporte le World Press Photo. Mais il y a eu un précédent, il avait reçu le deuxième prix en 2006. Et Martin est un habitué des prix et nominations: nommé au Sony World Photography Awards, au Prix Pictet, au Deutscher Fotobuchpreis, lauréat du Street Photography Award de Lens Culture...

→ **2007-2008:** Il commence la série "Metropolis". À l'origine, la série ne devait avoir que l'Inde pour cadre. Et, finalement, elle s'est étendue au monde entier.

→ **2015 :** Publication du livre *Metropolis* par Hatje Cantz, avec dans ses pages, Karachi, Mumbai, Tokyo, Manille, Beijing, São Paulo, New York, Londres, Paris...

“En Inde, j’ai été frappé par les milliers de gens qui n’avaient pas l’air dérangés par le manque d’espace, les fumées épuisantes et le bruit. Et dans ce chaos, j’ai aussi ressenti une énergie positive.”

Mohammed Ali Road, Kumbharwada, Mumbai, Inde, 2007

“Pendant la prise de vue, on se concentre sur quelques personnages qui racontent une histoire, mais on ne voit pas tout. Il y a beaucoup plus de personnages et d’histoires. J’en découvre encore au tirage.”

Rua 25 de Março et Ladeira Porto Geral, São Paulo, Brésil, 2013

MARTIN RICHTER/CONTRAST PHOTO/GETTY IMAGES









“Une ville se définit aussi par les manifestations culturelles, politiques, religieuses dont elle est le cadre. Ici, la Gay Pride 2014 de Buenos Aires.”

Plaza de Mayo, Barrio de Monserrat, Buenos Aires,
Argentine, 2014

MARTINIQUE/CONCOURS PHOTO 2014/2015

“Une ville, dans sa définition complète, est à la fois une concentration géographique, une organisation économique, un processus institutionnel, un théâtre de l'action sociale et le symbole esthétique d'une unité collective.”
(Lewis Mumford, What is a city? Architectural Record, 1937)

Ed Koch Queensboro Bridge, Manhattan, New York, USA, 2013

MARTIN RICHERSONS/PHOTOCOULEUR/GALERIE







MARTIN REMEŠ/SOSIUS PHOTO/CONTACTEZ GALERIE

“Dans les pays musulmans, quand les mosquées sont pleines ou trop éloignées, les croyants prient dans la rue. À Lagos, j'ai trouvé cet espace aménagé pour cela par les chauffeurs de taxis. Je leur ai demandé si je pouvais revenir quand ils feraient leur prière, et j'ai pu prendre la photo.”

Broad Street, Lagos Island, Lagos, Nigeria, 2015

Comment est née votre série **Metropolis** ?

J'étais à Mumbai, en Inde, et le chaos, la foule, m'ont fasciné. Aucune intimité, et une telle énergie ! Comment faire une image qui dirait tout de la ville et de son chaos visuel ? Je voulais un point de vue panoramique et élevé, pour raconter l'infrastructure, et rester assez près des gens. Pour rendre la vitesse, j'ai choisi la pose longue. J'ai développé mon sujet à Calcutta et Mumbai en 2007 et 2008. Et en 2009 est paru un rapport des Nations Unies disant que plus de la moitié de la population mondiale vit dans les villes. J'ai décidé d'étendre ma série de l'Inde au monde, et à 22 mégapoles comme définies par l'ONU : les villes de plus de 10 millions d'habitants.

Comment choisis-tu tes sujets ? Y a-t-il des particularités selon les villes ?

Je voulais des lieux d'activité économique. De la circulation de voitures, de piétons, d'argent, d'énergie. Et tout ce qui fait la ville : la vie politique, les marchés, les événements culturels, comme le carnaval au Brésil, la religion, avec les pèlerins catholiques à Mexico. À Calcutta, il me fallait un gros trafic de rickshaws, les carrioles tirées par un homme à pied, car c'est le seul endroit du monde où on en trouve. Je voulais des histoires spéci-

fiques pour chaque ville. Avec une multitude de petites histoires dans l'histoire.

Métopolis est un projet gigantesque, comment s'est passé le repérage ?

En Inde, j'ai tout fait seul, car je connais bien le pays. Les gens sont très coopératifs, et c'était facile de repérer des endroits intéressants et chercher des toits ou des fenêtres. À Lagos, ça a été plus délicat : les gangs de rues règnent, il fallait négocier sans cesse et rester sur ses gardes. Après l'Inde, j'ai eu des assistants sur place qui connaissent bien chaque ville. Ils cherchaient de leur côté, moi du mien par Internet depuis Delft, puis on comparait nos listes. Sur place, on avait une semaine de repérage et de shooting. Une prise de vue peut durer de 40 minutes à toute une journée. Pour les villes du sud très ensoleillées, je repérais dans la journée et photographiais en fin d'après-midi, entre 17 et 19h, quand la lumière s'adoucit. En une semaine, je fais de 300 à 600 prises, 30 à 60 pellicules. Et au final, j'ai environ 4 images pour chaque ville.

Pourquoi le choix du moyen-format argentique ?

J'adapte la technique à mon sujet, comme pour "Kabul Portraits" où j'ai travaillé avec la kamra-e-faoree, chambre-laboratoire argentique traditionnelle des photographes

afghans (à voir sur www.afghanboxcamera.com). Ici, le moyen-format, avec mon Mamiya 6x7, s'est imposé pour saisir l'énergie, la vitesse, et pour faire de très grands tirages, jusqu'à deux mètres de large, avec un maximum de détails, que je découvre encore aujourd'hui à l'impression. Il y a toujours plus dans l'image que ce que l'on voit à la prise de vue. Et j'aime la douceur du rendu de l'argentique. J'ai testé avec du numérique, et les contrastes étaient trop durs. Si je n'ai pas choisi ici le grand format 4x5, c'est que je devais rester très mobile, avec parfois deux heures pour couvrir plusieurs endroits et différentes expositions.

Paris fait partie de la série, comment s'est passée la prise de vue ?

C'était difficile. Avec énormément de procédures administratives et de paperasses. Je shootais dans les jardins du Trocadéro et la police m'a fait tout arrêter car je n'avais pas d'autorisation. Mon agence, Cosmos, a dû vite faire faire un permis et ça a été compliqué. J'ai dû travailler avec un assistant qui courrait après les gens pour leur demander de signer des autorisations. C'est le seul pays du monde avec une loi aussi restrictive, comment font les street photographers ? Votre histoire de la photographie est pleine d'images qui n'auraient pas été possibles avec ces lois !

NOUVELLE
VERSION
15**"Performant et accessible"**
Compétence Photo n°43

LOGICIEL DE RETOUCHE PHOTO SIMPLE ET RAPIDE

Le nouveau PortraitPro 15 est disponible maintenant! Le logiciel préféré au monde des professionnels offre désormais des commandes de maquillage réaliste, une correction de la distorsion grand angle (selfie), un Mode Enfant amélioré, une correction avancée de la coloration de la peau et du teint, une détection des traits du visage améliorée et la prise en charge des affichages très haute résolution. Vous disposez maintenant d'une créativité accrue et pouvez montrer vos sujets sous leur meilleur jour en quelques secondes.

- 10 %
Code : RPF516

Les lecteurs de Réponses Photo bénéficient d'une réduction supplémentaire de **10 %** sur les tarifs promotionnels avec le code **RPF516** sur le site www.portraitpro.fr



JASMINE DURAND

VOYAGE ONIRIQUE AU CŒUR DE SES ARABESQUES NOCTURNES

Tout est né d'un rêve... Dans la nuit, une femme côtoie des éléments naturels aux courbes expressives avec lesquels elle instaure une forme de dialogue. Pour Jasmine Durand, il fut tout de suite évident que ce rêve serait à l'origine d'une création artistique. En sont nés des diptyques énigmatiques, mariages poétiques entre sensualité féminine et nature envoûtante... *Caroline Mallet*



A près avoir pratiqué le dessin et la peinture, c'est vers la photographie que Jasmine Durand a choisi de se tourner. Une pratique qu'elle définit ainsi: "Une fidèle amie qui m'accompagne dans la recherche d'une lueur, calme et vertigineuse, interrogant l'intime, le féminin, la nature et d'autres mystères...". Rencontre.

La série que nous présentons ici, est née d'un rêve. À quel point cet univers onirique influence-t-il votre travail?

L'univers du rêve est pour moi une source d'inspiration essentielle. C'est un terreau inépuisable qui nourrit mon imaginaire à travers les atmosphères visuelles fortes ou mystérieuses qu'il peut procurer. Il contribue à alimenter en ce sens mon désir intime de liberté créative. Il se traduit dans mon travail par certains choix esthétiques ou symboliques comme par exemple la métamorphose des formes et des personnages, le jeu du net et du flou, la densité et le contraste des images ou encore une représentation mystérieuse de la femme et de la nature.



Pourquoi avoir choisi de présenter cette série en diptyque?

J'ai souhaité retranscrire en images un rêve avec deux fortes entités: dans le silence de la nuit, une femme côtoie des éléments naturels aux courbes expressives, pouvant eux aussi faire figure de personnages habités par une âme. Le choix du diptyque ne s'est pas imposé immédiatement pour suggérer le dialogue entre ces deux figures. J'ai d'abord tenté le photomontage des deux sujets puis j'ai finalement opté pour le diptyque qui permettait de conserver davantage intacte la force respective de la femme et de la nature tout en évoquant leur dialogue.

Vos travaux personnels sont tous en n & b. Pourquoi ce choix?

Jusqu'alors le noir & blanc s'est imposé à moi comme une évidence. Sans doute de par ma culture photographique mais surtout par la charge émotionnelle que peuvent me procurer les photographies en noir & blanc. J'aime le contraste, la profondeur du noir, la valorisation des courbes et des lignes, le graphisme



et l'intensité. J'ai ainsi trouvé dans le noir & blanc un merveilleux vecteur pour mes images, souvent imprégnées par un climat nocturne ou lunaire. J'explore cependant depuis peu la couleur, c'est une nouvelle étape dans mon processus créatif.

La femme est l'une de vos principales sources d'inspiration. À part dans la série "Blue desire", vos modèles ne dévoilent jamais leur corps. Est-ce une façon d'entretenir le mystère que fait naître votre travail ?

La femme est une énigme que j'essaie d'apprécier en conservant une certaine pudeur dans l'évocation de son corps. Sans doute parce que mon réel sujet est le féminin et non le corps en lui-même. À la fois délicate, secrète ou intense, la femme se révèle davantage dans mon travail par une évocation de son intérriorité. La recouvrir en partie d'une étoffe renforce l'expression d'une sensation ou d'un état d'âme en préservant le mystère. La série "Blue Desire" explore la sensualité, le corps y est davantage suggéré

mais là encore un voilage le recouvre en partie, pour mieux éveiller l'imaginaire, un peu comme la note parfumée d'une femme.

Avec quel matériel travaillez-vous ?

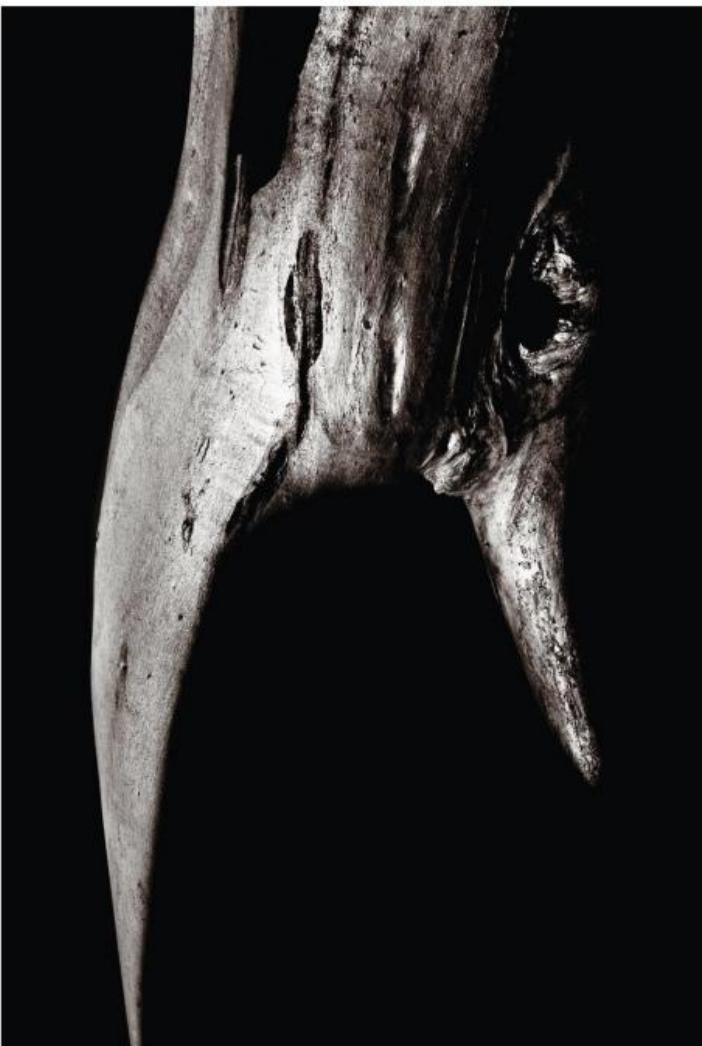
Je travaille avec le Canon EOS 5D Mark II. Pour les prises de vue en studio j'ai opté pour un éclairage d'atelier de 6500 K. Je travaille uniquement en Raw et je traite en grande partie mes photographies dans Lightroom.

Quels sont vos projets ?

Explorer de nouvelles pistes créatives sur les associations d'images et l'introduction de la couleur dans mon travail. Trouver un point de liaison entre mon travail photographique et mes écrits personnels. Participer à des projets artistiques interdisciplinaires.
www.jasminedurand.com



Parcours/actualité : Après un cursus universitaire dans le droit, Jasmine est devenue vidéaste professionnelle. Aujourd'hui, la photo est son moyen d'expression artistique principal.



La Chine de Patrick Zachmann (Paris)

"So long China 1982-2015", exposition de photos de Patrick Zachmann, à la Maison européenne de la Photographie (5-7 rue de Fourcy, 4^e), jusqu'au 5 juin.

La Maison européenne de la photographie consacre une exposition importante au travail réalisé en Chine pendant plus de trente ans par le photographe de l'agence Magnum, Patrick Zachmann.



PATRICK ZACHMANN/MAGNUM PHOTOS

Photожournaliste et réalisateur, Patrick Zachmann découvre la Chine en 1982, dans le cadre d'un reportage sur le cinéma chinois. Celui qui dit être devenu photographe parce qu'il n'a pas de mémoire, décide alors de commencer un travail sur la diaspora chinoise dans le monde. Un projet qu'il débute en Chine du Sud d'où sont originaires la plupart des immigrés. Suivront une vingtaine de séjours pendant lesquels le photographe de

Magnum va notamment s'imprégner des évolutions de la société chinoise. Il est présent en 1989 lors des événements de la place Tian'anmen, le reportage qu'il y effectue sera d'ailleurs diffusé à travers le monde. Il se trouve également auprès des populations après le terrible tremblement de terre qui ravage la province du Sichuan en 2008. On l'a compris, c'est vraiment une relation particulière qu'entretient depuis plus de trente ans Patrick



© PATRICK ZACHMANN/MAGNUM PHOTOS

Page de gauche : tournage du film *Liao Zhong Kai de Tang Xiao Dang* qui se déroule dans les années 1920, Shanghai 1982.

Ci-dessus : image réalisée à Wenzhou en 2007.

Ci-dessous : la Chine est passée en couleur, image réalisée à Pékin en 2003.



© PATRICK ZACHMANN/MAGNUM PHOTOS

Zachmann avec la Chine, la question principale au cœur de son travail restant celle de l'identité. Après s'être intéressé aux raisons de l'émigration, il a pu assister, ces dernières années, au retour au pays de certains, constatant que les chances de s'enrichir devenaient plus grandes dans leur pays qu'à l'étranger. Ce sont plus de 100 photographies, en couleur et en noir & blanc, que la MEP a choisis de montrer.

Empire colonial (Chalon-sur-Saône)

"Vestiges d'empire", photos de Thomas Jorion à l'Hôtel le Saint-Georges (32 avenue Jean Jaurès, 71), jusqu'au 17 juin.

Thomas Jorion est l'un des maîtres incontestés de l'urbex. Ces dernières années, ce sont les traces de l'empire colonial français qui l'ont surtout intéressé. Il nous emmène ici à Madagascar, au Cambodge ou dans les Indes où il a promené sa chambre 4x5 à la recherche de vestiges de cette présence française. Exotique...



© THOMAS JORION/COURTESY GALERIE EDITH WOEDEKOFF

L'attente (Paris)

"The waiting game", photos de Txema Salvans, à la galerie in camera (21 rue Las Case, 7^e), jusqu'au 16 avril.

Le travail du Catalan Txema Salvans avait fait l'objet d'un portfolio dans notre hors-série n°19. À l'époque, nous n'avions publié que la première partie de son projet intitulé "The waiting game", celle consacrée à la prostitution le long des routes espagnoles qui l'avait occupé pendant huit ans. La galerie in camera en propose aussi le deuxième volet qui, même s'il est très différent du premier, complète cette réflexion existentialiste sur l'attente...



© TXEMA SALVANS



Back to the 80's (Paris)

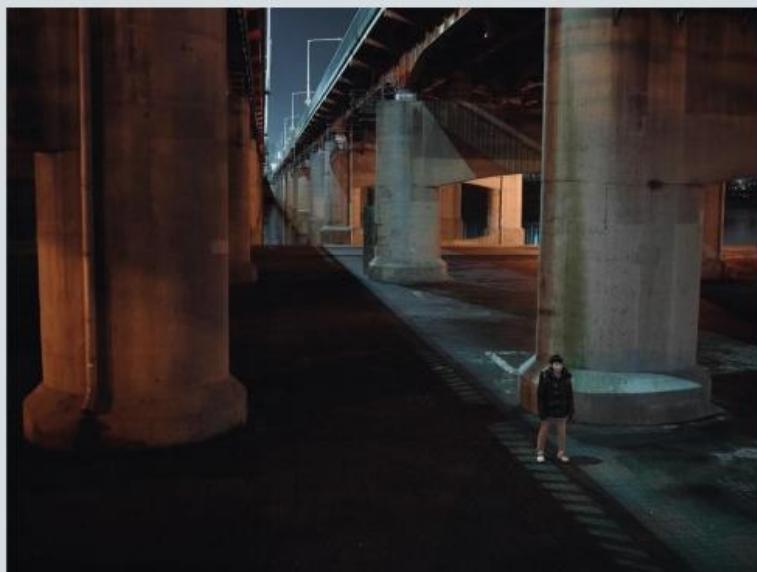
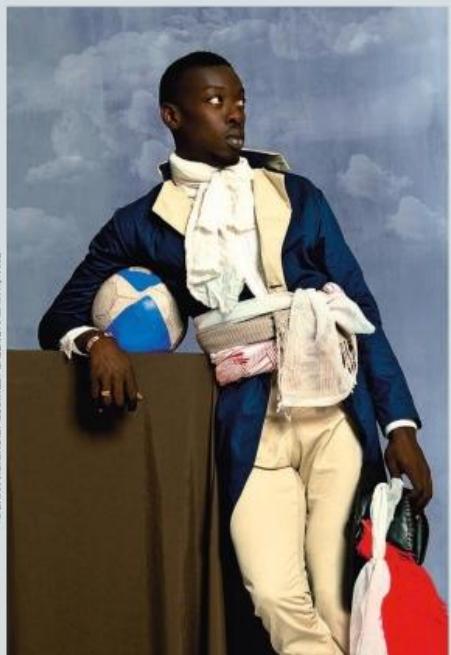
"L'insoutenable légèreté, les années 80", au Centre Pompidou (Place Georges Pompidou, 4^e), jusqu'au 23 mai.

Les gens de ma génération se replongeront sans nul doute avec délice dans leurs années de jeunesse avec cette exposition rassemblant films et photos des années 80, issus des collections du Centre Pompidou. Les plus jeunes seront peut-être attirés par le contraste de cette décennie qui fut tour à tour légère et grave. En photographie, les années 80 virent à la fois l'élosion des courants néo-documentaires (cf mission photographique de la DATAR) mais aussi celle de la photographie fabriquée, "mise en scène", avec par exemple le travail surréaliste et baroque de Sandy Skoglund (image ci-contre). Les commissaires de l'exposition ont volontairement mélangé des œuvres très connues avec d'autres à (re)découvrir. Parmi la vingtaine d'artistes, on retrouvera notamment les célèbres Pierre & Gilles, Jean-Paul Goude ou Martin Parr...

Autour du portrait (Jumièges)

"En/quête d'identité", exposition collective à l'Abbaye de Jumièges (24 rue Guillaume Le Conquérant, 76), jusqu'au 12 juin.

Huit photographes, autant de vidéastes, c'est le nombre d'artistes invités par l'abbaye de Jumièges à exposer autour de la problématique du portrait en interrogeant la notion d'identité. L'exposition est dédiée à Leila Alaoui, photographe décédée à Ouagadougou en janvier et qui est l'une des artistes exposés.



Photographie coréenne (Strasbourg)

"Turbulent transition", exposition collective à La Chambre (4 place d'Austerlitz, 67), jusqu'au 24 avril et au Maillon (7 place Adrien Zeller, 67), jusqu'au 4 mai.

Dans le cadre de l'année France-Corée 2015-2016, La Chambre organise une double-exposition consacrée à la photographie coréenne. Ce projet est la première exposition d'envergure en France sur ce thème. Le premier volet, présenté au Maillon-Wacken, confronte plusieurs artistes contemporains ainsi que des images d'archives des années 50, le second, à La Chambre, présente le travail de Heim-Kuh Oh sur les codes sociaux dans son pays.

Le calendrier des expositions

Retrouvez l'intégralité des expositions photo à Paris, en province et à l'étranger sur notre site Internet : www.reponsesphoto.fr.

01 Ain

Jean-François Dalle-Rive

"Entre Dombes et Bugey, le sentiment de la nature"

Lieu : Galerie Les ogres de papier, 11 bis rue des Barons, 01300 Belley.

Date : Jusqu'au 15 avril 2016.

05 Hautes-Alpes

Maïa Flore et Guillaume Martial

Lieu : Galerie du théâtre La Passerelle, 137 Bd Pompidou, 05000 Gap.

Date : Jusqu'au 16 avril 2016.

François Deladerrière

"L'illusion du tranquille"

Lieu : Galerie du théâtre La Passerelle, 137 Bd Pompidou, 05000 Gap.

Tél. : 04 92 52 52 52

Date : Du 26 avril au 2 juillet 2016.

11 Aude

Marcel Bovis

"6x6"

Lieu : Les Essarts, Parc des Essarts, avenue Georges Clemenceau, 11150 Bram.

Tél. : 04 68 24 40 66

Date : Jusqu'au 1^{er} mai 2016.

13 Bouches-du-Rhône

"Made in Algeria, généalogie d'un territoire"

Lieu : MuCEM, 7 promenade Robert Laffont, 13002 Marseille.

Date : Jusqu'au 2 mai 2016.

Serge Assier

"Cannes, 20 ans de festival : 1966/1987"

Lieu : Château de la Buzine, 56 traverse de la Buzine, 13011 Marseille.

Tél. : 04 91 45 27 60

Jean-François Spricigo

"Impatience"

Lieu : Flair Galerie, 11 rue de la Calade, 13200 Arles.

Tél. : 09 80 59 01 06

Date : Jusqu'au 14 mai 2016.

Marc Heller

"Ciel ! La terre"

Lieu : Espace de l'Huveaune, chemin Noël Robion, 13821 La Penne-sur-Huveaune.

Tél. : 09 80 59 01 06

Date : Du 4 au 13 mai 2016.

"Quand la matière devient forme"

Lieu : Centre d'art contemporain, 2 rue Alphonse Daudet, 13800 Istres.

Date : Jusqu'au 1^{er} juillet 2016.

28 Eure-et-Loir

"Mouvement et liberté"

Variations équines, XII^e édition

Lieu : Musée-Château Saint-Jean, Place Emile Maquaire, 28400 Nogent-le-Rotrou.

Tél. : 02 37 52 18 02

Date : Jusqu'au 8 mai 2016.

29 Finistère

"La Vague #3"

Une nouvelle scène photographique

Lieu : Centre Atlantique de la Photographie, 4 avenue Georges Clemenceau, 29200 Brest.

Tél. : 02 98 46 35 80

Date : Jusqu'au 14 mai 2016.

34 Hérault

Hélène Hoppenot

"Le Monde d'hier, 1933-1956"

Lieu : Pavillon Populaire, esplanade Charles-



Les frères Manaki au Mémorial de Caen.



Marc Heller à La Penne-sur-Huveaune.



Tito Mouraz chez Voies Off à Arles.

06 Alpes-Maritimes

Patrick Tosani

"Images construites"

Lieu : Théâtre de la Photographie et de l'Image, 27 boulevard Dubouchage, 06000 Nice.

Tél. : 04 97 13 42 20

Date : Jusqu'au 29 mai 2016.

Tendance Floue

"Twenty five ? Hey, give me five !"

Lieu : Musée de la photographie André Villers, Porte Sarrazine, 06250 Mouans.

Horaires : Du mardi au dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

Date : Jusqu'au 12 juin 2016.

Michelle Musard

"Ecrire avec la lumière"

Lieu : Médiathèque, 06380 Sospel.

Horaires : Tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Date : Jusqu'au 30 avril 2016.

Date : Du 26 avril au 17 juin 2016.

Mireille Loup

"Les fous du Rhône [Anaglyph], 2015-2016"

Lieu : Musée départemental de l'Arles Antique, avenue 1^{er} division de la France libre, 13200 Arles.

Date : Jusqu'au 5 juin 2016.

"Imago"

Lieu : Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, 13200 Arles.

Tél. : 04 90 49 37 38

Date : Jusqu'au 5 juin 2016.

Tito Mouraz

"Casa das Sete Senhoras"

Lieu : Voies Off, 26 ter rue Raspail, 13200 Arles.

Tél. : 04 90 96 93 82

Date : Du 15 avril au 31 mai 2016.

Antoine Rozès

"L'hor de moi en bois"

Lieu : Anne Clergue Galerie, 12 Plan de la Cour, 13200 Arles.

Date : Jusqu'au 7 juin 2016.

"Photographies du front d'Orient, 1914-1918"

Lieu : Mémorial de Caen, Esplanade Général Eisenhower, 14050 Caen.

Tél. : 02 31 06 06 44

Date : Jusqu'au 18 septembre 2016.

21 Côte-d'Or

René Goguey

"Photographie aérienne et archéologie, une aventure sur les traces de l'humanité"

Claire Jachymak

"Des hommes et des lieux"

Lieu : Musée du Pays Châtillonnais, 14 rue de la Libération, 21400 Châtillon-sur-Seine.

Tél. : 03 80 91 24 67

Date : Jusqu'au 24 mai 2016.

22 Côtes-d'Armor

Pascal Mirande

"Le faussaire"

Lieu : L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion.

Date : Jusqu'au 11 juin 2016.

de-Gaulle, 34000 Montpellier.

Tél. : 04 67 66 13 46

Date : Jusqu'au 29 mai 2016.

Hélène Caillaud

"L'éternité d'un instant"

Lieu : Galerie Photo des Schistes, caveau des vignerons de Cabrières, route de Fontès, 34800 Cabrières.

Tél. : 04 67 88 91 60

Date : Jusqu'au 24 juin 2016.

Philippe Durand, Philippe Ramette, Olga Kisseleva

Lieu : Centre régional d'art contemporain, 26 quai aspirant Herber, 34200 Sète.

Tél. : 04 67 74 96 79

Date : Jusqu'au 29 mai 2016.

35 Ille-et-Vilaine

Jeremias Gonzalez

"Coincés dans les limbes"

Lieu : Galerie Le Carré d'art, centre culturel pôle sud, 1 rue de la Conterie,

35131 Chartres-de-Bretagne.
Tél. : 02 99 77 13 27
Date : Jusqu'au 16 avril 2016.

Coralie Salaün "Les enfants fichus"

Lieu : Galerie Le Carré d'art, centre culturel pôle sud, 1 rue de la Conterie, 35131 Chartres-de-Bretagne.
Tél. : 02 99 77 13 27
Date : Du 21 avril au 21 mai 2016.

37 Indre-et-Loire

"Robert Capa et la couleur"
Lieu : Château, 25 avenue André Malraux, 37000 Tours.
Tél. : 02 47 21 61 95
Date : Jusqu'au 29 mai 2016.

38 Isère

Thierry Dalban
"Contre jour"
Lieu : Appliphoto, 32 rue de Combourg, 38130 Échirolles.
Tél. : 04 76 70 14 84
Date : Jusqu'au 5 mai 2016.

41 Loir-et-Cher

Andy Goldsworthy



"Des chauves-souris et des hommes" à Paris.



Gail Albert Halaban à l'Hôtel Jules & Jim à Paris.

Horaires : du mercredi au vendredi de 12 h 30 à 19 h, le samedi de 10 h à 19 h, le dimanche de 15 h à 19 h
Date : Jusqu'au 1^{er} mai 2016.

45 Loiret

Club photo chapellois

Lieu : Mezzanine de l'Espace Berarie, 12 route Nationale, 45380 La Chapelle-Saint-Mesmin.
Horaires : De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
Date : Les 9-10 et 16-17 avril 2016.

57 Moselle

André Nitschke

"Dialogues"

Lieu : Musée de la Cour d'Or, 2 rue du Haut-poirier, 57000 Metz.
Tél. : 03 87 20 13 20
Date : Jusqu'au 18 avril 2016.

Olivier Jobard - Claire Bille

"L'odyssée de l'errance"

Lieu : L'arsenal, 3 Avenue Ney, 57000 Metz.
Tél. : 03 87 39 92 00
Date : Jusqu'au 30 avril 2016.

59 Nord

Elena Lyakir

67 Bas-Rhin

Payram

"Syrie/métal, savon, pierre"

Lieu : Stumtania, 33 rue Kageneck, 67000 Strasbourg.
Tél. : 03 88 23 63 11
Date : Jusqu'au 1^{er} mai 2016.

68 Haut-Rhin

Estelle Hanania et Fred Jourda

Lieu : La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68000 Mulhouse.

Tél. : 03 89 36 28 29
Date : Jusqu'au 30 avril 2016.

69 Rhône

"Rêver d'un autre monde"

Représentations du migrant dans l'art contemporain

Lieu : Centre d'histoire de la Résistance et de la déportation, 14 avenue Berthelot, 69007 Lyon.
Tél. : 04 72 73 99 00
Date : Jusqu'au 29 mai 2016.

Jeannie Labert, Emmanuelle

69700 Gisors.

Tél. : 04 72 67 02 31

Date : Jusqu'au 30 avril 2016.

71 Saône-et-Loire

Claude Iverné

"Photographies soudanaises"

"L'ivresse du mouvement"

Sport et photographie

Lieu : Musée Niépce, 28 Quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône.

Tél. : 03 85 48 41 98

Date : Jusqu'au 22 mai 2016.

75 Paris

"City glance #1 Tokyo"

Lieu : Le Cœur, 83 rue de Turenne 75003 Paris.

Date : Jusqu'au 30 avril 2016.

Serge Gainsbourg

Lieu : La galerie de l'instant, 46 rue de Poitou, 75003 Paris.

Tél. : 01 44 54 94 09

Date : Jusqu'au 31 mai 2016.

Gail Albert Halaban

"Vis-à-vis Paris & New York"

Lieu : Hôtel Jules & Jim, 11 rue des Gravilliers, 75003 Paris.

Tél. : 01 44 54 13 13

Date : Jusqu'au 31 mai 2016.

François Delebecque

"Marfa"

Lieu : Galerie Sit down, 4 rue Sainte-Anastase, 75003 Paris.

Tél. : 01 42 78 08 07

Date : Du 12 avril au 11 juin 2016.

Tilmann Krieg

"Sky, plane, girl!"

Lieu : Galerie Mansart, 5 rue Payenne, 75003 Paris.

Tél. : 09 52 48 86 08

Date : Jusqu'au 29 avril 2016.

Naoya Hatakeyama

"Underground/water"

Lieu : Taka Ishii Gallery photography, 119 rue Vieille du Temple, 75003 Paris.

Tél. : 01 42 77 68 98

Date : Jusqu'au 23 avril 2016.

Marie Chapelet

"164"

Lieu : Galerie Noëlle Aleyne, 18 rue Charlot,

Jean-Baptiste Huynh

Luzia Simons

Quayola

"Pleasant places"

Han Sungil

"Nuages"

Lieu : Domaine de Chaumont-sur-Loire, 41150 Chaumont-sur-Loire.
Tél. : 02 54 20 99 22
Date : Jusqu'au 2 novembre 2016.

Arnaud Tardif

"Plaisir naturel"

Lieu : Cloître de la Maison de retraite des Tilleuls, 7 Rue du Puits, 41100 Vendôme.
Tél. : 06 22 98 63 69
Date : Jusqu'au 16 mai 2016.

44 Loire-Atlantique

Françoise Barbaras, Lionel Dupas, Karl Grelet

"Fragments intimes"

Lieu : Le Temple du goût, 30 rue de Kervégan, 44000 Nantes.

Lieu : Maison de la photographie, 28 rue Pierre Legrand, 59000 Lille.

Tél. : 03 20 05 29 29

Date : Jusqu'au 24 avril 2016.

Evangelia Kranioti

"Les feux d'Ulysse"

Lieu : Centre régional de la photographie Nord-Pas-de-Calais, Place des Nations, 59282 Douchy-les-Mines.

Tél. : 03 27 43 56 50

Date : Jusqu'au 29 mai 2016.

62 Pas-de-Calais

Fotaniflo

Regards photos des enfants

Lieu : Centre culturel, rue Léon Blum, 62330 Isbergues.

Tél. : 03 21 02 18 78

Date : Jusqu'au 30 avril 2016.

63 Puy-de-Dôme

JH Engström

"Close surrounding"

Coqueray, Bérangère Fromont

"Le ciel et la poussière"

Lieu : L'Abat-Jour, 33 rue René Leynaud, 69001 Lyon.

Tél. : 09 67 15 89 38

Date : Jusqu'au 7 mai 2016.

Philippe Bazin/Christiane Vollaire

"Début de siècle, une trilogie de Bazinvoillaire"

Lieu : Galerie Le Bleu du Ciel, 12 rue des Fantasques, 69001 Lyon.

Date : Jusqu'au 4 juin 2016.

Vasco Ascolino

"Il maestro"

Lieu : Galerie Vrais Rêves, 38 rue Burdeau, 69001 Lyon.

Tél. : 04 72 00 06 72

Date : Jusqu'au 7 mai 2016.

Éric Antoine

"Black mirror"

Lieu : Stumtania, 36 rue Joseph Faure,

75003 Paris.
Tél. : 01 42 71 89 49
Date : Jusqu'au 30 avril 2016.

Stéphane Daireaux
"Paysages en résonance"
Lieu : Galerie Noëlle Aleyne, 18 rue Charlot, 75003 Paris.
Tél. : 01 42 71 89 49
Date : Du 7 au 28 mai 2016.

Susumu Fujita
"Silver eye"
Lieu : Inbetween gallery, 38 rue Chapon, 75003 Paris.
Tél. : 09 67 45 58 38
Date : Jusqu'au 30 avril 2016.

JR
"Vous êtes ici"
Lieu : Centre Pompidou, Galerie des enfants, Place Georges-Pompidou, 75004 Paris.
Date : Du 16 avril au 19 septembre 2016.

Mat Jacob
"Chiapas"
Lieu : Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix, 75004 Paris.
Tél. : 01 42 74 26 36
Date : Jusqu'au 30 avril 2016.

Léa Habourdin

Tél. : 01 44 78 75 00
Date : Jusqu'au 5 juin 2016.

Michel Dambrine
"Evanescences"
Lieu : Mind's eye, galerie Adrian Bondy, 221 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.
Tél. : 06 85 93 41 92
Date : Jusqu'au 23 avril 2016.

Martin Becka
"L'expérience du froid"
Lieu : La Chambre claire, 14 rue Saint-Sulpice, 75006 Paris.
Tél. : 01 46 34 04 31
Date : Jusqu'au 16 avril 2016.

Michel Rawicki
"L'appel du froid"
Lieu : Grilles du Jardin du Luxembourg, rue de Médicis, 75006 Paris.
Date : Jusqu'au 26 juillet 2016.

Martin Schreiber
"Un indigène dans le Perche"
Lieu : Galerie Meyer, 17 rue des Beaux-Arts, 75006 Paris.
Tél. : 01 43 54 85 74
Date : Du 2 mai au 25 juin 2016.

"Cabinet Da-end 06"
Exposition collective

Benoit, 75006 Paris.
Tél. : 09 54 20 21 49
Date : Du 15 avril au 28 mai 2016.

"Entre sculpture et photographie"
Huit artistes chez Rodin
Lieu : Musée Rodin, 77 rue de Varenne, 75007 Paris.
Horaires : Tous les jours sauf lundi de 10 h à 18 h, mercredi jusqu'à 20 h 45
Date : Du 12 avril au 17 juillet 2016.

Gilles Molinier
"Sérénissime nature"
Lieu : Galerie Hegoa, 16 rue de Beaune, 75007 Paris.
Tél. : 01 42 61 11 33
Date : Du 14 avril au 26 mai 2016.

"Faces cachées"
Photographie chilienne 1980-2015
Lieu : Maison de l'Amérique latine, 217 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.
Tél. : 01 49 54 75 00
Date : Jusqu'au 30 avril 2016.

Corinne Mercadier
"Images rêvées"
Lieu : Espace photographique Leica, 105-109 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

Tél. : 07 81 27 71 76
Date : Jusqu'au 16 avril 2016.

Sophal Neak
"Nék Na ?"
Lieu : Les Douches la galerie, 5 rue Legouvé, 75010 Paris.
Date : Jusqu'au 27 avril 2016.

Cyril Marcilhacy
"Le village"
Lieu : La Grange aux belles, 6 rue Boy Zelenski, 75010 Paris.
Tél. : 01 42 03 40 78
Date : Du 12 avril au 20 mai 2016.

Katre
"Ruines & sens"
Lieu : Galerie Wallworks, 4 rue Martel, 75010 Paris.
Tél. : 09 54 30 29 51
Date : Jusqu'au 28 mai 2016.

Corinne Mercadier
"Images rêvées"
Lieu : Galerie Filles du Calvaire, 17 rue des Filles du Calvaire, 75011 Paris.
Date : Jusqu'au 30 avril 2016.

Richard Forestier
"Le travail dévisagé"
Lieu : Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre



François Delebecque à la galerie Sit down.



"Empreintes maritimes" à la galerie French Arts Factory.



"L'ivresse du mouvement" au Musée Niépce à Chalon-sur-Saône

"Les chiens de fusil"
Lieu : L'oiseau, 25 rue Beaureillis, 75004 Paris.
Tél. : 06 60 48 96 72
Date : Jusqu'au 23 avril 2016.

"Des chauves-souris et des hommes"
Lieu : Galerie Sakura, 21 rue du Bourg Tibourg, 75004 Paris.
Date : Jusqu'au 15 juin 2016.

"Bruxelles à l'infini"
Photographies de la Collection Contretype
Lieu : Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin, 75004 Paris.
Date : Jusqu'au 24 avril 2016.

Christine Spengler
"L'opéra du monde 1970-2016"

Alain Pras
"L'âge de fer"

Jean-François Joly
"Terres d'exil"

Lieu : Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris.

Lieu : Galerie Da-end, 17 rue Guénégaud, 75006 Paris.
Tél. : 01 43 29 48 64
Date : Jusqu'au 30 avril 2016.

Thomas Balaÿ
"Orchidées"
Lieu : Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine, 75006 Paris.
Tél. : 01 55 42 94 23
Date : Jusqu'au 16 avril 2016.

Rachel Lévy
"Botanic'art"
Lieu : Jardins en Art, 19 rue Racine, 75006 Paris.
Tél. : 01 56 81 01 23
Date : Du 15 avril au 24 mai 2016.

"Empreintes maritimes"
Exposition collective
Lieu : Galerie French Arts Factory, 19 rue de Seine, 75006 Paris.
Date : Du 5 mai au 19 juin 2016.

Marie et Jean-Baptiste Hugo
Lieu : Galerie Catherine Houard, 15 rue Saint-

Date : Jusqu'au 2 juillet 2016.

"Dans l'atelier"
L'artiste photographié d'Ingres à Jeff Koons
Lieu : Petit Palais, Avenue Winston Churchill, 75008 Paris.
Tél. : 01 53 43 40 00
Date : Jusqu'au 17 juillet 2016.

Seydou Keita
Lieu : Grand Palais, Avenue Winston Churchill, 75008 Paris.
Date : Jusqu'au 11 juillet 2016.

François Kollar
"Un ouvrier du regard"
Helena Almeida
"Corpus"
Lieu : Jeu de Paume, 1 Place de la Concorde, 75008 Paris.
Date : Jusqu'au 22 mai 2016.

"LMG5"
Exposition collective
Lieu : La micro galerie, 53 rue de la Rochefoucauld, 75009 Paris.

Timbaud, 75011 Paris.
Tél. : 01 48 05 88 27
Date : Du 27 avril au 15 mai 2016.

Laurent Denay
"Au large"
Lieu : Foto2, 76 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris.
Tél. : 01 47 00 37 70
Date : Jusqu'au 22 avril 2016.

"Frontières"
Lieu : Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris.
Date : Jusqu'au 29 mai 2016.

Fernell Franco
"Cali clair-obscur"
Daido Moriyama
"Daido Tokyo"
Lieu : Fondation Cartier, 261 Boulevard Raspail, 75014 Paris.
Tél. : 01 42 18 56 50
Date : Jusqu'au 29 mai 2016.

Ugo Mulas

"La Photographie"

Lieu : Fondation Cartier-Bresson, 2 impasse Lebouis, 75014 Paris.
Tél. : 0156 80 27 00
Date : Jusqu'au 24 avril 2016.

Bohnchang Koo, Stefano Bianchi

"Vies silencieuses"

Lieu : Galerie Camera Obscura, 268 boulevard Raspail, 75014 Paris.
Tél. : 0145 45 67 08
Date : Jusqu'au 21 mai 2016.

"La boîte de Pandore"

Une autre photographie par Jan Dibbets

Lieu : Musée d'art moderne, 11 avenue du Président Wilson, 75116 Paris.
Tél. : 0153 67 40 00
Date : Jusqu'au 17 juillet 2016.

Araki

Lieu : Musée national des arts asiatiques - Guimet, 6 place d'Iéna, 75116 Paris.
Date : Du 13 avril au 5 septembre 2016.

Guy Bourdin

"The portraits"

Lieu : Studio des Acacias, 30 rue des Acacias, 75017 Paris.
Tél. : 0158 05 49 87
Date : Jusqu'au 30 avril 2016.

Tél. : 0235 94 54 10

Date : Les 16 et 17 avril 2016.

77 Seine-et-Marne

Collectif Image

"Le chemin de fer : histoire, paysage et société"

Lieu : Espace Saint-Jean, 26 Place Saint-Jean, 77000 Melun.
Tél. : 01 64 52 10 95
Date : Jusqu'au 4 juin 2016.

Photo-club de Oissery

"Ecrire avec la lumière"

Lieu : Salle polyvalente, 77178 Oissery.
Tél. : 06 85 21 83 01
Date : Les 16 et 17 avril 2016.

Gilles Saussier et Stéphanie Solinas

"Fourrure, vitrine, photographie"

Lieu : CPIF, Cour de la Ferme Briarde, 107 avenue de la République, 77340 Pontault-Combault.
Tél. : 01 70 05 49 80
Date : Jusqu'au 29 mai 2016.

78 Yvelines

"Microscopie du banc"

Lieu : Micro onde, centre d'art de l'Onde, 8 bis

81 Tarn

Dominique Delpoux

"Alter ego"

Lieu : Espace photographique Arthur Batut, Le Rond-Point, 81290 Labruguière.
Tél. : 05 63 82 10 63
Date : Jusqu'au 29 avril 2016.

Frédéric Ripoll

"Mélodies en sous-sol"

Lieu : Espace photographique Arthur Batut, Le Rond-Point, 81290 Labruguière.
Tél. : 05 63 82 10 63
Date : Du 4 mai au 18 juin 2016.

83 Var

Jacqueline Salmon

"42,84 km² sous le ciel"

Lieu : Hôtel des Arts, 236 Boulevard du Maréchal Leclerc, 83000 Toulon.
Tél. : 04 83 95 18 40
Date : Jusqu'au 24 avril 2016.

Club photonumérique Esterel

"L'eau", "La nuit", "L'architecture"

Lieu : Centre culturel municipal de Port-Fréjus, Place de la Plage, Port Fréjus Ouest, 83600 Fréjus.
Date : Jusqu'au 17 avril 2016.

Céline Anaya Gautier

"Santiago au pays de Compostelle"

Lieu : VOZ'galerie, 41 rue de l'Est, 92100 Boulogne.
Tél. : 0141 31 40 55
Date : Jusqu'au 12 septembre 2016.

94 Val-de-Marne

Henri Salesse

"Nouveau monde 1945-1977"

Lieu : Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.
Tél. : 0155 01 04 85
Date : Jusqu'au 24 avril 2016.

"Sur le motif"

Exposition collective

Lieu : Maison d'art Bernard Anthonioz, 16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne.
Tél. : 0148 71 90 07
Date : Jusqu'au 30 avril 2016.

95 Val-d'Oise

Tendance floue

Exposition collective

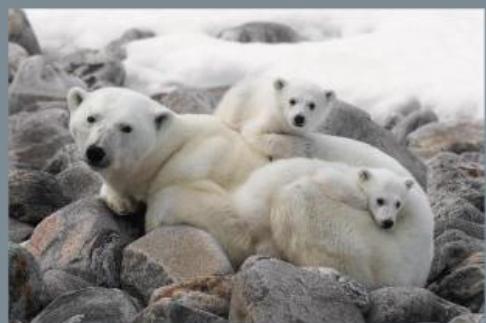
Lieu : Le Carreau, 3-4 rue aux Herbes, Quartier Grand Centre, 95000 Cergy.
Tél. : 0134 33 45 45
Date : Du 16 janvier au 24 avril 2016.



Araki au Musée Guimet à Paris.



Henri Salesse à la Maison Robert Doisneau à Gentilly.



Philippe Bolle à Verneuil-sur-Seine.

Noémie Goudal

"Cinquième corps"

Lieu : Le BAL, 6 impasse de la Défense, 75018 Paris.
Tél. : 0144 70 75 50
Date : Jusqu'au 8 mai 2016.

"Matérialité de l'Invisible"

Lieu : Le CENTQUATRE, 5 rue Curial, 75019 Paris.

Tél. : 0153 35 50 00
Date : Jusqu'au 30 avril 2016.

76 Seine-Maritime

Gaël Turine

"Le mur et la peur"

Lieu : Bibliothèque universitaire, 25 rue Philippe Lebon, 76600 Le Havre.
Date : Jusqu'au 15 avril 2016.

Club photo Lunéry/Veules

"Ombres et lumières de Caux"

Lieu : Salle Michel Fragar, rue du Docteur Pierre Girard, 76980 Veules-les-Roses.

avenue Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay.

Tél. : 01 78 74 38 76

Date : Jusqu'au 25 juin 2016.

Philippe Bolle

"Au fil des saisons"

Lieu : Espace Maurice Béjart, 3 boulevard André Malraux, 78400 Verneuil-sur-Seine.
Date : Jusqu'au 17 avril 2016.

80 Somme

Tim Yip

"In parallel"

Lieu : Maison de la culture, place Léon Gontier, 80000 Amiens.
Tél. : 03 22 97 79 79
Date : Jusqu'au 15 mai 2016.

Claude Paul

"Le p'tit train"

Lieu : Office de tourisme, 80200 Péronne.
Tél. : 03 22 84 42 38
Date : Du 2 mai au 30 juin 2016.

84 Vaucluse

"Les mécaniques absurdes"

Exposition collective

Lieu : Domaine de Fontenille, route de Roquefrique, 84360 Lauris.
Tél. : 04 13 98 00 00
Date : Du 15 avril au 26 juin 2016.

89 Yonne

Nicolas Castets

"En attendant Colette"

Lieu : Médiathèque Ernest Coeurderoy, avenue de la gare, 89700 Tonnerre.
Tél. : 03 86 55 03 82
Date : Du 12 avril au 22 mai 2016.

92 Hauts-de-Seine

Prix Cube

Jeune création numérique internationale

Lieu : Espace Saint-Sauveur, 4 parvis Coréntin Celton, 92130 Issy-les-Moulineaux.
Date : Du 13 au 17 avril 2016.

Luxembourg

André Nitschke

"Dialogues"

Lieu : Centre de création chorégraphique, rue du puits, Luxembourg.
Date : Du 3 mai au 29 juin 2016.

Suisse

Oliver Lovey

"Heimweh"

Lieu : Focale, place du Château, CH-1260 Nyon.
Tél. : 41 22 361 09 66
Date : Jusqu'au 24 avril 2016.

Werner Bischof

"Point de vue" et "Helvetica"

"Anonymats d'aujourd'hui"

Petite grammaire photographique de la vie urbaine
Lieu : Musée de l'Elysée, 18 avenue de l'Elysée, CH-1014 Lausanne.
Tél. : 41 21 316 99 11
Date : Jusqu'au 1^{er} mai 2016.

En avant les Boutos!

“Les Boutographies”, du 30 avril au 22 mai à Montpellier (34). www.boutographies.com

Le mois de mai prendra les couleurs de la photographie à Montpellier, qui accueille la 16^e édition des Boutographies. Au programme, des découvertes croustillantes, et toute une série d'événements à ne pas manquer, dont certains en partenariat avec *Réponses Photo*.



© ALEXANDER KRACK



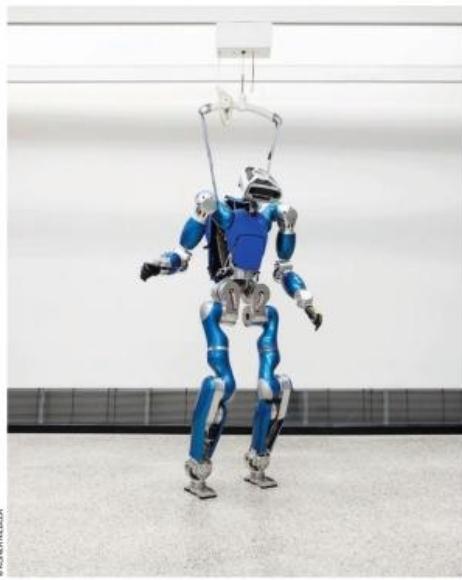
© STEFANIE MOSHAMMER



© KIRILL GOLOVCHENKO



© MARIE LUKASIEWICZ



© REINER RIEDLER

En haut, extraits des séries “The treatment” d'Alexander Krack, et “I Can Be Her” de Stefanie Moshammer. Au centre, “Otpusk” de Kirill Golovchenko. A droite, “Etudes” de Marie Lukasiewicz. Ci-dessus, “The lifesaving machines” de Reiner Riedler.

On est impatients de découvrir le millésime 2016 des Boutographies qui, chaque année, nous proposent une sélection de travaux de photographes européens en devenir. Les treize auteurs sélectionnés par le jury suite à l'appel à candidatures seront exposés à la Panacée, aux côtés de l'Italien Pietro Masturzo, photographe proposé dans le cadre de l'échange annuel avec le festival Fotologgendo de Rome. D'autres travaux seront présentés sous forme de projections. La sélection comprend des projets allant de la recherche esthétique pure à des sujets plus sociétaux (Tunisie, Ukraine, Palestine), en passant par des séries documentaires très ambitieuses. Les Prix du Jury, Echange et Coup de cœur *Réponses Photo* seront remis le 30 avril. Les visiteurs pourront aussi voter pour leur photographe préféré, et assister à la remise du Prix du public le 22 mai. À la faculté de médecine, on

pourra voir les images de l'Autrichien Reiner Reidler, photographe invité, auteur d'un fascinant projet sur les technologies de robotique médicale. Comme chaque année, des lectures de portfolios gratuites seront organisées les 30 avril et 1^{er} mai. À ne pas manquer non plus, le 8 mai au Corum, le marché du livre photo lors duquel des photographes viendront présenter leurs ouvrages. Le festival inaugure en outre cette année “Le magasin de livres”, lieu éphémère où l'on pourra dénicher les publications des auteurs sélectionnés les années précédentes aux Boutographies. Enfin, *Réponses Photo* renforce son partenariat avec le festival en proposant le samedi 14 mai une master class avec un photographe de renom, événement ouvert au public qui suivra un atelier réservé aux participants du projet documentaire “Villages en photographie”. Plus d'infos sur notre site et celui du festival.



Têtes chercheuses

"Circulation(s)", jusqu'au 26 juin à Paris (19e).
www.festival-circulations.com

Pour sa 6^e édition, le festival de la jeune photographie européenne Circulation(s) continue d'explorer les dernières tendances de l'image. Sous la grande halle du CentQuatre, on découvrira 46 auteurs prometteurs sélectionnés par l'équipe de Fetart et par la créatrice agnès b., marraine de cette édition, mais aussi les propositions des différentes écoles et galeries européennes invitées. Reportages documentaires, noir et blanc poétique, expérimentations tous azimuts, c'est la surprise qui reste le mot d'ordre. Ainsi, le gif animé sera mis à l'honneur cette année. Cette pratique très en vogue sur les réseaux sociaux devient chez certains une nouvelle forme d'écriture artistique ouvrant de nouveaux horizons. Le festival propose aussi de nombreux événements: ateliers, rencontres, lectures de portfolios, parcours pour les enfants... À ne pas manquer!

"La vie ordinaire de Robert l'Extraterrestre", par Brice Krummenacker.

Direction la Belgique

"Influences", du 13 mai au 5 juin, à Beaucozé (49).
tisseursdimages.blogspot.com

On vous présentait en 2014 Influences, nouveau festival angevin au concept alléchant: inviter à chaque édition un pays différent. Après l'Egypte, c'est la Belgique qui sera à l'honneur pour cette 2^e édition implantée dorénavant à Beaucozé, petite ville en bordure d'Angers. Ses espaces intérieurs et extérieurs accueilleront la crème de la scène belge, et ça vaut le détour: hommage sera rendu au grand Michel Vandenhoudt, photographe de l'Agence VU disparu en 2015, avec la très belle exposition "Doux Amer" vue à Arles en 2013. Parmi les autres photographes présentés, il faudra voir Sébastien Van Malleghem et son travail de haute volée sur les prisons belges, les terrils de Thomas Van Den Driessche, ou encore "Charlyking" l'étonnante série de Simon Vansteenwinckel sur Charleroi, publiée dans *Réponses Photo* n°263, sans oublier l'exposition des membres de l'excellent collectif Caravane. Influences, c'est aussi des stages photo, des rencontres, des lectures de portfolio, des soirées de projection. On souhaite longue vie à ce festival!

"Charlyking", de Simon Vansteenwinckel



© SIMON VANSTEENWINCKEL



Expositions haut de gamme

"Images Singulières", du 4 au 22 mai à Sète (34).
www.imagesingulieres.com

Devenu une référence en matière de photographie documentaire ouverte sur le monde, le festival de Sète accueille cette année une belle brochette d'expositions: on ira en Belgique avec les aristocrates de Rip Hopkins et les fameuses prisons de Sébastien Van Malleghem. Associé au Festival international de Photographie de Valparaíso, Image Singulières a confié sa résidence annuelle à quatre jeunes photographes chiliens qui présenteront ici ce travail. À ne pas manquer, le face-à-face inédit de deux "purs et durs" du noir et blanc, Anders Petersen et Alberto García-Alix. À voir également, l'exposition des trente ans de l'Agence VU, et celle sur la classe ouvrière, du nord de la France à l'Ukraine. Ukraine encore avec le puissant travail que Guillaume Herbaut a consacré à ce pays depuis plusieurs années. De nombreuses animations viennent compléter ce festival festif!

"Belgian Blue Blood", de Rip Hopkins



Epectase, duo formé par le photographe Corentin Fohlen et le performeur Jérôme Von Zilw, a travaillé en résidence à Corbeil pour livrer "Le Candidat", une satire politique réjouissante...

© EPECTASE

Une belle moisson d'images

"L'œil Urbain", jusqu'au 22 mai à Corbeil-Essonnes (91). www.loeilurbain.fr

L'œil Urbain observe chaque année notre rapport à la ville à travers le regard des photographes. Pour cette nouvelle édition, on aura droit à une sélection de travaux récents triés sur le volet, allant du pur documentaire ("Afghan Dream" de Sandra Calligaro) à la fiction la plus cintrée (Epectase, Le candidat et L'envoyé du ciel), en passant par les registres intermédiaires ("Rio, terre mentale", de Vincent Catala). Ici aussi, et on s'en réjouit, la Belgique fait l'objet de plusieurs expositions, avec les travaux de Cédric Gerbehaye, Thomas Van den Driessche ou le décidément incontournable Sébastien Van Malleghem!

Retour en enfance

"Biennale Internationale de l'Image", à Nancy (54), jusqu'au 16 juin. www.biennale-nancy.com

Installée sur le site Alstom de Nancy, cette manifestation invite le public à retourner en enfance, à travers le thème du Jeu. Parmi les 65 artistes réunis, il y aura de grands noms de la photographie humaniste: Robert Doisneau, René Maltête, mais aussi l'infatigable Sabine Weiss, qui présentera une création originale et jouera le jeu de rencontres avec le public. Autres animations à ne pas manquer, des lectures de portfolios, une bourse d'occasion, un showroom matériel, mais aussi une grande opération de troc: les visiteurs pourront ainsi peut-être repartir avec leur œuvre préférée!



Attention événement : Sabine Weiss présentera à Nancy 54 photographies inédites. Ci-contre, Montmartre, Paris 1952.

© SABINE WEISS

Festivals, foires et salons

Retrouvez ici l'essentiel des grands et petits événements photo de ces prochains mois.

AVRIL-MAI

- **03/Vichy-Brugheas** : 26^e Bourse Nationale Photo Cinéma Documents, le dimanche 15 mai. Contact : 04 70 32 33 65/04 70 98 62 36
- **06/Mouans-Sartoux** : 30^e Festival Photo, les 14 et 15 mai. photomouans.fr
- **08/Sy** : 4^e Festival du Jeune regard, le 1^{er} mai. www.festivaldujeuneregardsy.com
- **13/Arles** : 16^e Festival Européen de la Photo de Nu, du 6 au 16 mai. www.fepn-arles.com
- **13/Aubagne** : 1^{re} Biennale Photologies, du 23 avril au 7 mai. www.aubagne.fr
- **16/Angoulême** : Festival Emoi Photographe jusqu'au 30 avril. [www.emoiphotographique.fr](http://emoiphotographique.fr)
- **21/Beaune** : 18^e Bourse Photo, ciné, vidéo, le dimanche 1^{er} mai. Contact : 03 80 22 09 80/06 81 37 19 91
- **23/Bordeaux** : 29^e Festival Itinéraires des photographes voyageurs, jusqu'au 30 avril. www.itiphoto.com
- **34/Sète** : 8^e Festival Images Singulières, du 4 au 22 mai. www.imagesingulières.com
- **34/Sète** : 1^{re} Festival Le Printemps des Photographes, du 4 au 22 mai. www.collectif-images.fr
- **34/Montpellier** : Festival Les Boutographies, du 30 avril au 22 mai. www.boutographies.com
- **49/Beaucouzé** : 2^e Festival Influences, du 13 mai au 5 juin. tisseursdimages.blogspot.com
- **54/Nancy** : 19^e Biennale Internationale de l'Image, jusqu'au 16 juin. www.biennale-nancy.com
- **56/Vannes** : 12^e Festival Photo de Mer, jusqu'au 1^{er} mai. www.photodemer.fr
- **56/Plœmzel** : Bourse, rallye et exposition photo, le 1^{er} mai. www.photoclubploermeil.fr
- **68/Riedisheim** : 29^e Salon photo International "La photographie Humaniste et Engagée", du 16 au 24 avril. www.spr-photo.fr
- **75/Paris** : Circulation(s), 6^e festival de la jeune photographie européenne, jusqu'au 26 juin. www.festival-circulations.com
- **76/Le Havre** : 5^e Rendez-Vous avec un Photожournaliste: Gaët Turine, jusqu'au 15 avril. https://bu.univ-lehavre.fr
- **76/Montivilliers** : 20^e Salon Photographe, du 16 avril au 16 mai. www.montivilliers-animations.fr
- **79/Niort** : 22^e Rencontres de la jeune photographie internationale, jusqu'au 28 mai. www.cacp-villaperchon.com
- **80/Baie de Somme** : 26^e Festival de l'oiseau et de la nature, jusqu'au 17 avril. www.festival-oiseau-nature.com
- **83/Mières** : 30^e Festival International de Mode et de Photographie, du 23 au 27 avril, expositions du 27 avril au 25 mai.
- **85/Noirmoutier** : 4^e Salon de la Photo et de la Lumière, au centre culturel des Salorges, jusqu'au 10 avril. <http://imag-ilé.blog4ever.com>
- **87/Limoges et environs** : Itinéraires Photographiques en Limousin, de mai à septembre. www.ipel.org
- **91/Corbeil-Essonnes** : 4^e édition du festival L'œil Urbain, jusqu'au 22 mai. www.loeilurbain.fr
- **En France et à l'étranger** : 4^e Festival Exploroid, jusqu'au 30 avril. www.exploroid.com
- **Royaume-Uni/Londres** : Foire Photo London, du 19 au 22 mai. <http://photolondon.org>
- **Suisse/Bienne** : 20^e Journées Photographiques de Bienne, du 29 avril au 22 mai. www.bielerfototage.ch
- **Japon/Tokyo** : Festival Kyotographie, du 23 avril au 22 mai. www.kyotographie.jp

PLUS TARD

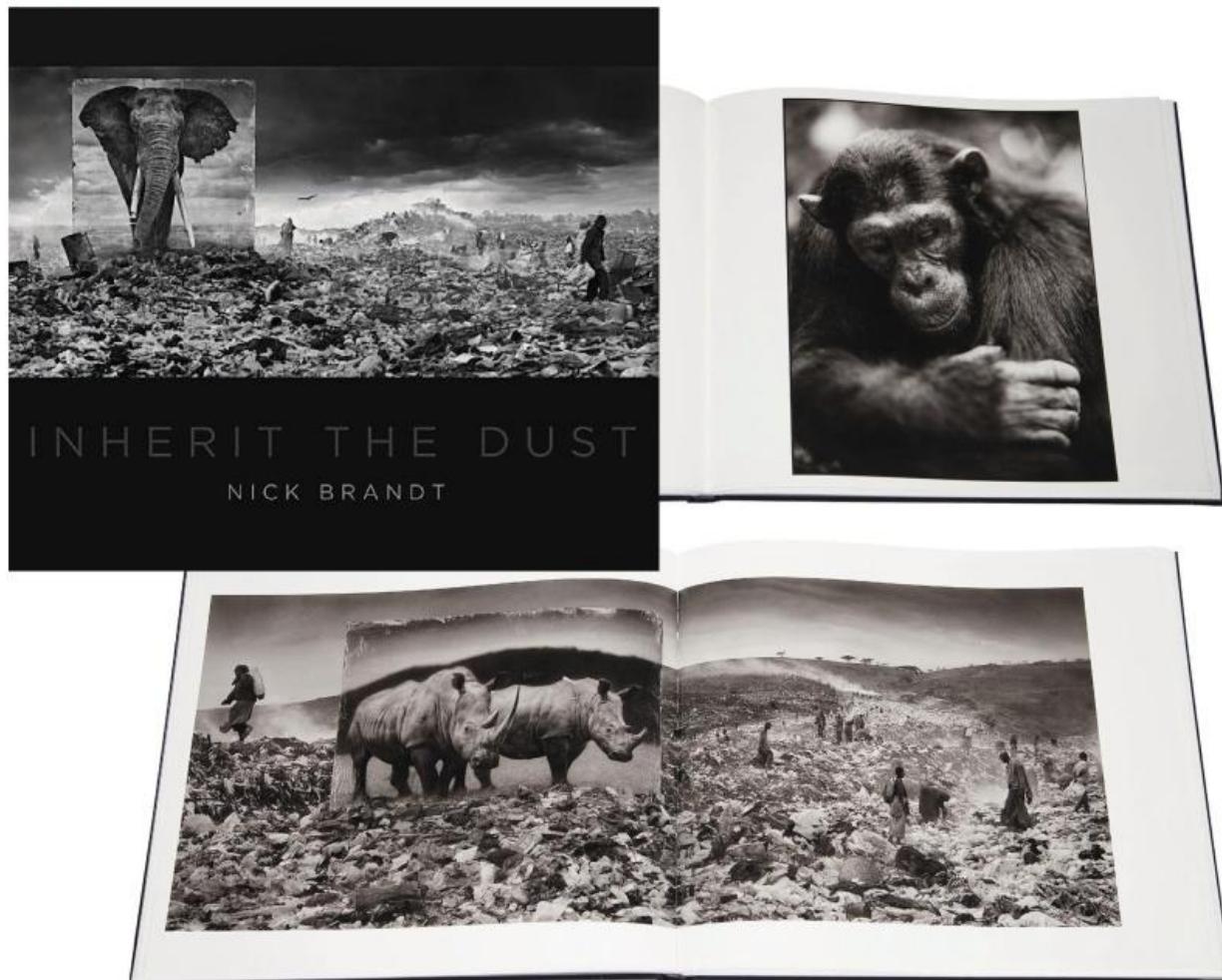
- **13/Arles** : Les Rencontres de la Photographie, semaine d'ouverture du 4 au 10 juillet, expositions jusqu'au 25 septembre. www.recontres-arles.com
- **13/Arles** : 21^e Festival Voies Off, du 5 au 9 juillet. <http://voies-off.com>
- **20/Ghisonaccia** : 5^e Festival Les Ascensionnelles, du 2 au 5 juin. lesascensionnelles.fr
- **56/La Gacilly** : 12^e Festival Photo Peuples et Nature, du 5 juin au 30 septembre. www.festivalphoto-lagacilly.com
- **87/Limoges** : Festival Itinéraires photographiques en Limousin, du 1^{er} juin au 30 août. <http://ipl.photo-look.org>
- **91/Bievres** : Foire internationale de la photo les 4 et 5 juin. www.foirephoto-bievres.com

Habitats dévastés

"Inherit the dust", photos de Nick Brandt, aux éditions Edwynn Houk, texte en anglais, 38x33 cm, 120 pages, 68 photos, 60 €.

À travers son nouveau projet baptisé "Inherit the dust", le célèbre photographe animalier Nick Brandt souhaite alerter le plus grand nombre sur l'avenir de la planète et la disparition des animaux sauvages dans leur milieu naturel.

♥♥♥♥



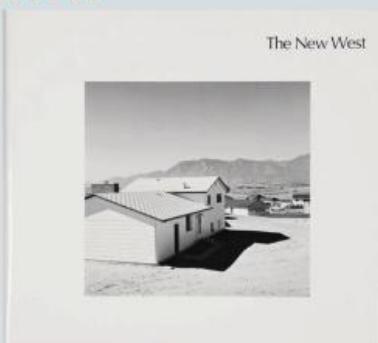
Trois ans après avoir conclu sa trilogie "On this earth, A shadow falls across the ravaged land", Nick Brandt, le célèbre photographe anglais, est retourné dans l'Ouest africain pour témoigner des changements incroyables qu'a subis ce continent ces dernières années. En 2014, il décide d'implanter d'immenses panneaux représentant des images d'animaux réalisées pendant ses précédents voyages, dans des paysages dans lesquels ils avaient l'habitude de vivre mais dont ils ont désormais complètement disparu. Des endroits dans lesquels l'homme a plus que laissé sa trace et qui sont aujourd'hui dépourvus de toute vie animale. Après avoir placé ces panneaux à taille réelle,

Nick Brandt a réalisé des photos panoramiques avec un appareil argentique moyen-format. Ces panoramiques représentent les deux tiers de cet ouvrage très bien imprimé, le troisième tiers étant consacré à la reproduction des images d'origine. En toute fin de l'ouvrage, même si au départ il ne le souhaitait pas, Nick Brandt propose quelques images de making-of réalisées par l'un de ses assistants. Car, à l'heure du post-traitement outrancier, il a forcément été "accusé" d'avoir placé ces images d'animaux dans Photoshop. Ce qui aurait sans doute été beaucoup plus facile mais qui n'aurait pas appuyé autant le propos écologiste du photographe, si important à ses yeux... CM

Ruée vers l'Ouest, la fin du rêve

"The New West", photographies de Robert Adams, aux éditions Steidl, 24,8x22,5 cm, 136 pages, 35 €.

★★★★★



Sa précédente réédition chez Aperture en 2008 étant épuisée, ce classique revoit le jour chez Steidl dans une version fidèle à l'originale, sortie en 1974. Robert Adams, grand photographe de l'Ouest américain, marque alors les esprits en montrant la mutilation, par l'activité humaine, des paysages grandioses du Colorado. Villes, routes, parkings sortent de terre de façon anarchique, au pied même des mythiques Rocheuses. Avec ses cadrages précis au lyrisme retenu, Adams participe à l'invention d'un style, celui du "New Topographic", mouvement consacré l'année suivante lors d'une exposition fameuse à la George Eastman House de Rochester. Adams se distingue par sa quête d'une lumière rédemptrice, ici sublimée par la belle impression en trichromie. Splendide! JB

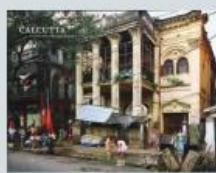


Fly me to the Moon...

"Now and then", photos de Sarah Moon, aux éditions Kehrer, texte en anglais, 20x22,5 cm, 160 pages, 133 photos, 45 €.

★★★★★

Les éditions Kehrer publient un petit ouvrage rétrospectif de l'œuvre de Sarah Moon, à l'occasion de l'exposition qui lui était consacrée cet hiver à Hambourg. On se replonge avec plaisir dans le travail de cette artiste polymorphe, photographe bien sûr mais aussi réalisatrice de courts et longs métrages. Ses images sont ici bien reproduites avec toute la subtilité chromatique qu'elles requièrent. De nombreux textes (en anglais) accompagnent les photos avec notamment un succulent échange de mails entre Sarah Moon et Duane Michals... CM



Palaces Bengalis

"Calcutta", ouvrage collectif, aux éditions Hatje Cantz, 23x30 cm, 144 pages, 29,80 €.

★★★★★

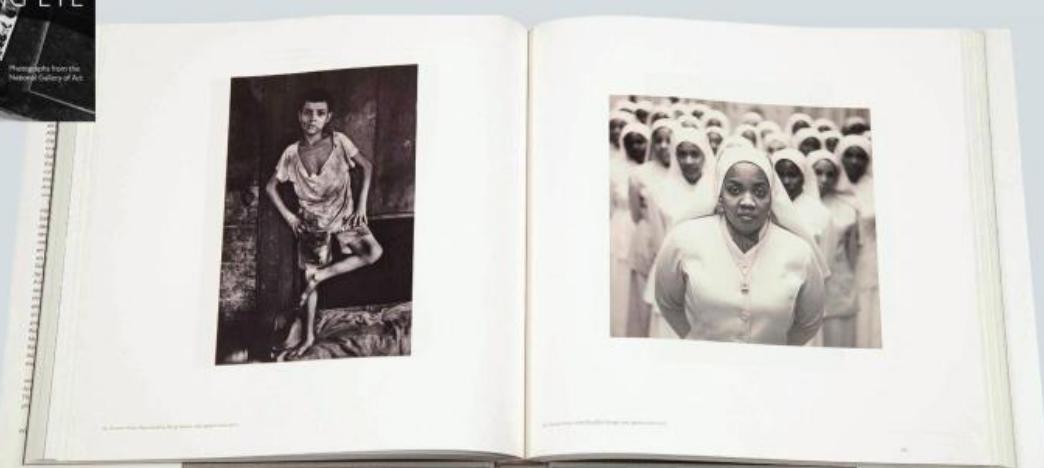
Au XIX^e siècle, Calcutta est la riche capitale du Bengale, contrôlée par la Compagnie anglaise des Indes orientales. L'élite financière se fait alors construire de luxueux palaces, mêlant inspirations moghole et classique, dont il ne reste aujourd'hui plus grand-chose des splendeurs passées. Sous l'égide du prestigieux Goethe Institut, 21 étudiants allemands ont photographié ce patrimoine architectural décati mais au charme tenace, dans le cadre du Kolkata Heritage Photo Project. Le résultat est d'une grande homogénéité, les photographes s'étant mis d'accord sur les consignes: plans larges en pose longue intégrant les bâtiments dans la vie quotidienne de la rue. S'il n'y avait l'air saturé de pollution en lieu et place du ciel bleu, on se croirait presque à Cuba! Beau témoignage en tout cas. JB



Dans les collections de la National Gallery of Art

"The Altering Eye", collectif, aux éditions Thames & Hudson, 28,5x29,5 cm, 380 pages, 68 €.

♥♥♥♥♥



Ce très bel ouvrage en langue anglaise vient célébrer 25 ans d'acquisitions photographiques par la National Gallery of Art de Washington. En 1949, l'institution américaine reçoit un lot de 1600 photographies d'Alfred Stieglitz, restant aujourd'hui l'ensemble d'images le plus complet de l'artiste. Mais ce n'est qu'en 1990 qu'est inauguré le département photographique, sous

la direction de Sarah Greenough. C'est elle qui présente ici les plus belles pièces de cette collection, maintenant riche de près de 15 000 œuvres. Des pionniers du XIX^e siècle à la photographie contemporaine, en passant par les classiques du XX^e siècle, c'est un panorama unique de l'histoire du médium, parfaitement reproduit et commenté, qui nous est donné à voir ici. JB



Kaboul d'aujourd'hui

"Afghan Dream", photos de Sandra Calligaro, aux éditions Pendant ce Temps, 28x22,5 cm, 156 pages, 39 €.

♥♥♥♥♥

Nous avions repéré son nom lors du festival Circulation(s) en 2014. La jeune photographe Sandra Calligaro présentait alors ce travail de plusieurs années sur un visage méconnu de l'Afghanistan, celui de sa nouvelle classe aisée et occidentalisée, vivant de l'afflux d'argent qui a suivi la coalition depuis 2001. Loin des clichés véhiculés par les médias – guerres, attentats, emprise des Talibans – Sandra Calligaro s'est immiscée dans le quotidien de ces bourgeois urbains avides de modernité, lorgnant vers une culture des loisirs et de la consommation. Mirage ou vraie perspective ? Seul l'avenir le dira. En plus de constituer des documents rares sur une réalité contemporaine, ses images disent, par leurs cadrages sensibles, à hauteur d'individu, les rêves et les espoirs d'une société en pleine mutation. Joli travail ! JB



La bible des surfeurs

"Surfing", de Jim Heimann, aux éditions Taschen, 29x39,5 cm, 592 pages, 150 €.

♥♥♥♥♥



Amateurs de surf, ce livre est fait pour vous ! En près de 600 pages, les éditions Taschen vous proposent l'histoire visuelle du surf la plus complète à ce jour. Depuis la découverte de ce sport par les Européens en 1778 jusqu'à 2015, ce sont plus de 900 images, fruits de trois ans et demi de recherches qui sont réunies ici. Le volume est proportionnel au phénomène, colossal. Bénéficiant d'une jolie couverture toilée, c'est sans conteste un très bel objet, qui ravira les collectionneurs. À condition d'avoir la bibliothèque adaptée, ainsi que le portefeuille qui va avec... CM

Les autres parutions sélectionnées par la rédaction



Dissident

"Ai Weiwei, histoire d'une arrestation"
de Barnaby Martin,
aux éditions Globe,
15x22,5 cm, 256 p., 22 €.

On ne présente plus Ai Weiwei. Cet artiste protéiforme est mondialement connu et a exposé dans les galeries les plus prestigieuses. Barnaby Martin, journaliste au *Daily Telegraph*, a enquêté sur son arrestation et l'a rencontré à sa sortie de prison. Portrait et entretien... CM



L'opéra Turk

"Opera mundi" photos de Le Turk, édité par Laupalite, 31x31 cm, 140 pages, 45 €.

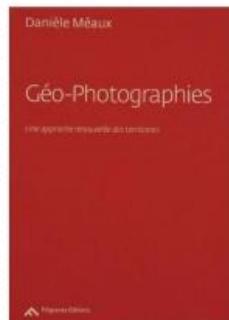
Le Turk nous emporte ici à travers les époques et les styles dans un univers bien à lui. Ses histoires se déroulent dans un monde rétro et baroque où des personnages grotesques et dépravés s'immiscent dans des décors maquettés ou grandeur nature illustrant cirques, Paris et révolutions. Un travail de 6 ans ne ressemblant à aucun autre! TG



Tournoi

"Roland Garros" de Bruno Aveillan, aux éditions de La Martinière, 24x28,5 cm, 144 pages, 39 €.

Bruno Aveillan est réalisateur, photographe et plasticien. Il nous propose, dans cet ouvrage publié avec la Fédération française de tennis, sa vision de Roland Garros 2015. Côté courts et côté coulisses, il nous en livre ici une version très personnelle, en couleur et en n & b, loin des clichés classiques réalisés par les photographes de sport. CM



Réflexion(s)

"Géo-Photographies" de Danièle Méaux, éd. Filigranes, 16,5x24 cm, 152 pages, 20 €.

Danièle Méaux, professeur d'esthétique et sciences de l'art à l'Université de Saint-Étienne, est spécialiste de la photo contemporaine. Dans cet essai, elle s'interroge notamment sur l'évolution de la photographie de paysage. CM



Magasins en berne

"J'habite une ville fantôme", de Thibaut Derien, éd. du Petit Oiseau, 22x22,5 cm, 96 pages, 25 €.

Avant d'être photographe à temps plein, Thibaut Derien était chanteur. C'est lors de ses tournées à travers la France, qu'il a commencé à accumuler les photos de devantures de magasins abandonnés. À la façon modeste mais déterminée d'un Atget des temps modernes, il dresse ainsi le portrait d'une France révolue, celle des petits commerces et de leurs façades désuètes, à l'optimisme en berne. Le rideau est tombé. JB

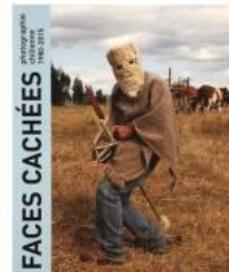


Photo chilienne

"Faces cachées", éditions Negpos, 120 pages, 15 €.

Jusqu'au 30 avril, la Maison de l'Amérique latine à Paris, met à l'honneur la photographie chilienne en réunissant trois générations de photographes. La galerie Negpos, à Nîmes, dont le fondateur, Patrice Loubon, est commissaire de cette expo, édite le catalogue. Les six propositions rassemblées ici offrent un aperçu de la création photographique chilienne de ces 35 dernières années. CM



Portraits béninois

"Aux portes du Bénin" portfolio de Jean-Jacques Moles, 13x30 cm, 20 €.

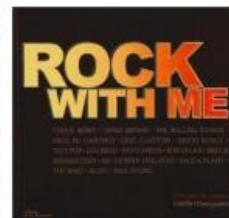
Dès 1994, Jean-Jacques Moles, photographe, se rend au Bénin sur les traces d'Amnesty International, dont sa femme Chantal est l'une des membres. Très vite, il s'attache à ce pays et à ses habitants, décidant de réaliser une série de portraits posés, en pied, le plus souvent sur le seuil des habitations. Il vient d'éditer un portfolio de 15 images, plutôt bien réalisé... CM



D'un père à sa fille

"Sharon", photos de Leon Borensztein, éd. Kehler 22x29 cm, 144 pages, 40 €.

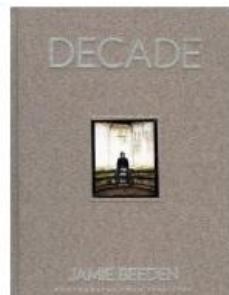
Depuis la naissance de sa fille en 1984, l'Américain Leon Borensztein n'a cessé de la photographier. Sharon est née handicapée (aveugle et autiste), et ce livre pudique et poignant retrace au quotidien cette aventure difficile. Une belle déclaration d'amour d'un père à sa fille. JB



100 % Live

"Rock with Me", photos de Gaëlle Ghesquière, éditions de la Martinière, 26x26 cm, 240 pages, 30 €.

Les Stones, Dylan, Bowie, Springsteen, Hallyday, U2, AC/DC, Iggy Pop, les Who, Patti Smith ou Lou Reed, aucun monument du rock n'a échappé à l'objectif omniprésent de Gaëlle Ghesquière. Elle revient dans ce recueil, en mots et en images, sur les concerts les plus mémorables, avec des témoignages édifiants sur les aléas du métier... JB



Portraits Brit Pop

"Decade", photos de Jamie Beeden, auto-édité, 21x30 cm, 140 pages, 32 €.

On vous a présenté, dans notre hors-série Rock, le travail de ce photographe anglais, qui a tiré de bien belle manière le portrait de la scène pop anglaise des années 1998-2008. Son livre est enfin disponible sur vortigernmargate.com, et il est très réussi! JB

REFLEX : NIKON D5

Prix indicatif (boîtier nu) 7 000 €

MACHINE À IMAGES
Le boîtier pro de Nikon passe au niveau supérieur

FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Nikon F (objectifs DX et FX)
Conversion de focales	aucune
Type de capteur	CMOS
Définition	20,7 MP
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	6,4 microns
Sensibilité	100 à 102 400 ISO (50 à 3 280 000 ISO en mode étendu)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,72x, dégagement 17 mm
Ecran	ACL de 8 cm de diagonale, à 2 359 000 points R,V et B
Autofocus	À détection de phase sur 153 points dont 99 en croix au viseur, à détection de contraste sur tout le cadre en visée Live View
Mesure de la lumière	Mesure matricielle couleur 3D III sur 180 000 points, pondérée centrale, spot, hautes lumières.
Modes d'exposition	P,S,A,M
Obturateur	1/8000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/250s
Flash	Griffe flash i-TTL
Formats d'image	Raw, Tiff, Jpeg
Vidéo	3840x2160 (4K UHD) 30p /1920x1080 (Full HD) 60p
Support d'enregistrement	2 cartes CF ou 2 cartes XQD suivant l'option choisie
Autonomie (norme CIPA)	3 780 vues
Connexions	USB 3.0, HDMI, entrée/ sortie audio, prise accessoire, prise synchro
Dimensions/poids	160x158,5x92 mm/1405 g



Nouveaux capteurs d'image et de mesures (AF et exposition), sensibilité ISO record, mode rafale en progrès... l'athlète Nikon D5 a subi un entraînement de haut niveau pour tenter de s'imposer comme le champion des reflex sur le terrain. Verdict... **Julien Bolle**

Les photographes ayant eu la chance de travailler avec les prestigieux boîtiers D4 (sorti en 2012) ou D4s (2014) ne devraient pas être dépayrés avec ce nouveau reflex pro signé Nikon. On retrouve en effet un boîtier d'apparence tout à fait similaire, à quelques détails près que nous allons tenter de caractériser ici. En revanche, et c'est là le principal intérêt de cette nouvelle version, la partie électro-

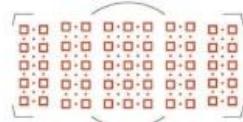
nique a été complètement revue et corrigée: capteur CMOS principal, capteur autofocus et capteur de mesure de lumière sont tous trois flambant neufs, à l'instar du processeur Expeed 5. La mécanique a elle aussi été améliorée, avec notamment un système de miroirs mobiles optimisés pour opérer en mode rafale. C'est donc surtout en matière de gain en performances, davantage qu'en termes purement fonc-



Sous les trappes soigneusement jointées, on retrouve une panoplie complète de connectiques, avec notamment de l'USB 3.0, de l'éthernet et du Wi-Fi (avec transmetteur optionnel) plus rapides.



Le mécanisme de visée et d'obturation a été revu, avec des miroirs primaire et secondaire non solidaires. Résultat, on garde une bonne visibilité au viseur même en mode rafale.



Le nouveau module AF offre 153 collimateurs (dont 99 en croix et 15 compatibles f:8), parmi lesquels 55 sont sélectionnables (dont 35 en croix et 9 compatibles f:8).



La touche Mode rejoint l'épaule gauche du boîtier pour laisser place à la touche ISO sur l'épaule droite. C'est bien plus pratique pour changer la valeur ISO à l'index en cours de prise de vue !



Autrefois occupé par la touche ISO, cet emplacement est désormais consacré à un bouton rafale permettant d'ajuster finement les cadences entre 1 et 14 vues/s.

tionnels, que le D5 devrait se distinguer de son prédécesseur, avec notamment des progrès sensibles annoncés en basse lumière (et en vidéo, mais nous n'abordeons pas cet aspect ici). Nous avons donc fait passer à un exemplaire de série les tests poussés du labo et du terrain pour déterminer ce gain qualitatif. Jetons d'abord un œil au boîtier lui-même. Il s'agit d'un solide boîtier pro à poignée verticale intégrée, loin de la tendance actuelle à la miniaturisation. L'appareil prend même quelques grammes boîtier nu pour atteindre presque 1,5 kg. Un gabarit fort à propos quand le but est de procurer des images nettes avec des optiques parfois colossales, et que l'on recherche la stabilité avant tout. En matière

de prise en main, peu de changement par rapport au D4s qui avait déjà fait évoluer le D4 dans le bon sens. Si la poignée principale gagne encore en confort, je trouve toujours la poignée verticale peu agréable, la batterie qu'elle contient empêchant de lui

donner une forme vraiment ergonomique. J'apprécie en revanche le glissement de la touche ISO sur le dessus du boîtier, bien plus commode à manœuvrer, notamment l'œil au viseur, qu'en dessous de l'écran arrière comme sur le D4s. ►►►

LES POINTS CLÉS

- Un boîtier tropicalisé très similaire au D4s, du moins de l'extérieur
- Un nouveau capteur de 20,7 MP montant à 102 400 ISO, voire plus...
- Un autofocus ultra-précis passant à 153 collimateurs
- Un mode vidéo Ultra HD 4K (avec coefficient de recadrage 1,5x)

REFLEX PRO : NIKON D5

Lorsqu'on l'enclenche, on peut aisément changer la valeur ISO ou basculer entre sensibilité manuelle ou automatique via les deux molettes principales. Autre amélioration en termes de commandes, la multiplication des jeux de réglages personnalisés (il y en a maintenant quatre), des touches paramétrables Fn (au nombre de trois), et la généralisation des personnalisations des commandes (en tout, dix-huit touches et molettes sont assignables) via un menu à la fois simplifié et plus riche. Chacun pourra ainsi se créer un boîtier unique selon ses besoins spécifiques. Mais n'oublions pas une nouveauté bien pratique pour tout le monde : l'écran tactile, une première sur un reflex pro, d'autant plus appréciable que le moniteur gagne en résolution (400 dpi). Pas de panique, il ne s'agit pas de tout contrôler à l'écran comme sur un smartphone ou un "vulgaire" compact, les fonctions tactiles sont limitées à la consultation des images (défilement, zoom, aujourd'hui indispensables) et si besoin à la mise au point directe en Live View (intéressante fonction Focus Control pour la photo sur pied ou la vidéo, qui passe ici en 4K).

Un reflex pur et dur

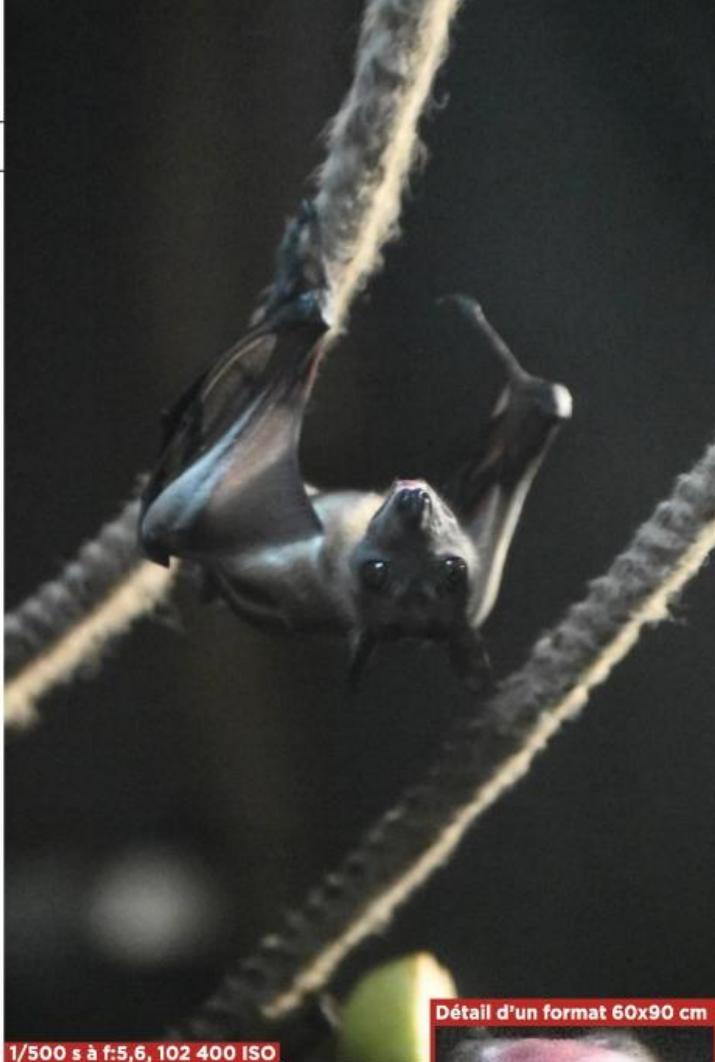
Malgré cette petite concession à l'air du temps, le D5 reste un reflex pur et dur, il suffit de mettre l'œil dans le viseur pour s'en rendre compte. Celui-ci gagne encore en grossissement pour atteindre 0,72x (dommage que le dégagement de l'oculaire ne suive pas), et affiche fièrement les collimateurs autofocus, à la fois plus nombreux (153 contre 51 sur le D4s) et plus étendus dans le cadre. Ce nouvel autofocus constitue la nouveauté la plus marquante de ce produit. En plus d'une meilleure couverture de la scène, il apporte une sensibilité record de -4 IL (au centre), si bien qu'il n'est jamais pris en défaut et parvient à accrocher le sujet dans n'importe quelles conditions de lumière ou de contraste. Ces nombreux collimateurs se gèrent de façon très fine, avec 7 modes de sélection possibles, parmi lesquels le fameux suivi 3D cher aux Nikonistes. Doublé sur demande d'une reconnaissance des visages, ce mode assure en mode AF continu des images presque toujours nettes, même sur des sujets se déplaçant rapidement selon des axes différents. Cet AF fonctionne aussi très bien en mode rafale, tout en continuant à assurer des cadences élevées. Selon Nikon, la vitesse maximum de ces rafales serait de 12 i/s avec ►►►

NOS IMAGES SUR LE TERRAIN

1/80 s à f:5,6, 6 400 ISO**Détail d'un format 60x90 cm**

Pour ce portrait devant une fenêtre à la tombée du jour, j'ai opté pour une sensibilité de 1600 ISO et une balance des blancs automatique en Raw + Jpeg. Le nouveau capteur du D5 offre un bon compromis entre précision et sensibilité, préservant bien les détails et les modélés même en faible lumière. Ici la version Jpeg procure déjà un rendu général très bien équilibré.





1/500 s à f:5,6, 102 400 ISO

J'ai été impressionné par la réactivité de l'AF et par les résultats obtenus sur ces chauves-souris cachées dans la pénombre derrière une vitre. Les 102 400 ISO sont alors bien utiles, surtout avec un zoom peu lumineux comme le 80-400 mm f:4,5-5,6.



1/320 s à f:5,65, 2000 ISO



Les couleurs sont très satisfaisantes, mais la dynamique un peu courte est à surveiller, surtout quand on monte en sensibilité.

1/400 s à f:5,6, 180 ISO



À la fois très performant et très souple à piloter, l'autofocus sait se déjouer des pièges tels que ces hautes herbes au premier plan.



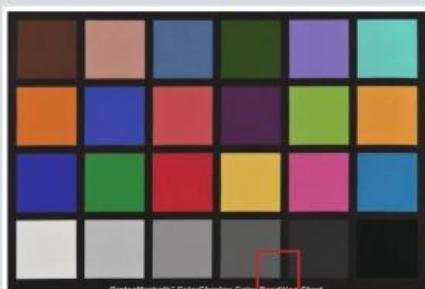
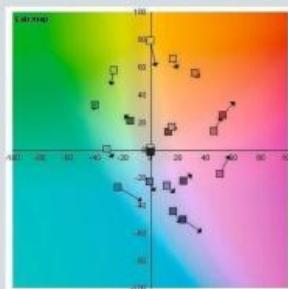
1/500 s à f:5, 100 ISO



Le mode suivi AF 3D III se montre très convaincant en mode rafale à 11 vues/s. J'ai multiplié les essais sur ce lynx du zoo de Vincennes qui a eu la délicatesse de répéter inlassablement son parcours. Malgré une vitre un peu gênante, et la distance très courte, le taux d'images nettes reste très élevé.

REFLEX PRO: NIKON D5

AU LABO



25600 ISO
Rendition

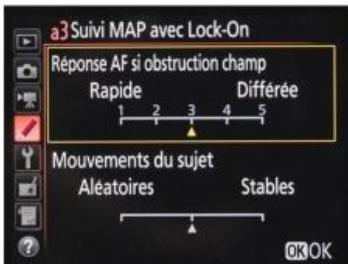
102400 ISO
Rendition

Les mesures au labo confirment nos impressions sur le terrain. Le réglage standard du rendu donne, avec une balance des blancs adéquate, des couleurs très justes. En faisant monter la sensibilité sur notre vue de la mire Gretag, on note une progression très contenue du bruit, qui ne devient vraiment visible qu'à partir de 25 600 ISO. La dynamique est en revanche un peu décevante avec seulement 11,5 IL mesurés en Raw.

la visée reflex, et jusqu'à 14 i/s miroir relevé (viseur aveugle). Nos mesures effectuées avec une carte mémoire dernier cri (XQD de 125 Mo/s) nous donnent cependant des chiffres un peu en retrait: 11 i/s par défaut (comme le D4s), 12 i/s en visée Live View, et 13 i/s en mode "Mirror Up", ce qui n'est déjà pas mal en soi! On remarque l'apport du nouveau mécanisme d'obturation, les miroirs principal (viseur) et secondaire (AF) ayant été désolidarisés pour limiter la durée d'obscurcissement du viseur en rafale. Résultat, on peut continuer à suivre l'action sans trop de gêne. Le bruit de déclenchement reste très présent, mais l'on pourra le minimiser grâce au mode silencieux Q, voire le supprimer totalement en visée Live View. Autre option intéressante, l'obturateur électronique au premier rideau permettant de limiter les vibrations en temps de pose "limite". Les résultats sur le terrain sont proprement bluffants. Mise au point, exposition, balance des blancs, rendu des couleurs et des détails sont très satisfaisants, quelles que soient les conditions de prise de vue. Même si certains sujets délicats nécessitent de sa-

voir bien piloter l'appareil, les modes automatiques (expo, AF, balance des blancs...) sont tellement évolués qu'il devient presque difficile de rater une image... Bien sûr, il reste encore des cas où l'appareil peut être pris en défaut: variations d'exposition et de couleurs sous éclairage artificiel fluorescent (le D5 ne dispose pas de mode anti-flickering comme chez Canon), exposition d'un sujet très contrasté... le photographe doit encore parfois prendre la main, tant mieux! Le point sur lequel je suis un peu déçu concerne l'étendue dynamique, trop faible à mon goût. Nous l'avons mesurée à 11,5 IL seulement à 100 ISO, et cela se traduit par des images très contrastées sur lesquelles il est difficile de ménager ombres et hautes lumières à la fois, même avec la fonction D-Lighting activé. En revanche, les performances en basse lumière sont excellentes, avec une qualité d'image préservée quand on monte en sensibilité. Il faut atteindre 12800 ISO pour commencer à détecter du bruit, et les photos faites à 102400 ISO restent tout à fait exploitables, même si l'on perd évidemment en détails et en couleurs.

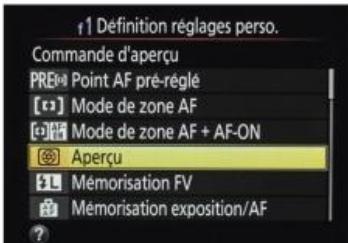
DU NOUVEAU AU MENU



Le réglage du suivi AF s'affine avec, d'un côté le paramétrage de la vitesse de réaction de l'AF quand un obstacle passe devant le sujet et de l'autre, celui du comportement du sujet.



Le D5 adopte enfin un affichage clair de l'assignation des touches. 24 d'entre elles sont personnalisables, donnant accès selon les besoins à de nombreuses fonctions.



En sélectionnant par exemple la touche Pv (par défaut testeur de profondeur de champ), on a le choix entre 25 autres fonctions. De quoi se faire un boîtier "sur mesure" !

NOS CHRONOS (avec 24-70 mm et carte XQD 125 Mo/s)

- Allumage, mise au point et déclenchement : 0,2 s
 - Mise au point et déclenchement (viseur) : 0,27 s
 - Mise au point et déclenchement (écran) : 0,8 s
 - Attente entre deux déclenchements : 0,14 s
 - Cadence en mode rafale : 11 vues/s (13 l/s miroir levé)
 - Nombre de vues max en mode rafale : (Jpeg/Raw 14 bits/Raw 14 bits+Jpeg) 200/77/56 vues
 - Intervalle après rafale : (Jpeg/Raw 14 bits/Raw 14 bits+Jpeg) 0,2/0,3/0,4 s

VERDICT

Le passage du D4s au D5 marque un progrès global en termes de fonctionnalités, de réactivité, et bien sûr de qualité d'image, même si, sur ce dernier point c'est au prix d'un compromis sur la dynamique: si l'on gagne bien 30 % en définition, et malgré ces photosites plus petits, 1,5 IL en sensibilité ISO (à qualité égale) on perd en revanche plus d'1 IL en dynamique à 100 ISO. Nikon a fait logiquement le choix de la plus grande efficacité, notamment en basse lumière où le D5 laisse toute la concurrence derrière lui, au détriment de la qualité d'image pure. Mais qu'on se rassure, cet appareil remplit son rôle à merveille, celui de délivrer coûte que coûte des clichés exploitables quelles que soient les conditions de lumière et de mouvement. Ses raffinements en matière de personnalisation et ses nouvelles aptitudes côté vidéo devraient convaincre les pros de la photo d'action et les agences de s'équiper de ce nouvel outil, en attendant peut-être le test de son concurrent le Canon EOS-1Dx Mk II. Le D5 annonce en tout cas de belles choses à venir sur le semi-pro D500...

POINTS FORTS

- ↑ Construction 100 % pro
- ↑ Images impeccables
- ↑ Sensibilité record
- ↑ Réactivité sans égale
- ↑ Personnalisation poussée
- ↑ Viseur ultra-spacieux
- ↑ Ecran tactile pratique
- ↑ Autonomie confortable

POINTS FAIBLES

- ↓ Tarif en hausse
- ↓ Gabarit très imposant
- ↓ Dynamique en baisse
- ↓ Pilotage assez complexe
- ↓ Cadences annoncées un peu optimistes en rafale
- ↓ Oculaire un peu étroit
- ↓ Poignée verticale épaisse

LES NOTES

Prise en main

8/10

Rien à redire si ce n'est qu'il faut aimer les boîtiers volumineux! On apprécie le côté très fonctionnel de l'engin.

Fabrication

10/10

La qualité d'assemblage est toujours au rendez-vous, avec un fonctionnement garanti dans tous les environnements.

Visée

9/10

Le viseur est magnifique, dommage que l'oculaire soit un peu étroit, ce qui gêne la lecture des bords du cadre. Lunettes à proscrire.

Fonctionnalités

10/10

Avec ses menus complets, le D5 s'adapte à toutes les disciplines et habitudes photographiques.

Réactivité

10/10

L'appareil est un virtuose de la photo d'action, avec un AF sous anabolisants et un mode rafale débridé, surtout en version XQD.

Qualité d'image

28/30

Les images sont très belles, même en Jpeg direct avec réglages automatiques. Seule la dynamique est un peu juste.

Gamme optique

9/10

On monte sur le D5 toutes les optiques Nikkor à monture F, avec quelques restrictions possibles sur les références plus anciennes.

Rapport qualité/prix

6/10

Le tarif du D5 est reparti à la hausse, mais à un tel niveau de performance et de service, difficile de faire la fine bouche...

Total

90/100

Retrouvez-nous sur www.reponsesphoto.fr

DERNIÈRES ARTICLES

Review Agency concilie banque d'ic

f v G+

RÉPONSES PHOTO

ACTUALITÉS

PORTFOLIOS

CLUB LECTEUR

S'ABONNER

VOS SERVICES

CHERCHER

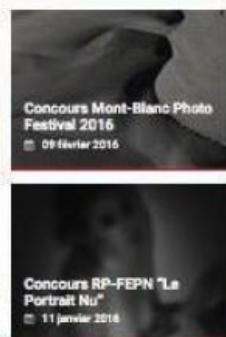


07 mars 2016

Réponses Photo 289 : secrets de composition
Deux grandes expositions parisiennes, François Kollar au Jeu de Paume (jusqu'au 22 mai) et



Les gagnants des thématiques libres - mars 2016
01 mars 2016



Concours Mont-Blanc Photo Festival 2016
09 février 2016



Concours Histoires d'Hiver : les résultats
01 février 2016



Concours RP-FEPN "Le Portrait Nu"
11 janvier 2016

ÉCRAN : LG 34UM88

Prix indicatif **800 €**

Le panoramique en grand format

Sur son site Internet, LG présente son dernier écran LG 34UM88 comme "le moniteur 21/9 conçu pour les joueurs exigeants et le divertissement". Toutefois, ses caractéristiques peuvent fortement intéresser un photographe. Sa dalle IPS, sa diagonale de 34 pouces, son format panoramique 21/9 et sa définition QHD de 3440x1440 pixels plaident en sa faveur. Annoncé autour de 800 €, cet écran bénéficie par ailleurs d'un calibrage matériel comme un écran haut de gamme. **Philippe Bachelier**

Dès qu'on le sort de sa boîte, la taille du 34UM88 surprend. Sa dalle de 800x335 mm, avec un "pitch" de 0,23 mm (soit une résolution de 109 pixels par pouce) gagne environ 34 % sur les 2560x1440 pixels d'un 27 pouces au ratio 16/9.

Bureau en cinémascope

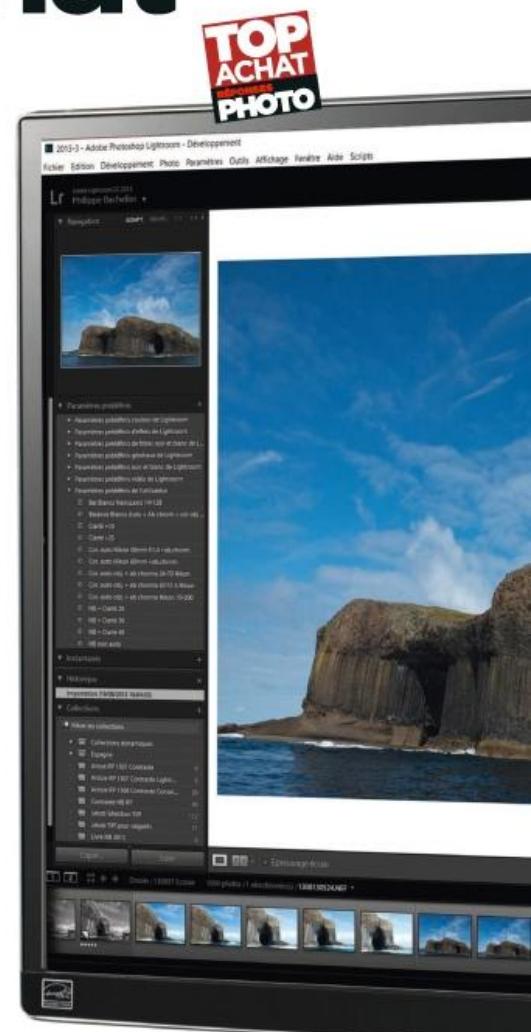
Le grand avantage des 3440x1440 pixels est d'augmenter la surface de bureau, permettant d'afficher un plus grand nombre d'images dans un catalogue de type Adobe Lightroom ou Phase One Media Pro. Cela permet de faire l'économie du deuxième écran généralement conseillé avec Photoshop pour afficher ses outils, ses fenêtres des calques ou d'autres réglages. Reste qu'une telle surface panoramique implique un large angle de vue en direction des extrémités de l'écran. Grâce à la technologie IPS (In-Plane Switching), les angles couvrent théoriquement jusqu'à 178°. Visuellement, on constate très peu de modification de l'affichage quand on observe un des bords de la dalle à partir d'une position centrale, si ce n'est un très léger vignetage. On gagnera donc à se déplacer un peu pour observer les couleurs sans altération.

L'IPS est privilégiée pour tous les usages qui nécessitent une reproduction fidèle des couleurs. Par rapport à la technologie TN (Twisted Nematic), dont les performances colorimétriques sont inférieures, elle offre

un temps de réponse moindre, qui convient peu aux "gamers". LG annonce un temps de 5 ms alors qu'on atteint 1 ms avec une dalle TN. Cet aspect est toutefois sans influence sur la qualité d'affichage des photographies ou des vidéos.

Les couleurs du 34UM88 sont produites avec une profondeur de 10 bits, soit 1,07 milliard de couleurs. En réalité, il s'agit d'un 8 bits "dope", jouant sur le contrôle de la fréquence d'image. Cette méthode (Frame-Rate-Control) crée un scintillement bref entre deux couleurs, donnant l'impression d'une troisième, absente dans la palette d'origine sur 8 bits. C'est seulement dans les dégradés assez abrupts (par exemple une tache de lumière sur un fond sombre et coloré, souvent pratiquée en studio) que l'on peut faire la différence entre le dégradé d'un écran 10 bits et un 8 bits réels ou un 8 bits dopé.

Au contraire du LG 27EA83, qui affichait un gamut proche de l'Adobe RGB, l'espace de couleur délivré par le 34UM88 est proche du sRGB, plus petit. Dans notre test, il déborde très légèrement le sRGB dans le vert, le jaune, l'orange et le rouge. Le sRGB n'est pas nécessairement un handicap. Cela a rarement une incidence pénalisante pour un usage amateur ou pour quelqu'un qui destine ses photographies uniquement pour le web. Car la très grande majorité des écrans fabriqués aujourd'hui ont de fait un gamut proche du sRGB. En revanche, si l'on



LES POINTS CLÉS

- 3 440x1 440 pixels
- 34 pouces au Format 21/9
- Espace sRGB
- Calibrage matériel

travaille en format Raw et que l'on imprime souvent ses images à partir d'une application comme Lightroom ou Photoshop, on risque de ne pas pouvoir afficher correctement certaines couleurs saturées contenues dans l'image, couleurs que l'on pourrait pourtant imprimer avec fidélité. Dans la mesure où Lightroom et Photoshop permettent d'afficher les couleurs qui ne peuvent être vues ou imprimées correctement, celles-ci peuvent être facilement identifiées. Par exemple, dans le module Développement de Lightroom, en sélectionnant "Epreuve écran" (Cmd+S sur Mac, Ctrl+S dans Windows), et en activant l'avertissement du moniteur et de l'imprimante.

Calibrage

Autant un gamer se préoccupe peu de la justesse des couleurs d'un écran, autant un photographe doit être sûr que les couleurs affichées correspondent vraiment à celles de ses images. LG propose des réglages par défaut pour ajuster l'affichage. Parmi ceux-ci, le menu de l'écran comporte un "Mode Photo". La luminosité du moniteur ►►►

Avec son format panoramique 21/9 et ses 3 440x1 440 pixels, le LG 34UM88 offre au photographe une surface de travail très pratique pour des logiciels comme Lightroom.



ÉCRAN : LG 34UM88

est alors calée à 100 %, avec une luminance mesurée à 277 cd/m². Une telle valeur n'aurait de sens que si l'on travaillait dans une pièce très lumineuse, avec un éclairage autant de 1000 lux. C'est beaucoup trop fort, aussi bien pour le web que pour l'impression. Le préréglage "Pièce Sombre 1", ramène la luminosité vers 140 cd/m² et "Pièce Sombre 2" vers 100 cd/m² ce qui est plus pertinent, la fourchette de luminance raisonnable se situant entre 100 et 160 cd/m². Notre préférence va pour 120-130 cd/m² pour la comparaison entre l'image à l'écran et son tirage sur papier. La luminosité de l'écran doit être ramenée entre 20 et 25 % pour atteindre ces valeurs. L'espace de travail doit être alors maintenu idéalement à un éclairage de moins de 60 lux. Le point blanc natif du moniteur ne bouge guère avec le réglage de la luminosité. Il se situe autour de 6000 K, ce qui convient bien à un usage courant (la norme sRGB requiert D65, soit ± 6500 K). En arts graphiques, D50 (± 5000 K) sont recommandés mais la différence a en fait très peu d'incidence pour un usage courant. Nos mesures des couleurs, réalisées avec le logiciel Basiccolor Display 5 (www.basiccolor.de) et un spectrophotomètre i1Pro, montrent qu'en réglage d'usine le 34UM88 se comporte assez bien. Si le point blanc manque de justesse, on observe

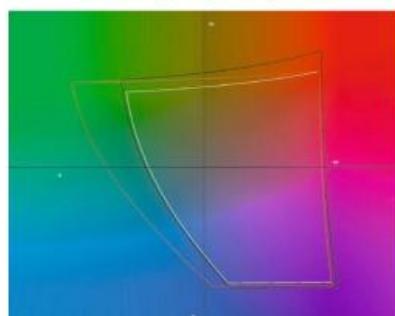
un $\Delta E94$ moyen inférieur à 1, mais la balance des gris s'avère perfectible (écart $\Delta E94$ de 2 pour une tolérance de $\leq 1,5$).

Calibrage matériel

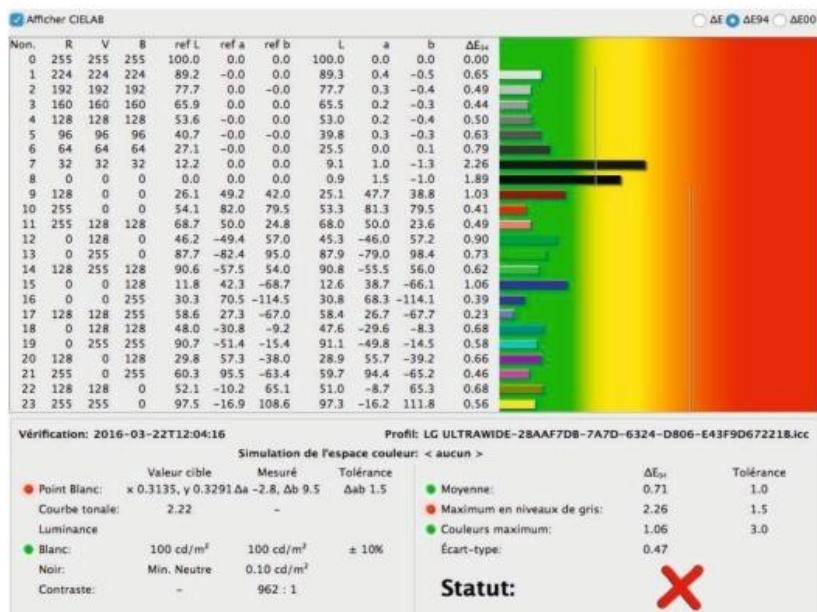
Sans calibrage avec un colorimètre ou un spectrophotomètre et un logiciel prévu à cet effet, on ne peut être sûr de la justesse colorimétrique d'un écran. LG propose True Color Pro, un logiciel de calibrage matériel optimisant ses performances colorimétriques. Élaboré avec X-Rite (www.xrite.com), il est compatible Mac (sauf El Capitan)/PC (Windows 7 à 10) et reconnaît les colorimètres et spectrophotomètres X-Rite ou Datacolor Spyder 4 et 5. Sur Windows, True Color Pro nécessite de désinstaller i1Profiler. Les réglages de calibrage par défaut ont pour cible les paramètres de l'espace sRGB pour une température de couleur à 6500K, un gamma 2,2 mais une luminance de 180 cd/m², laquelle nous paraît excessive. Le logiciel permet de la réduire. 120 cd/m² nous paraît être un bon compromis. Les rapports de calibrage montrent qu'il est préférable de rester sur un point blanc autour de 6000 K pour obtenir le maximum de justesse dans les couleurs. En conséquence, on obtiendra aussi les dégradés les plus nuancés. L'écran est fourni avec un CD d'installation, un transformateur et trois câbles: secteur,



Par rapport à un 27 pouces de 2560x1440 pixels, le 34UM88 étend la surface de la dalle de 34 %. Seul inconvénient: on ne peut pas faire pivoter l'écran.



En noir, le gamut de l'écran dépasse légèrement le sRGB (en blanc), mais reste en deçà de l'Adobe RGB (en rouge).



Hormis la justesse du point blanc et un trop grand écart dans les gris, le réglage d'usine de l'écran offre un rendu satisfaisant des couleurs. Sur le logiciel Basiccolor Display, la cible de calibrage est l'espace sRGB.



Sur l'arrière de l'écran, les connexions sont bien pourvues : Display-Port, HDMI, USB 3.0 (une prise montante et deux sortantes), 2 Thunderbolt, une sortie casque.



L'écran est fourni avec un pied détachable. Ses deux boulons de fixation paraissent un peu sous-dimensionnés, mais l'ensemble pied-colonne tient bon.

Display-Port et HDMI. Aucun câble USB 3.0 n'est fourni, bien que cette connexion soit présente à l'arrière du moniteur, avec une prise montante et deux sortantes. On trouve également deux prises HDMI, une Display-Port, 2 Thunderbolt, une sortie casque et deux hauts parleurs de 7W.

VERDICT

L'atout principal du 34UM88 est sans conteste ses 3440x1440 pixels, conjugués à une bonne restitution des couleurs grâce à une dalle IPS de bonne facture. Les appareils photo d'au moins 20 MP, qui sont devenus très courants trouveront ici un affichage à leur mesure. Ce format panoramique 21/9 est une solution pertinente pour sélectionner et ajuster ses images avec confort. À condition de surtout pratiquer le paysage, puisque contrairement à un 27 pouces 16/9, on ne peut pas faire pivoter le 34UM88. L'écran bénéficie de plusieurs connexions haut débit (USB 3.0 et Thunderbolt) qui faciliteront le branchement des disques durs externes, voire d'un autre écran. Les réglages par défaut de l'affichage donnent une assez bonne fidélité des couleurs, mais avec une luminosité excessive en "Mode Photo". Il faut passer au moins au réglage "Intérieur sombre 1". Pour un résultat optimum, l'usage du logiciel de calibrage matériel LG True Color Pro, développé avec X-Rite (compatible avec la plupart des sondes X-Rite et Datacolor) est fortement recommandé. Cela dit, le gamut sRGB de l'écran l'oriente avec brio plutôt sur un usage pour le web que pour l'épreuve jet d'encre haut de gamme, d'autant que l'affichage ne se fait pas sur 10 bits réels mais sur 8 bits dopés. Mais on peut difficilement demander plus à un écran d'une telle surface dont le prix de vente est inférieur à 900 €. Avec son 21/9, LG montre le chemin d'un format qui se démocratisera probablement dans un futur proche.

POINTS FORTS

- ↑ Définition de 3440x1440 pixels
- ↑ Rapport prix/définition séduisant
- ↑ Format panoramique 21/9
- ↑ Logiciel de calibrage True Color Pro
- ↑ Connectique

POINTS FAIBLES

- ↓ Faux 10 bits (affichage sur du 8 bits dopés)
- ↓ Espace sRGB au lieu d'Adobe RGB
- ↓ Pas de colorimètre fourni

LES NOTES

Fidélité des couleurs	25/30
Espace colorimétrique	16/20
Connexions	14/15
Logiciel de calibrage	12/15
Rapport qualité/prix	18/20
Total	85/100

Dos professionnel PHASEONE XF 100 mégapixels L'excellence enfin disponible !

www.prophot.com
Exclusivité
Prophot



Prophot Paris au 103, Bd Beaumarchais - 75003 Paris - Tél. : 01 81 720 103 - E-mail: paris@prophot.com

Nos autres magasins : Prophot Lille - 38-40, rue Nicolas Leblanc - 59000 Lille - Tél. : 03 20 15 26 10 - E-mail: lille@prophot.com
Prophot Toulouse - 31, Bd Riquet - 31000 Toulouse - Tél. : 05 61 58 08 67 - E-mail: toulouse@prophot.com

OBJECTIF : SIGMA C 30 MM F:1,4 DC DN

Prix indicatif 400 €

La gamme DN prend son envol

Sigma avait, initialement, adapté ses optiques destinées aux reflex numériques "DC" aux seuls appareils à monture 4/3. Avec la gamme DN, la marque propose des optiques totalement nouvelles, destinées aux hybrides. L'engouement pour ces appareils à capteurs APS-C (Sony E) et micro-4/3 (Olympus, Panasonic) amène la marque à développer son offre. **Claude Tauleigne**

Cela nous conduit donc à faire le point sur cette gamme DN (comme Digital Neo). Avec, pour commencer, le test du nouveau C 30 mm f:1,4 DC DN dont les caractéristiques en font une focale standard pour les hybrides Sony (équivalent 45 mm) et une quasi-normale (un peu longue – 60 mm) avec les appareils à capteur micro-4/3. Notons que cet objectif transmet le format qu'il couvre : on peut le monter sur les boîtiers Sony E 24x36 qui effectueront donc automatiquement le recadrage nécessaire.

Au labo

Sigma a intégré, parmi les neuf lentilles composant cette focale fixe, un élément asphérique et un double-asphérique, tous deux situés à l'arrière de l'optique. Ceci afin d'offrir une qualité d'image "qui rivailler avec la gamme Art". On se demande alors légitimement pourquoi ce 30 mm "Contemporary" n'appartient pas à la gamme A... sachant qu'il est quatre fois plus lumineux que le 30 mm "Art" correspondant ! Peut-être pour éviter la confusion avec le A 30 mm f:1,4 DC HSM, destiné aux reflex à capteurs APS-C ? Bref... Au centre, les performances sont bonnes dès la pleine ouverture puis progressent pour atteindre un très bon niveau dès f:2. Elles se maintiennent alors à un niveau constant. Les bords sont en revanche en net retrait, ce qui est logique pour un objectif ouvrant à f:1,4. À pleine ouverture, le micro-contraste est médiocre et ne progresse que très peu à f:2. Les résultats deviennent bons à f:2,8 mais ne dépassent toutefois jamais le plafond. La distorsion est en revanche très bien contenue, tout comme le vignetage qui est à peine visible, même à pleine ouverture.



L'aberration chromatique est également parfaitement maîtrisée.

Sur le terrain

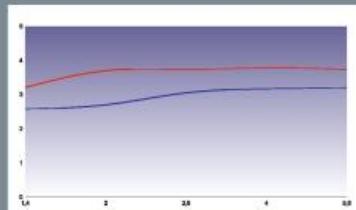
L'objectif est assez compact, compte tenu de son ouverture, et assez léger. L'utilisation de matériaux TSC (Thermally Stable Composite), légers et se déformant très peu sous l'effet de la température (améliorant ainsi la précision de la structure) y est pour beaucoup. La baïonnette reste, elle, en laiton chromé. La finition noire, brillante à la base et mate à l'avant, est très classe. Sa construction est également excellente même si l'objectif n'est pas traité tout temps. Sa large bague de mise au point, exempte de jeu mécanique, est recouverte

FICHE TECHNIQUE

Construction	9 lentilles (2 asphériques, 1 HRI) en 7 groupes
Equivalent 24x36	45 mm (APS-C), 60 mm (micro-4/3)
MAP mini	30 cm
Ø filtre	52 mm
Dim. (ø x l)/poids	65x73 mm/265 g
Accessoires	Pare-soleil
Montures	Sony E, micro-4/3

d'un revêtement strié agréable et précis. On peut, selon la vitesse de rotation qu'on donne à cette bague en mode manuel, modifier la démultiplication, ce qui s'avère pratique. Conséquence : il n'y a pas de butée ni de repère de mise au point et encore

Les mesures



30 mm : Les performances sont bonnes au centre (en rouge) à f:1,4, puis très bonnes à partir f:2,8. Les bords (en bleu) manquent de contraste à pleine ouverture et progressent peu. La distorsion est bien contenue (1 % en barillet) et le vignetage est très limité (0,5 à f:1,4). L'aberration chromatique est très bonne (0,3 %).



Détail d'un 30x45 cm



Cette focale normale se révèle très pratique en reportage. Le piqué est bon, même si les bords manquent un peu de pêche. L'absence de vignetage et d'aberration chromatique s'avère par ailleurs être un atout de taille.

moins d'échelle de profondeur de champ, mais ces indications sont fournies dans le viseur de la plupart des boîtiers! L'objectif est d'ailleurs dépourvu de toute indication (sauf ses caractéristiques)... au point qu'on se demande parfois où est le haut, jusqu'à ce qu'on trouve le repère de baïonnette blanc. L'autofocus est assuré par un moteur pas à pas compatible, selon Sigma, avec le système "Fast Hybrid AF" des Sony A6000 et A6300. Il permet surtout une mise au point fluide en utilisation vidéo. La mise au point est très précise et assez silencieuse. Elle est également assez rapide, même si on constate parfois une légère hésitation au démarrage. La distance minimale de mise au point (30 cm) est classique et permet d'atteindre le rapport 1:7. Le diaphragme comporte 9 lamelles pour une ouverture quasi-circulaire.

VERDICT

Assurément, ce Sigma C 30 mm f:1,4 DN crée un léger trouble quand on le compare au modèle haut de gamme "A" (voir test page suivante). Il est certes plus cher mais bien plus lumineux et tout aussi bien construit. Si ce n'est mieux : son diaphragme possède en effet neuf lamelles, ce qui procure des flous d'arrière-plan plus harmonieux et il bénéficie d'un moteur autofocus linéaire qui inspire largement plus confiance quand il est détaché de l'appareil! Sa bague de mise au point est plus agréable et, même si c'est peut-être un détail, il peut bénéficier de la mise à jour via le dock USB de la marque alors que le A 30 mm f:2,8 n'est pas compatible. Tous deux sont toutefois éligibles au changement de monture, pour les photographes qui "switcheraient" de Sony vers Olympus ou Panasonic (ou l'inverse...). Sur le papier, on lui mettrait donc plutôt un "A" qu'un "C"... Les résultats sont néanmoins en léger retrait par rapport au modèle Art. Au centre ils sont globalement bons (et comparables, à ouverture égale, au modèle plus prestigieux) mais les bords manquent de micro-contraste, notamment à pleine ouverture. La périphérie de l'image demande donc un peu d'accentuation en post-traitement pour atteindre les bons résultats du centre. Les aberrations périphériques sont en revanche comparables : la distorsion est limitée, tout comme le vignetage et l'aberration chromatique. Signalons par ailleurs que le traitement de surface "Super Multi-Layer Coating" permet une excellente résistance au flare. Cette focale fixe constitue donc un bon choix de focale normale lumineuse pour les adeptes des hybrides à petit capteur.

POINTS FORTS

- ↑ Diaphragme à 9 lamelles
- ↑ Bonnes performances au centre
- ↑ Très bonne construction
- ↑ Distorsion maîtrisée

POINTS FAIBLES

- ↓ Bords en net retrait
- ↓ Absence d'indication
- ↓ Pas d'étui

LES NOTES

Qualité optique **36/40**

Construction **18/20**

Confort d'utilisation **16/20**

Rapport qualité/prix **15/20**

Total 85/100

ET AUSSI

OBJECTIF : SIGMA A 30 MM F:2,8 DN

Prix indicatif 200 €

Version pro?

Initialement présentée en 2012, cette focale normale a été, tout comme le 19 mm, intégrée un an plus tard à la gamme "Art" avec, au passage, un changement de finition. **Claude Tauleigne**



TOP ACHAT
Réponses PHOTO

Les caractéristiques sont donc rigoureusement identiques, même si les objectifs ont perdu leur gainage strié au profit d'une bague de mise au point lisse qui leur donne un aspect plus pro.

Sur le terrain

La construction de ce 30 mm est de très bon niveau même si elle est plutôt austère, limite conceptuelle, avec sa simple bague noire brillante. Pourtant, ça vit dedans : quand on le secoue, on remarque qu'il y a des lentilles mobiles qui claquent ! En fait, il s'agit d'un élément servant à la mise au point (rapide et assez silencieuse) qui se déplace lorsque l'objectif n'est pas alimenté par le boîtier : il a besoin d'électricité pour se tenir tranquille. Soit... mais pas vraiment rassurant !

Résultats

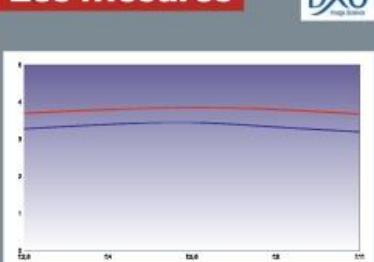
Comme sur le 19 mm, Sigma a utilisé une formule "télécentrique" pour gagner en homogénéité. Le piqué au centre est pratiquement constant : très bon à partir de f:2,8, il progresse très légèrement pour devenir excellent à f:5,6. Sur les bords, on retrouve également des résultats quasi constants, mais un cran en dessous. La distorsion

FICHE TECHNIQUE

Construction	7 lentilles (2 asphériques) en 5 groupes
Equivalent 24x36	45 mm (APS-C), 60 mm (micro-4/3)
MAP mini	30 cm
Ø filtre	46 mm
Dim. (Ø x l)/poids	61x39 mm/140 g
Accessoires	Etui, pare-soleil

est discrète et le vignetage est également très bien contenu (moins de 0,5 IL à f:2,8). L'aberration chromatique est imperceptible, même sur des tirages de grand format.

Les mesures



30 mm: Le piqué est très bon au centre (en rouge) à pleine ouverture et progresse légèrement pour atteindre un excellent niveau. Sur les bords (en bleu), c'est un peu plus "mou" à toutes les ouvertures, même si le piqué est très bon. La distorsion est discrète (1,0 % en barillet) et le vignetage n'est visible qu'à pleine ouverture (0,4 IL). L'aberration chromatique est faible (0,3 %).



Même avec le soleil dans le champ, on remarque que le traitement de surface des lentilles est très efficace.

POINTS FORTS

- ↑ Très bon piqué
- ↑ Distorsion invisible
- ↑ Aberration chromatique maîtrisée

POINTS FAIBLES

- ↓ Luminosité
- ↓ Élément mobile sans alimentation
- ↓ Look austère

LES NOTES

Qualité optique	37/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	15/20
Total	85/100

OBJECTIF : SIGMA A 19 MM F:2,8 DN

Prix indicatif

200 €

Reporter compact

Les caractéristiques de ce 19 mm sont plutôt classiques (un équivalent 28 mm - ou 38 mm selon le modèle d'hybride utilisé) et le destinent surtout au paysage et au reportage. **Claude Tauleigne**

Ce grand-angle est à peine plus grand que le A 30 mm mais les deux objectifs sont quasiment jumeaux et il faut bien chercher l'inscription de la focale pour les différencier!

Sur le terrain

A l'instar du 30 mm, le look de ce 19 mm est très épuré. Comme lui, il existe également en version silver. Sa construction est toujours d'excellent niveau... même si on préfère la génération suivante du moteur AF linéaire Sigma (celle du nouveau C 30 mm f:1,4) qui n'a pas de pièce mobile en l'absence d'alimentation et possède la démultiplication variable de la mise au point manuelle en fonction de la vitesse de rotation. La mise au point minimale à 20 cm est, en revanche, intéressante.

Résultats

Sigma parle, sur ce 19 mm, de "télécentricité supérieure"! Le piqué est effectivement bon au centre à pleine ouverture. Il ne progresse en revanche que très peu et, dès f:8, la diffraction limite le pouvoir séparateur.

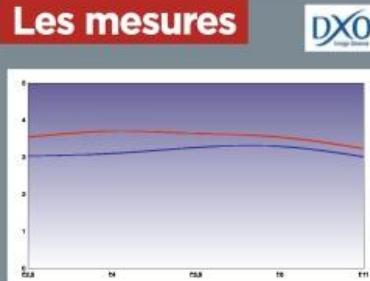
Sur les bords, la pleine ouverture est assez quelconque : le micro-contraste n'y est en effet que moyen. Il progresse toutefois très nettement à partir de f:5,6. La distorsion est bien contenue pour un grand-angle et le vignetage n'est pas trop visible à pleine ouverture. L'aberration chromatique est, elle, excellente.



FICHE TECHNIQUE

Construction	8 lentilles (3 asphériques) en 6 groupes
Equivalent 24x36	28 mm (Sony E), 35 mm (micro-4/3)
MAP mini	30 cm
Ø filtre	46 mm
Dim. (Ø x l)/poids	61x46 mm/160 g
Accessoires	Etui, pare-soleil

Les mesures



19 mm: Le piqué très bon au centre (en rouge) à pleine ouverture mais ne progresse que très peu lorsqu'on diaphragme. Sur les bords (en bleu), les détails manquent de contraste à f:2,8 et n'arrivent à un bon niveau que vers f:8. La distorsion est correcte (1,5 % en barillet) et le vignetage léger (0,4 IL à pleine ouverture) mais persistant. L'aberration chromatique est excellente (0,2 %).



Aux ouvertures moyennes, les performances sont tout à fait honorables. L'absence d'aberration chromatique est remarquable.

POINTS FORTS

- ↑ Bon piqué
- ↑ Distorsion peu sensible
- ↑ Silence de fonctionnement
- ↑ Aberration chromatique maîtrisée

POINTS FAIBLES

- ↓ Élément mobile sans alimentation
- ↓ Vignetage persistant
- ↓ Look austère

LES NOTES

Qualité optique	34/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	16/20
Total	83/100

LE REFLEX ÉLÉMENTAIRE SELON CANON

Deux ans après le lancement du 1200D, Canon rafraîchit son reflex pour débutants. Quoi de neuf?

Soyons clairs, le nouvel EOS 1300D ressemble davantage à un 1200D débridé qu'à un remplaçant de cet appareil d'entrée de gamme. Même coque à la finition sommaire, même capteur ne dépassant pas 18 MP, même viseur modeste, même autofocus sur 9 points seulement, mode rafale culminant à 3 i/s...

Une petite nouveauté sur la fiche technique pourrait quand même s'avérer significative: le processeur passe en version DIGIC 4+, une amélioration de la version 4 qui équipait le 1200D. On se prend à espérer que cela aura un impact sur la qualité d'image en basse lumière, qui était décevante sur le 1200D à partir de 1 600 ISO. Cela dit, la plage de sensibilité reste la même (100-6 400 ISO extensibles à 12 800), et seul le test nous dira si le bruit est mieux corrigé.

Il passe enfin au Wi-Fi

L'autre discrète nouveauté de l'EOS 1300D tient dans sa connectivité sans fil aux autres appareils, smartphones, tablettes et ordinateurs. Il intègre enfin les communications Wi-Fi et NFC, cette dernière assurant une connexion automatique avec un smartphone Android. Il est donc possible de récupérer des images et de contrôler le 1300D depuis un smartphone... Plus besoin de télécommande ou de retardateur si on est connecté! Pour l'avoir rapidement pris en main, nous avons pu constater que l'ergonomie de cet appareil poids plume (485 g) et d'à peine 13 cm de long est toujours aussi convain-



À moins de 400 € en kit, l'EOS 1300D constitue le nouveau ticket d'entrée de Canon en gamme reflex.

cante. Sa poignée large et sa finition sérieuse font du 1300D un boîtier agréable malgré sa coque plastique. Il ne faut, en revanche, pas compter sur l'écran pivotant ou tactile, réservé à des EOS plus évolués. Cependant, l'écran ACL gagne en qualité, passant de 460 000 à 920 000 points, une évolution le rapprochant presque du 100D. L'autonomie reste à l'identique, soit 500 prises de vue aux normes CIPA. Disponible à partir

d'avril 2016 au tarif de 390 €, le 1300D sera proposé en kit avec l'EF-S 18-55 mm pour 490 €, soit des tarifs en hausse de 40 € par rapport au 1200D. À l'heure où les hybrides proposent au même prix des modes vidéo et rafale bien plus évolués, on verra comment ce reflex traditionnel, voire conservateur, tirera son épingle du jeu...



Bien que très compact, l'EOS 1300D conserve une morphologie "ventrue" de reflex.

Les commandes, très agréables, sont réduites à l'essentiel. L'écran n'est pas tactile.

Et aussi chez Canon



■ **Le PowerShot SX720 HS** a tous les attributs d'un compact superzoom de poche: un capteur 20,3 MP 1/2,3", la vidéo Full HD, le Wi-Fi, et surtout un zoom x40 qui vient titiller les 960 mm! On aurait aimé qu'il passe au capteur 1", mais cela aurait-il tenu dans un boîtier de 10 cm de long et 3,5 cm d'épaisseur? Pas sûr... Ce nouveau compact d'entrée de gamme est donc une petite prouesse technique, totalement repensée par rapport au SX710 sorti il y a tout juste un an. La formule optique a été refondue pour gagner en focale: 210 mm de plus que l'ancienne version, au prix d'une perte minime d'ouverture au grand-angle (f:3,3-6,9). Le téléobjectif reste en revanche toujours aussi peu lumineux. La carrosserie a perdu sa forme bombée sur le dessus du capot, gagnant en élégance. À l'arrière, les commandes sont condensées sur le côté droit avec, bizarrement, la molette de gestion des modes placée verticalement. La visée s'effectue par l'écran ACL de 9220 000 points/7,5 cm. L'autonomie annoncée est honnête pour un appareil de cette catégorie, la batterie devant assurer 250 vues voire 355 en mode économie d'énergie. Canon est ambitieux en termes de tarifs: le SX720 HS est lancé au prix de 370 €. Pour information, le SX710 était, lui, vendu autour de 260 €.



■ **Autre nouveauté**, Canon lance une application destinée à connecter un smartphone ou une tablette iOS ou Android à sa station connectée CS100. Ce périphérique de sauvegarde facilite la gestion centralisée des photos et des vidéos, permettant leur visualisation sur un téléviseur et dorénavant sur un périphérique Wi-Fi. En complément, Canon annonce une mise à jour du firmware de la CS100, permettant de bénéficier de possibilités de contrôle accrues et d'un accès encore plus facile à la bibliothèque d'images.

NOUVEAU ZOOM STANDARD CHEZ PANASONIC

Ce 12-60 mm s'annonce comme le compagnon idéal des hybrides Micro 4/3.



Le nouveau 12-60 mm f3,5-5,6 correspond à un 24-120 mm en 24x36. Pratique!

Le fabricant enrichit son catalogue déjà bien garni en transstandards (5 zooms) par un modèle d'amplitude 5x. Le Lumix G Vario 12-60 mm f3,5-5,6 ASPH Power OIS a de quoi séduire: une construction métallique tropicalisée, une plage de focales très polyvalente (équivalente à 24-120 mm en 24x36) à zooming manuel, et une stabilisation optique, le tout pour un prix de lancement pas trop prohibitif (450 €).

Double stabilisation

Côté luminosité néanmoins, rien de transcendant comparé au 12-35 mm f2,8 puisque ce 12-60 glisse de f:3,5 à f:5,6 entre le grand-angle et le téléobjectif. De ce point de vue, il s'aligne sur l'ensemble des transstandards d'entrée de gamme des principaux constructeurs d'appareils hybrides. Mais il a d'autres atouts à son jeu. La formule optique comprend 11 lentilles en 9 groupes dont 3 surfaces asphériques et une lentille ED pour une meilleure correction des aberrations optiques. La mise au point minimum descend à 20 cm à toutes les focales, une performance remarquable. Les 7 lamelles du diaphragme devraient en outre offrir un bokeh presque circulaire sur les arrière-plans. Très compact et léger (7,1 cm de long et 6,6 cm de diamètre pour 210 g), cet alléchant 12-60 mm embarque un moteur AF capable d'assurer un suivi de mise au point à une fréquence de 240 images/s. Il est également équipé d'une stabilisation Power OIS pouvant être utilisée parallèlement à la stabilisation mécanique d'un appareil doté de la technologie Dual IS, comme le Lumix GX8. Il s'adaptera aussi sur les hybrides Olympus, mais on n'aura pas, dans ce cas, droit à la double stabilisation, pas même avec le Pen F pourtant capable de gérer une double stabilisation avec le 300 mm f:4 IS d'Olympus. La compatibilité Micro 4/3 a ses limites...



S7, LA NOUVELLE GALAXIE PHOTO DE SAMSUNG

Les smartphones Galaxy S7 et S7 Edge arrivent avec des fonctions photo prometteuses. Premières impressions...

Le S7 Edge (à gauche) joue la carte de l'écran large (5,5 pouces), tandis que le S7 (à droite) opte pour une meilleure compacté avec son écran de 5,1 pouces.

Le fabricant coréen, dont l'implication dans le secteur photo traditionnel est de plus en plus incertaine, réaffirme pourtant ses ambitions photographiques avec le Samsung Galaxy S7, modèle phare de la gamme. Celui-ci amorce une petite révolution chez le fabricant, qui veut désormais proposer toutes les qualités d'un appareil photo compact dans un smartphone.

Qualité d'image et performances revues à la hausse

Pour la 7^e génération du Samsung Galaxy S, le constructeur a décidé d'arrêter sa course aux pixels, et même de faire machine arrière. Le capteur, de 12 MP pour son appareil photo principal (16 MP pour le S6), permet de retrouver une taille de photosite plus convenable: 1,4 micron. Il est en plus désormais équipé de la technologie dual pixel, présente sur de nombreux appareils reflex, ce qui devrait permettre au smartphone de déclencher dans un délai de 0,15 à 0,2 s, grâce à un autofocus à détection de phase qui exploite tous les pixels de l'appareil. Nous avons déjà remarqué la vitesse de l'autofocus en basse lumière du Galaxy S6, mais cet apport technologique devrait booster de plus belle l'appareil photo de ce smartphone. Lors des prises de vue que nous avons réalisées, l'autofocus s'est montré quasi-instantané même en basse lumière, une surprise de taille pour cet essai!

La formule optique a aussi été revue, permettant une ouverture à f:1,7, chiffre très honorable pour un tel appareil. Ces changements sont sensibles lorsque l'on compare les résultats entre les Galaxy S6 et S7. Lors

de notre prise en main, nous avons été tout de même relativement déçus par la qualité d'image en très basse lumière (voir les images tests sur www.reponsesphoto.fr). Si l'appareil photo du Galaxy S7 donne un résultat plus que satisfaisant sur un écran de smartphone, il ne faut pas compter sur un agrandissement tellement le bruit est prononcé. À 100 %, on voit une perte très importante de détails, ainsi qu'un lissage pas très esthétique du bruit.

Cependant, dès que les conditions lumineuses s'améliorent, les images récupèrent beaucoup plus de détails et sont appréciables sur des formats plus importants.

Côté programmes, le Samsung Galaxy S7 a étoffé son mode "pro" permettant de régler la vitesse d'obturation, la luminosité ou encore les ISO, ce qui est la moindre des

choses pour la photographie créative. Ces smartphones ont ainsi de quoi séduire les minutieux qui veulent réaliser "la" photo et les habitués des appareils plus haut de gamme qui n'ont pas envie de se faire diriger par le tout automatique. De plus, les images réalisées avec ce programme peuvent être enregistrées au format Raw et sont donc sujettes à un post-traitement plus important que les Jpeg classiques. Ça tombe bien, le nombre d'applications de retouche est en train d'exploser, à l'image d'Adobe très actif dans ce secteur.

De nombreux autres modes sont présents sur le nouveau smartphone, parfois simplement amusants, parfois vraiment pratiques. On peut par exemple prendre une photo et se soucier a posteriori de la mise au point grâce au mode focus qui permet de faire varier la profondeur de champ. Cependant, notre test nous laisse encore quelques doutes sur cet effet, le flou ajouté n'étant pas assez naturel. Ce nouveau Samsung Galaxy S, qui tourne sous Android 6.0, est disponible en deux dimensions: 142,4x69,6x7,9 mm pour le S7 et 150,9x72,6x7,7 mm pour le S7 Edge. Leur tarif diffère également: 700 € pour le premier et 800 € pour le second.

Samsung voit large

La marque propose désormais ses propres compléments optiques pour smartphones (un zoom x2 et un grand-angle). Ceux-ci sont vendus en kit et s'intègrent sur une coque spécifique à l'appareil. La

construction est solide, comparée à celle de bon nombre de gadgets similaires du marché. Samsung lance aussi en grande pompe son casque de réalité virtuelle, permettant une vue à 360 degrés, une expérience étonnante nous immergeant totalement dans le smartphone. Les seules limites perçues lors de notre essai sont les points de l'écran du téléphone, encore trop visibles, limitant encore la qualité de visualisation des contenus. Enfin, la dernière nouveauté est une caméra 360° permettant de filmer tous les angles grâce à deux objectifs fish-eye reliés chacun à un capteur CMOS de 15 millions de pixels. Ces deux derniers accessoires amorcent l'arrivée de nouvelles tendances où l'image ne s'arrête plus au grand-angle.





LE DOUBLE OBJECTIF, TENDANCE FORTE DE 2016 ?

De LG à Apple en passant par Huawei et... Leica, tous les fabricants voient double.

En février, LG sifflait le top départ avec son G5, smartphone haut de gamme équipé de deux couples lentille/objectif. Pas question ici, comme sur le HTC One M8 sorti en 2014, d'effets de relief ou de profondeur de champ: le G5 (ci-dessus) propose un objectif classique f.1,8 de 78° d'angle, placé devant un capteur de 16 MP et stabilisé, et un second objectif super grand-angle de 135° ouvrant à f.2,4 et non stabilisé, couplé à un capteur de 8 MP. On l'aura compris, la marque pallie ici l'absence de zoom optique, éternel problème des smartphones. On devrait bien-tôt savoir comment Apple et Huawei exploiteront cette technologie à leur tour, de sérieuses rumeurs circulant à ce sujet.

Chez Apple, il semble très probable qu'une version spéciale de son prochain smartphone à grand écran, l'iPhone 7s, sera équipée d'un double système optique à capteurs 12 MP conçu par la firme israélienne Linx, que l'Américain a racheté en 2015. On parle ici d'un tandem grand-angle et téléobjectif... Mais, avec deux focales identiques, cette technologie pourrait aussi améliorer la qualité d'image (définition, réduction du bruit), ou l'autofocus. Quand vous lirez ces lignes, la société chinoise Huawei aura annoncé le P9, fruit de son récent partenariat avec Leica. Ce smartphone, dont des visuels (ci-dessous) ont déjà fuité à l'heure où nous écrivons, sera lui aussi équipé d'un double objectif. Affaire à suivre!



UN IPHONE PLUTÔT MODESTE CHEZ APPLE

Le nouveau smartphone SE est à la fois plus petit et moins cher que l'actuel 6s.



Le SE vous rappelle furieusement l'iPhone 5 ? C'est normal !

Les annonces de nouveaux produits d'Apple sont plus prévisibles que par le passé. Signe de maturité ou de créativité qui s'émousse ? Peut-être un peu des deux... Le nouveau smartphone à la pomme est celui attendu, pour faire court un iPhone 6s dans un corps d'iPhone 5. C'est donc un écran plus petit que celui de la génération actuelle de smartphones : avec 4 pouces on revient à un format plus facilement emportable, et à un prix plus accessible. Un nouveau produit plus petit et moins cher, c'est une première ! Jusqu'alors, Apple trichait en conservant au catalogue le modèle précédent comme entrée de gamme. On a maintenant une offre qui couvre une clientèle plus large avec trois produits aux caractéristiques physiques différencierées, construites autour d'un même processeur. La coque du SE perd

la rondeur du 6s pour des bords plus carrés façon iPhone 5, la fonction Touch perd en sophistication, mais a priori rien de rédhibitoire, cela reste un produit très abouti.

À l'intérieur, la puce A9 est celle qui équipe les 6s et 6s Plus et, côté photo, le même capteur de 12 mégapixels, capable de filmer en vidéo 4K. La puce est une 64 bits, qu'Apple affirme être la plus puissante de la famille 4 pouces. Comme dans l'informatique classique, les apps sont de plus en plus gourmandes et cette puissance sera bienvenue. Le flash est également celui, plutôt performant pour un smartphone, de la génération 6s. L'iPhone SE sera proposé à partir de 489 €, les photographes optant certainement pour le modèle mieux équipé en stockage, 64 Go pour 589 €. L'iPhone 7, attendu pour 2016, devrait réservé davantage de surprises...

PLACE AUX FOCALES 15 MM CHEZ TH SWISS ET VENUS OPTICS

Les ultra-grands angles sont en vogue, avec deux 15 mm sortis de start-up.



En ce début d'année, deux objectifs à focale fixe ultra grand-angle (non-fish-eye) à mise au point manuelle viennent enrichir l'offre pour capteurs 24x36. Mon premier est suisse, conçu par la firme TH Swiss. L'Irix 15 mm f.2,4 se veut polyvalent et qualitatif. Avec sa formule optique de 15 éléments en 11 groupes comprenant des lentilles à ultra-faible dispersion, d'autres à très haute réfraction ou encore asphériques, les aberrations et la distorsion promettent d'être contenues. Le traitement de surface "Neutrino" limite quant à lui le flare et les reflets. Parmi les fonctions intéressantes, on remarque un cran sur la position infinie de la bague de mise au point, un calibrage manuel de l'autofocus, ou encore un porte-gélatine sur la lentille arrière. Cette optique se décline en deux versions traitées tout temps :

Blackstone, en métal, et Firefly, plus légère (600 g), donc sans doute en polycarbonate. Cette optique sortira au printemps en montures Canon, Nikon et Pentax à un prix non encore connu. Mon second est chinois, et se distingue non seulement par sa compatibilité étendue aux hybrides Fuji, Sony et Micro 4/3, mais aussi par ses caractéristiques. Signé Venus Optics, le Laoxa 15 mm f.4 est orné de la mention Macro et pour cause, il atteint le taux de grandissement de 1:1, à la distance néanmoins peu pratique de 4,7 mm. Les photographes d'architecture seront néanmoins intéressés par une autre particularité : ce 15 mm, qui pèse 410 g, est doté d'un système de décentrement vertical déplaçant l'ensemble de l'objectif de 6 mm vers le haut ou vers le bas pour éviter les perspectives fuyantes. Il coûte environ 450 €.



→ Un drone 4K modulaire



Le constructeur américain Yuneec commercialise le Typhoon Q500 4K, un drone capable de filmer en ultra HD 4K à 30 l/s et de photographier en 12 MP. La caméra, qui dispose d'un système de stabilisation 3 axes par cardan, peut être soit montée sur le quadricoptère, soit utilisée au sol sur la station compatible avec les smartphones iOS ou Android jusqu'à 6,4 pouces. Son tarif : 1000 €. www.yuneec.com

→ Un récepteur flash Nissin



La marque Nissin introduit un récepteur permettant d'intégrer des flashes à griffe Canon, Nikon ou Sony dans son système de communication sans fil Air. Une fois montés sur le récepteur, ces flashes pourront être commandés en TTL par radio 2,4 GHz depuis l'émetteur Nissin (flash ou module Air) fixé sur le boîtier. Une ouverture bienvenue. Prix : 75 €. www.nissindigital.com

→ Un kit de studio économique



Pour 500 € seulement, voici un kit de studio qui s'annonce fort complet. Le Visico VL-400 Plus Kit comprend deux flashes Visico VL-400 Plus de 400 W montés sur des trépieds de 2 m, une boîte à lumière de 50x70 cm, un parapluie translucide, un parapluie réflecteur, un snoot et un bol beauté avec diffuseur amovible. Inclus également des filtres colorés, une télécommande, et un sac de transport. www.photo24.fr

HYBRIDE EN SÉRIE LIMITÉE CHEZ OLYMPUS

L'E-M10 Mark II "fauve" joue la carte rétro.



La construction et les performances de l'OM-D E-M10 Mark II avaient été remarquées par la rédaction. Sa fabrication à la fois solide, légère et compacte, son capteur stabilisé et, surtout, son look rappelant ses ancêtres argentiques, n'étaient pas passés inaperçus. Avec cette nouvelle édition limitée à 3 500 exemplaires, Olympus peaufine le cachet de ce petit appareil sans en changer les caractéristiques. Le boîtier se colorise d'une teinte cuir fauve originale, rappelant les appareils de nos aînés, se mariant très bien avec le reste du châssis chromé. Même si l'on doute qu'il s'agisse de cuir naturel, cette finition lui donne une allure de baroudeur "Vintage", notamment grâce à la bandoulière en cuir (véritable, cette

fois-ci) fournie avec l'appareil. Cette édition limitée s'accompagne de son lot d'accessoires: Olympus recommande le sac Messager OM-D en cuir, une besace assortie pour ceux qui voudraient pousser plus loin l'élégance. Vous l'avez compris, cette édition limitée se contente de réadapter un modèle qui n'a plus rien à prouver, en lui offrant un design se distinguant du commun des hybrides. Vendu en kit avec un Pancake 14-42 mm f3,5-5,6 EZ au prix de 1 000 €, l'appareil est forcément un peu plus cher que sa version normale, commercialisée à 800 € sous la même forme. Cet objet, dédié essentiellement aux fans de la marque, intéressera néanmoins ceux qui cherchent un appareil photo esthétique en plus d'être performant.



On retrouve les excellentes dispositions de l'E-M10 Mk II dans une version chic.

CIRQUE
PHOTO | VIDEO STORE

FUJIFILM

NOUVEAUTÉS

DÉCOUVREZ-LES DÈS MAINTENANT



Fujifilm
X-E2s

Fujifilm
X-E2s

DÉCOUVREZ LES OFFRES DE REMBOURSEMENT

DU 1^{ER} MARS
AU 31 MAI 2016



200€
REMBOURSÉS*
SUR LE
X-T1

*Voir conditions
en magasin.



100€
REMBOURSÉS*
SUR LE
X-T10

*Voir conditions
en magasin.

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATERIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !
WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL. : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99 - PARKING GRATUIT



→ Les tout nouveaux monopodes Manfrotto

XPRO, c'est le nouveau nom des monopodes du fabricant italien, à ne pas confondre avec les appareils Fujifilm! Ces pieds ont été organisés en trois catégories en fonction des spécificités recherchées. Les modèles Prime supportent les poids les plus importants (10 kg), les Over visent à conférer une hauteur maximum, tandis que le Land cherche à optimiser la compacté du produit: il ne mesure que 41,5 cm, un atout pour les baroudeurs. Manfrotto intègre la technologie Quick Power Lock qui devrait améliorer la stabilisation des pieds et faciliter l'ouverture/fermeture des clapets. Côté prix, les XPRO sont pour toutes les bourses: de 80 € à 200 € pour les Prime, 100 € à 240 € pour les Over. Le modèle Land est, quant à lui, proposé à 100 €. www.manfrotto.fr

→ Un sac à dos photo costaud chez Lowepro

Le BP 300 W est un sac à dos dédié aux professionnels ou aux passionnés très équipés. Il peut contenir tout le matériel d'un photographe, un boîtier ainsi que plusieurs objectifs et flashes. Imperméable grâce au polyester, il comporte une housse de protection qui peut recouvrir le sac en cas de fortes intempéries. Une sangle contournant le bas du dos permet d'alléger les épaules lors de longues marches et de nombreux compartiments permettent de ranger tablettes, filtres et accessoires. Il mesure 29x19x43 cm à l'extérieur et 27x13,5x40 cm à l'intérieur, pèse 1,4 kg et coûte 130 €. www.lowepro.com



→ Une tablette pour les seniors connectés

La société française CDIP commercialise Facilotab, une tablette optimisée pour les personnes peu habituées aux nouvelles technologies. Il s'agit d'une tablette Archos 10 pouces équipée d'une interface minimale permettant à l'utilisateur de communiquer avec ses proches par l'intermédiaire d'e-mails (avec dictée et lecture audio possibles) et de photos. Les images reçues sont automatiquement classées en albums chronologiques, et peuvent défiler en diaporamas comme sur un cadre photo. L'utilisateur peut aussi prendre des photos et les partager. Une excellente initiative! Prix: 245 € en Wi-Fi, et 325 € en Wi-Fi/3G. www.facilotab.com



→ Affinity arrive enfin sur Windows

Le logiciel de traitement d'images Affinity Photo, comme son alter ego Affinity Designer, a bien creusé son trou en tant que solution généraliste de post-production. Mais il n'était proposé que sur Mac, au grand dam des utilisateurs de Windows. Ça y est, la passerelle est lancée et Affinity devrait arriver sur Windows cet été. La promesse d'une app performante à l'ergonomie bien conçue, pour la somme de 50 €, est de nature à intéresser les utilisateurs de PC qui bénéficient d'une offre de logiciels photo moins riches que du côté de la pomme. À vérifier au cours de l'été ou, en attendant, avec la version beta publique téléchargeable sur <https://affinity.serif.com>

→ Vice identifié sur le Nikon D750

En juillet 2015, Nikon avait signalé que l'obturateur de certains de ses reflex D750 fabriqués en octobre et novembre 2014 pouvait entraîner des zones sombres sur une partie des images. La marque annonce aujourd'hui que le même problème peut se produire avec des boîtiers fabriqués entre décembre 2014 et juin 2015. Ces unités sont donc elles aussi éligibles à l'inspection et à la réparation gratuites de leur obturateur. Pour savoir si votre D750 est concerné par ce problème, il vous suffit d'entrer son numéro de série sur <https://nikoneurope-fr.custhelp.com>



→ Hahnemühle passe au format panoramique

Le papetier lance ses deux supports les plus réputés en version panoramique, format très en vogue chez les photographes. Le Photo Rag 308 Mat et Photo Rag Baryta (brillant) sont désormais disponibles en format 21x59,4 cm, idéal selon le fabricant pour imprimer des paysages de façon percutante, et surtout pratique pour passer dans une imprimante A4. Ces dernières offrent toutes aujourd'hui une fonction d'impression en panoramique, alors que l'impression en rouleaux est fastidieuse et reste réservée aux machines haut de gamme. <http://news.hahnemuehle.com/fr/panoramicpapers>



TOUJOURS PLUS DE **4.000 RÉFÉRENCES EN STOCK***
15 VENDEURS EXPERTS... ESPACE D'EXPOSITION SUR 300M²

* Stock moyen disponible



Nikon D500



Nikon D5



*Du 1 avril au 31 mai 2016

**JUSQU'À
200€ DE
REMISE IMMÉDIATE**
POUR L'ACHAT
D'UN OBJECTIF
ÉLIGIBLE À L'OFFRE*

RICOH



Pentax K-1

OLYMPUS



Olympus PEN-F
(Noir ou Silver)



Olympus
PEN M
300/4 IS

FUJIFILM



Fujinon XF100-400
4.5-5.6 R LM OIS WR



Panasonic



Panasonic
LUMIX TZ-100



Panasonic
100-400/4-6.3 Leica DG

SONY



Sony A6300



Sony SEL FE
85/1.4 GM



Sony SEL FE
24-70/2.8 GM

Canon



Canon EOS 80D



Canon
EOS-1D X
MARK II

“Créez votre kit EOS”



**JUSQU'À
800€
REMBOURSÉS**

POUR L'ACHAT D'UN APPAREIL
PHOTO ET D'UN OBJECTIF CANON
DE LA SÉLECTION**

*Du 23 mars 2016 au 31 janvier 2017

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATERIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS

NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45

TÉL. : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99 - PARKING GRATUIT

EN BREF



→ Le TG-870, un compact à l'épreuve des vacances

Guère différent de l'Olympus Tough TG-860 sorti il y a un an, cet appareil reconduit le capteur 16 MP, le zoom grand angle 21-105 mm (f3,5-5,6), et les fonctions Wi-Fi et GPS, cette dernière étant toutefois ici plus rapide. L'écran, qui pivote toujours vers l'avant pour les selfies, voit sa définition portée à 920 000 points, avec une luminosité améliorée pour braver même le plein soleil. Des modes Nuit et Live Composite ont été ajoutés. L'Olympus Tough TG-870 se différencie toujours des autres compacts par sa robustesse: étanche jusqu'à 15 mètres, il est construit tant pour les adeptes de la photo sous-marine que pour le bord de mer. Autre caractéristique, ce boîtier est antichoc et peut supporter une chute de 2,10 mètres. Un appareil presque jetable! À 300 € tout de même. www.olympus.fr

→ Le DxO One débloque son écran

La drôle de caméra de DxO One, qui se fixe sur un iPhone, mais qui peut photographier de manière autonome, présentait un petit écran OLED affichant quelques informations fonctionnelles. Celui-ci permet maintenant de visualiser la photo prête à être prise. La photo est toute petite, mais on a maintenant une idée du cadrage de l'image, mettant ainsi fin au tir au juger imposé quand la DxO One était détaché de l'iPhone. Ce tir à l'aveugle avait un certain charme, mais ce n'était quand même pas simple, d'autant plus que l'appareil tenu verticalement donnait une image horizontale, et vice-versa. www.dxo.com/fr/dxo-one



→ Lightroom passe à la vitesse supérieure sur Android

Alors que Lightroom mobile avait une longueur d'avance sur l'iPhone par comparaison avec Android, ce dernier lui permet de marquer un point décisif. Comme Android gère le format Raw pour les photos, Lightroom en tire parti. L'app, version 2, fait des allers-retours efficaces entre la version smartphone et celle installée sur son PC. Il y a encore une marge de progression, mais la direction est claire et les utilisateurs d'Android ne devraient plus être des laissés pour compte. www.adobe.com/fr/products/lightroom-mobile.html

→ Un posemètre Sekonic connecté

Le Litemaster Pro L-478DR est un posemètre au fait des dernières technologies. Sekonic l'a en effet équipé d'un écran tactile offrant un accès intuitif aux nombreuses fonctions. Le L-478DR est en outre doté de la technologie sans fil PocketWizard qui permet le contrôle avancé de tout flash de studio relié aux récepteurs PocketWizard ControlTL. Il utilise aussi le système DTS autorisant l'étalement automatique. Son prix: 500 €. www.sekonic.fr



→ Topaz cherche des noises au bruit

Topaz Labs lance DeNoise 6, dernière version de son fameux logiciel de débruitage. Il peut dorénavant être utilisé comme application autonome et plus seulement comme un plug-in pour Lightroom et Photoshop. On a aussi droit au traitement par lot et au prérglage de profils pour des dizaines d'appareils photo. La mise à jour est gratuite, l'achat du logiciel est à 72 €. Disponible pour Mac et PC. www.topazlabs.com



→ Les filtres Cokin se font ultra-fins

La nouvelle gamme de filtres Pure Harmonie du Français Cokin se veut la plus fine au monde. Elle comprend un filtre UV de seulement 3,3 mm d'épaisseur, un polarisant circulaire de 4,5 mm et un gris neutre à densité variable de 9,5 mm. De 30 à 150 € suivant les modèles et les diamètres. www.cokin-filters.com/fr



→ Instagram n'est plus chronologique

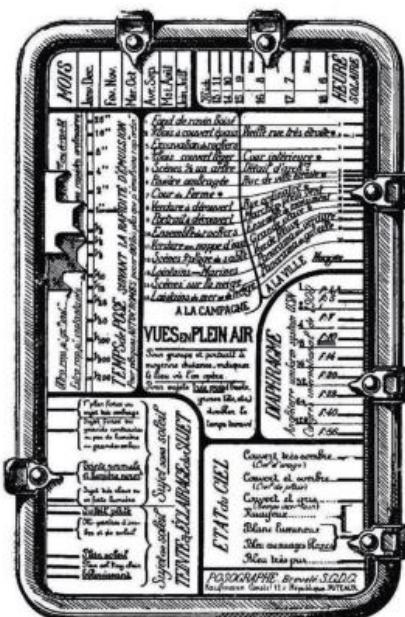
Ça y est, Instagram a été contaminé par le virus Facebook (sa maison mère)! D'ici quelque temps, vous ne verrez plus toutes les images des personnes auxquelles vous êtes abonnées, mais seulement une sélection, et dans un ordre non chronologique. Un algorithme (encore un!) va choisir à votre place ce qu'il vous plaira de voir, en fonction de critères dont vous n'avez aucune idée, mais qui seront déterminés pour vous. Bienvenue dans le monde de l'intelligence très artificielle. www.instagram.com

LES QUESTIONS DE LA VIE, LES RÉPONSES DE LA SCIENCE

FOTOLIA

The image shows the front cover of the magazine 'SCIENCE & VIE Questions Réponses'. The title 'SCIENCE & VIE' is at the top left in a large white font on a red background. To its right, the title 'Questions Réponses' is written in a stylized white font. A central image features a man in a dark suit riding a kick-scooter on a road. In the bottom left corner, a close-up photograph shows a hand gently holding a baby's hand. The magazine's subtitle '100 RÉPONSES DE SCIENCE' is prominently displayed in a large white box. The main headline 'LA VIE & LA MORT' is written in large orange letters, with the subtitle 'Quand - Comment - Pourquoi' in black below it. Several other text boxes and questions are visible, such as 'A quoi ressemble l'ultime instant?', 'La vie vient-elle de l'espace?', 'Nos organes ont-ils le même âge?', 'la pilule de jouvence?', 'Père, mère, qui transmet l'espérance de vie?', and 'Pourquoi vieillit-on?'. The bottom of the cover features a banner with the text 'Spécial printemps' and a list of topics including 'Animaux La saison des folies', 'Jardin Des fleurs sans pollen', and 'Marées Comment ça marche'. The overall layout is dynamic and visually appealing, with a mix of text, images, and graphics.

Exposer consiste à choisir les réglages (les "paramètres d'exposition") de l'appareil photo (ouverture de diaphragme, vitesse d'obturation et sensibilité dans le cas d'un appareil numérique) pour que l'image ne soit ni trop claire ni trop sombre. Si le choix s'est, initialement, fait de manière empirique ou grâce à l'expérience du photographe, il a vite été aidé par des outils de mesure de plus en perfectionnés. **Claude Tauleigne**



Le posographe (Breveté SGDG) est un appareil mécanique inventé par Kaufmann dans les années 20, qui permet de déterminer l'exposition pour les plaques Autochromes de l'époque en fonction des conditions extérieures. Exemple : scène de verdure avec nappe d'eau par ciel d'orage à 16 heures en octobre...

LA MESURE DE

Un centre de contrôle pour la prise de vue

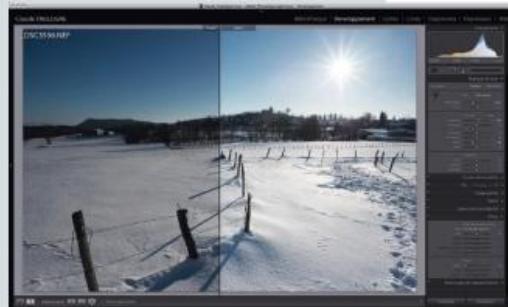
Les posemètres actuels (que l'on appelle souvent "cellules", ce qui est une synechoque puisque la cellule est seulement l'élément sensible du posemètre mais, bon, je dis ça...) externes ou intégrés à l'appareil photo réalisent en effet une mesure de la lumière de plus en plus précise. Ils ne sont toutefois pas sans défauts et fonctionnent selon différents modes qu'il faut maîtriser si on veut qu'ils soient plus efficaces que le "pifomètre"! Et surtout, pour savoir basculer d'un mode à l'autre en fonction des circonstances.

● Mesure incidente ou réfléchie ?

Les réglages d'exposition de l'appareil photo dépendent, à sensibilité donnée, uniquement de la quantité de lumière qui parvient au sujet (son éclairement). Que l'on photographie un sujet clair ou sombre, jaune ou violet, brillant ou mat, lisse ou granuleux (j'arrête là...), les paramètres d'exposition devront être rigoureusement identiques pour un éclairage donné. Imaginons, par exemple, que l'on photographie un damier constitué de cases noires et blanches. Les réglages de l'appareil devront être identiques si on photographie le damier entier ou si, après une découpe de ses cases, on ne photographie que les blanches (ou les noires) séparément. Il faut donc, pour bien exposer, accéder à la lumière qui parvient sur le sujet. C'est ce qu'on appelle la mesure incidente. Elle s'effectue avec un posemètre à main en pointant le diffuseur (hémisphérique) vers l'objectif de l'appareil. Le posemètre indique directement les couples ouverture de diaphragme/vitesse d'obturation à afficher sur l'appareil. C'est la mesure la plus précise. Il faut toutefois tenir compte du facteur de tirage de l'objectif! La mesure incidente ne tient, en effet, pas compte, de la perte de lumière qui se produit quand le grossissement de prise de vue est élevé. Nous y reviendrons... De la même façon, elle ne tient pas compte des éventuels filtres qu'on peut placer devant la lentille frontale de l'objectif. Il faut donc corriger la mesure donnée par le posemètre

en fonction des conditions de prise de vue. Elle présente, de plus, un inconvénient majeur : il faut se déplacer à côté du sujet puis revenir paramétriser son boîtier (en mode d'exposition Manuel) avant de faire la photo. C'est un peu long et ne se conçoit aujourd'hui plus que dans des ►►►

La latitude d'exposition



Un fichier Raw, ici sous-exposé de 1IL à la prise de vue, se rattrape facilement dans un logiciel comme Lightroom...

En cas d'erreur sur le choix des paramètres d'exposition, l'image sera surexposée (trop claire) ou sous-exposée (trop sombre). Il existe toutefois une tolérance, liée à la capacité de la surface sensible à "encaisser" des erreurs sans dommage. Cette marge est appelée "latitude d'exposition". Elle était assez importante avec les films négatifs. Mais elle était très faible (voire quasi-nulle) avec les films inversibles (diapositives). De la même façon, elle est assez réduite avec les appareils numériques modernes. Mais cela dépend du format de fichier choisi : les Jpeg sont assez peu tolérants tandis que les Raw disposent d'une marge de manœuvre : on peut corriger l'exposition en post-traitement d'environ +/-2IL.

L'EXPOSITION





La mesure incidente permet de mesurer directement la quantité de lumière parvenant au sujet, en s'affranchissant de ses caractéristiques. Elle est particulièrement utile pour les sujets hors normes.



La mesure réfléchie (ici réalisée avec un spotmètre indépendant) prend en compte le coefficient de réflexion du sujet mesuré. Quand c'est possible (comme ici en studio), il peut être utile d'effectuer cette mesure sur un carton gris (à 18 %), ce qui permet de s'affranchir des caractéristiques du sujet.

situations particulières, de type studio. La légende veut que Capa mesurait la lumière de la sorte le matin, par sa fenêtre et conservait les réglages pour toute la journée... mais, même si les négatifs noir et blanc étaient très tolérants, c'est certainement une fable! Aujourd'hui, on préfère utiliser le posemètre intégré aux boîtiers, beaucoup plus pratique. Ces cellules, qui mesurent la lumière ayant traversé l'objectif (mesure TTL – Through The Lens) tiennent compte des réglages ou ajouts sur l'objectif.

● Même le jour, tous les chats sont gris

L'inconvénient, c'est que ces posemètres mesurent la lumière réfléchie par le sujet (sa luminance)... qui diffère notablement de la lumière qu'il reçoit. Un chat noir renverra vers l'appareil moins de lumière qu'un lapin blanc... et pourtant il faudra bien que les réglages soient identiques s'ils sont éclairés de la même façon: c'est le même problème que le damier! Comme il faut bien se donner une base, les posemètres supposent que l'on photographie toujours des souris

grises. C'est le fameux gris à 18 %. Cette valeur représente le coefficient de réflexion statistique moyen de tous les sujets que l'on peut photographier. Un sujet avec un tel gris réfléchit 18 % de la lumière qu'il reçoit. Il est ainsi facile de calculer cette dernière en mesurant la lumière réfléchie. C'est parfait... mais quand le sujet réel s'éloigne de ce 18 %, le posemètre va commettre une erreur. Avec le chat noir, qui ne reflète par exemple que 5 % de la lumière qu'il reçoit, l'appareil va sous-évaluer la lumière incidente et va donc choisir des paramètres d'exposition conduisant à une surexposition: le chat noir devient gris! Même chose pour le lapin blanc (qui réfléchit 70 % de la lumière): le posemètre va surévaluer la lumière reçue, ce qui conduira à une sous-exposition, notre albinos deviendra gris lui aussi. Bref: avec un posemètre qui mesure la lumière réfléchie, l'appareil va chercher à rendre tout gris!

On arrive alors au paradoxe qui pose le plus de soucis aux débutants: lorsqu'on photographie des sujets sombres (c'est-à-dire des sujets qui réfléchissent peu de lumière, que celle-ci soit faible ou forte), il faut sous-exposer pour contrer le fait que l'appareil va chercher à les rendre plus clairs. C'est l'inverse pour les sujets clairs, qu'il faut surexposer. Et, même avec de l'expérience, il faut parfois bien se faire violence pour sous-exposer les photos de tas de charbon et surexposer les photos de neige car cela paraît illogique. Et pourtant...

● Trois types de mesure

Les posemètres mesurant la lumière réfléchie sont donc aujourd'hui les plus utilisés: ils sont systématiquement intégrés dans les boîtiers modernes. La "cellule" est un élément indépendant, souvent situé dans le prisme des reflex, ou dans le plancher de la chambre d'exposition dans les appareils télémétriques. Elle observe une partie plus ou moins grande de l'image de visée ayant traversé l'objectif. En fonction de cette zone sur laquelle va s'effectuer la mesure, on distingue trois principaux types de mesure. La première est la mesure "Spot". En mesure Spot, la cellule mesure la lumière provenant d'une très faible partie de la scène (une surface représentant quelques pour-cent – de l'ordre de 1 à 4 % – de l'ensemble de l'image, souvent située au centre du viseur). L'appareil n'a donc qu'une idée très partielle de la luminosité globale de la scène: il n'en mesure qu'une faible portion. L'intérêt est que cette mesure permet de "prendre la lumière" très précisément sur le sujet principal... assurant ainsi sa correcte exposition. C'est pour lui – et lui seul – que l'on doit en effet calculer l'exposition. Et s'il est petit ou entouré de zones très claires ou très sombres, il y a des chances qu'une mesure plus globale se trompe. C'est donc une mesure très précise... mais assez difficile à manier. La première raison est le risque de "pointer" une zone légèrement excentrée par rapport au sujet principal...

Noir sureexposé



Blanc sous-exposé



Noir corrigé



Blanc corrigé



Composition d'objets noirs (à faible coefficient de réflexion). Le posemètre, supposant l'ensemble gris, va chercher à le rendre par un gris moyen: l'image est surexposée. Il faut compenser en sous-exposant.

Avec une composition d'objets à fort coefficient de réflexion, comme ici des objets blancs sur fond blanc, c'est l'inverse qui se produit: il faut surexposer pour rendre aux objets leur luminosité apparente.

IL, EV ?

La lumière est quantifiée par un indice de lamination (IL ou, en anglais EV - pour Exposure Value). Les posemètres en incidence mesurent l'éclairement E et en déduisent cet indice de lamination grâce à la formule $2IL = E \cdot S / C$ (S étant la sensibilité ISO et C une constante qui dépend de l'étalonnage du posemètre). Les cellules qui travaillent en lumière réfléchie mesurent la luminance (L) de la scène et calculent l'IL grâce à: $2IL = L \cdot S / K$ (K étant une autre constante d'étalonnage en mode réfléchi). En pratique, l'indice de lamination maximal que l'on peut trouver sur Terre est de l'ordre de $IL = 16$ (pour 100 ISO) tandis qu'une ville la nuit affiche un IL de 3 environ. À partir de cet IL, on peut alors simplement (enfin, il faut quand même connaître les logarithmes...) calculer les couples ouverture (n) / temps de pose (t) grâce à la formule $2IL = n^2 / t$.



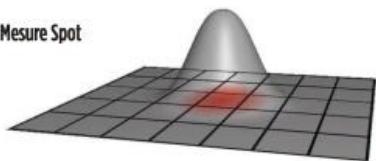
Le posemètre des appareils photo ne donne pas cette indication mais les cellules externes le permettent : on peut afficher l'Indice de Lamination (IL ou EV). On vérifie avec $n = 5,6$, $t:1/60$ que IL vaut 11 pour 100 ISO grâce à la relation $2IL = n^2 / t$.

et de mesurer, par exemple, l'arrière-plan. La seconde est liée au fait que le sujet visé possède certainement un coefficient de réflexion qui diffère de 18 %. Il faut donc systématiquement interpréter une mesure spot en corrigeant l'exposition en fonction de la nature du sujet. Pas simple au début ! Il existe également une mesure dite "Sélective", qui fonctionne sur le même principe mais en visant une zone un peu plus grande (de l'ordre de 6 à 10 % de la scène). Notons, de plus, que la mesure Spot peut être couplée au collimateur autofocus actif, ce qui est plutôt logique pour pointer le sujet principal de la photo...

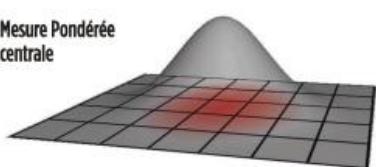
La mesure "Pondérée centrale" est plus simple à utiliser. Le posemètre va schématiquement mesurer prioritairement la lumière provenant de la zone centrale de la scène cadrée, tout en tenant compte également de la périphérie. L'appareil effectue donc principalement une mesure dans un disque, situé au centre du cadre, assez large (beaucoup plus vaste que la mesure Spot). Mais il tient également compte du reste de l'image : généralement le posemètre concentre 75 % de sa sensibilité dans ce disque central, le bord

étant affecté de 25 %, ce qui permet de "moyenner" les lumières en privilégiant le centre. Ce type de mesure convient bien, par exemple, aux situations de contre-jour. C'est donc une mesure "globale", qui évite de trop se préoccuper du coefficient de réflexion du sujet (en moyenne, la scène devrait réfléchir environ 18 %, c'est calculé pour !) bien qu'il faille se méfier des sujets

Mesure Spot



Mesure Pondérée centrale



trop (ou très peu) réfléchissants situés au centre de l'image. Il subsiste toutefois un problème : il faut placer le sujet principal de la photo au centre de l'image, ce qui n'est souvent pas très esthétique. Il faudra donc jouer avec la touche de mémorisation de l'exposition après avoir mesuré la lumière et avant de déclencher ! Ce type de mesure ne présente plus guère qu'un intérêt historique aujourd'hui (elle était l'unique mesure existante il y a quelques décennies) car elle a été efficacement remplacée par la mesure multizone.

● La mesure Multizone

La mesure Multizone (ou multisegmentée) est en effet actuellement la solution la plus performante. Elle permet de se sortir de la très grande majorité des situations, même des plus complexes. Le posemètre du boîtier mesure la luminosité de la scène dans son intégralité... mais en la segmentant en plusieurs petites zones. L'appareil va alors analyser les données de toutes ces zones. Il peut ainsi comparer la situation à un certain nombre de "cas types" qu'il a en mémoire et déterminer ainsi ►►►

Attention aux symboles trompeurs !

Selon la marque de votre boîtier, les symboles représentant les types de mesure diffèrent. Attention notamment à ne pas confondre la Multizone Canon avec la mesure Pondérée centrale des autres marques : les pictogrammes sont très proches ! De plus, la mesure Multizone prend différents noms selon les marques : évaluative chez Canon, matricielle chez Nikon, multizone chez Pentax, Multi chez Sony et Fuji, ESP chez Olympus...

MESURE	Canon	Nikon	Pentax	Sony	Fuji	Olympus
SPOT	●	●	●	●	●	●
PONDÉRÉE	■	○	○	○	□	○
MULTIZONE	○	○	○	○	○	○

la réaction à adopter. Si, par exemple, il détecte une zone centrale très sombre et des zones périphériques très claires, il va conclure à un contre-jour et peut décider (s'il est intelligent) de ne pas tenir compte de ces dernières (c'est-à-dire réagir entre la Spot et la Pondérée Centrale). Le posemètre peut également choisir d'éliminer certaines zones de son calcul, en privilégier certaines en fonction de leur couleur, etc. La mesure Multizone "réfléchit" donc comme un photographe expert,

voire professionnel! C'est donc vraiment la mesure à privilégier dans quasiment toutes les circonstances. On voit aujourd'hui apparaître des boîtiers possédant des posemètres à plusieurs centaines de zones. C'est parfait sur le papier... mais tout dépend comment les innombrables mesures sont exploitées! En fait, toute l'intelligence du reflex en matière d'exposition tient dans le traitement de ces multiples informations, pas dans le nombre de zones de sa cellule!

Choix créatif du type de mesure

Il n'existe pas une mesure type à choisir en chaque circonstance. Chacune possède ses avantages et ses inconvénients...

En effectuant une mesure spot sur le réverbère derrière lequel le soleil était situé, la cellule a cherché à rendre cette zone grise. Il en résulte une forte sous-exposition, comme si la photo avait été réalisée de nuit. L'effet est intéressant.

En mesure pondérée centrale, l'effet est moins prononcé qu'en mesure spot, mais la forte zone brillante au centre a conduit à une sous-exposition.

En mesure matricielle, l'appareil tient compte de toutes les zones. La photo est équilibrée, avec un maximum de détail dans les hautes et les basses lumières... mais elle est peut-être moins typée!



Le précurseur

La mesure matricielle a été inventée par Nikon sur le FA en 1983. Elle s'appelait à l'époque AMP (Automatic Multi Pattern metering). Le FA possédait en fait deux cellules au silicium, segmentées pour simuler 5 zones en tout. Chaque zone mesurait la lumière dans une portion donnée de l'image: le centre et les quatre coins. En fonction des intensités recueillies par chacune d'elles, le FA classifiait la scène sur 5 niveaux de luminance (très lumineux, extérieur "beau temps", luminosité moyenne, intérieur et scène de nuit) et sur 5 niveaux de contraste (écart entre les zones de luminance extrêmes qualifiées de "faible" à "très élevé"). Ces situations, cataloguées dans un tableau à deux dimensions, faisaient référence à une vingtaine de cas types. En procédant par comparaison, l'appareil déterminait la situation mémorisée qui se rapprochait le plus de la scène à laquelle il était confronté. Il appliquait alors à cette dernière la "recette" (jugée optimale par les concepteurs) adéquate: pondérée centrale, intégrale (moyenne de toutes les mesures), moyenne des hautes lumières, moyenne des basses lumières... Pour l'avoir utilisée pendant de nombreuses années, je peux affirmer que ce système, rudimentaire aujourd'hui, fonctionnait parfaitement et permettait d'exposer un film diapo avec un taux de réussite impressionnant. Le nombre de zones ne fait pas tout...



1 Les posemètres servent à mesurer l'exposition. Ils mesurent soit la lumière parvenant sur le sujet (mesure incidente) ou réfléchie par ce sujet (mesure réfléchie).

2 La mesure incidente est plus précise car elle s'affranchit des caractéristiques du sujet mais elle ne tient pas compte des filtres éventuellement présents devant l'objectif ou de la correction d'exposition à apporter en macrophotographie.

3 La mesure réfléchie, intégrée aux boîtiers modernes, est plus pratique, mais elle suppose que le sujet photographié soit "moyen" et que son coefficient de réflexion soit de 18 %, ce qui peut générer des erreurs.

4 La mesure Spot est sélective et très précise mais il faut l'utiliser avec précaution si le sujet pointé n'est pas "moyen".

5 Les mesures multizones ont remplacé les pondérées centrales car elles sont les plus précises et conviennent dans la plupart des situations. Le nombre de zones n'est pas un indicateur de qualité!



Jouer avec les effets psychédéliques **DE LA LUMIÈRE POLARISÉE**

Un peu de physique amusante avec votre appareil photo ?

Les propriétés ondulatoires de la lumière nous offrent ici des effets spectaculaires, en combinant la lumière polarisée émise par l'écran LCD d'un ordinateur ou d'une tablette, et l'utilisation d'un filtre polarisant placé devant l'objectif de l'appareil. **Ivan Roux**

Un filtre polarisant fixé sur un objectif sert notamment à supprimer des reflets gênants d'une fenêtre ou d'autres surfaces. Il est également employé en photo de paysage pour ajouter du contraste, en particulier dans les ciels. Le principe : ce verre spécial laisse passer la lumière dans une direction donnée, ce qui revient à dire qu'il coupe le passage de rayons provenant d'autres directions. Le photographe tourne le filtre jusqu'à trouver la position adéquate en observant le résultat dans l'œilleton ou l'écran arrière. Si l'on vise un écran de

télé, d'ordinateur et plus généralement tout écran LCD, le fait de tourner la bague du filtre polarisant va assombrir l'écran jusqu'à ce que ce dernier devienne noir. Ce phénomène étrange s'explique par le fait que les dalles LCD émettent une lumière polarisée selon une direction donnée. À l'œil nu, on ne s'en aperçoit pas, mais à travers le filtre, si. Vous l'avez compris, l'écran noir s'obtient quand la lumière émise est totalement coupée par le filtre. C'est cet effet que nous allons mettre en pratique et qui permet d'obtenir ces images flashys.

Préparer le shooting, c'est facile

La source d'éclairage que nous utilisons est ici celle d'un écran d'ordinateur. Pour obtenir un fond blanc, il existe plusieurs possibilités: afficher en plein écran un document vierge d'un traitement de texte, de Photoshop ou d'un navigateur Internet. Il faut aussi augmenter la luminosité de l'écran, histoire d'obtenir davantage de lumière. Ensuite, la bonne question est: quel type d'objet convient? Dans tous les cas, il doit être transparent pour laisser passer la lumière. Par exemple un rapporteur, une règle, un morceau de plastique souple que l'on déforme, une boule en verre contenant des billes ou, pourquoi pas, un verre rempli de liquide moussant (liquide vaisselle)... Bref, courez à la cuisine, au grenier, à la cave, vous trouverez sûrement de quoi faire! Côté photo, nous avons utilisé un objectif macro et un filtre polarisant trop grand pour celui-ci. Qu'à cela ne tienne, un morceau de ruban adhésif a permis de le faire tenir en place.

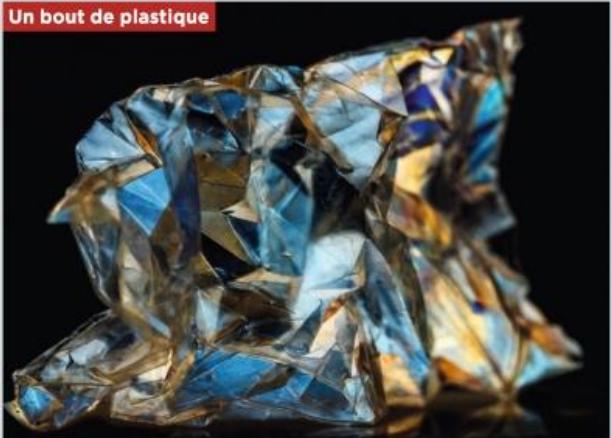


1 ANALYSER LA MISE EN SCÈNE À L'OEIL À ce stade, placez l'objet devant l'écran, puis observez la scène à travers le filtre polarisant. Tournez ce dernier jusqu'à trouver le bon angle, comme ici où les bulles et les billes sont colorées. C'est sans conteste la partie la plus délicate : avoir quelque chose de sympa à shooter. On peut y passer des heures...

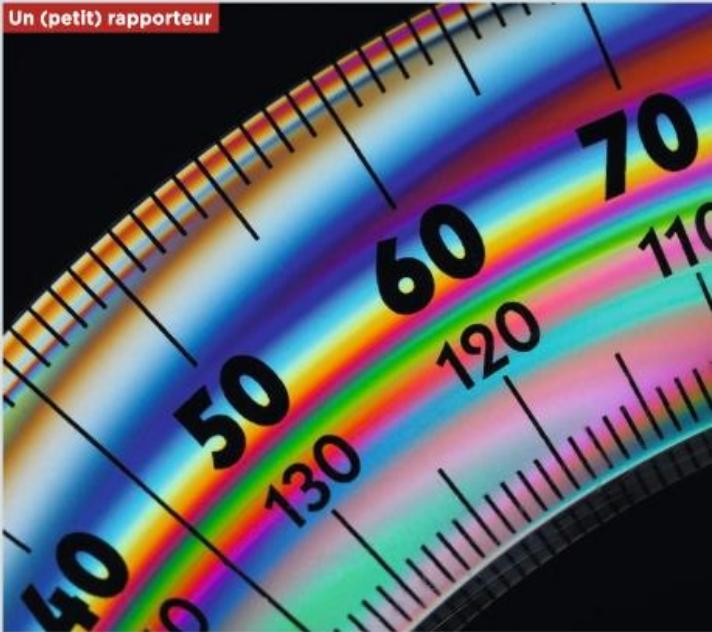


2 PRÊT À DÉCLENCHER! À l'arrière se trouve l'écran, au milieu l'objet, au premier plan l'appareil posé sur trépied et muni de son filtre polarisant. Tout est en place. Mode Ouverture, 800 ISO faute de lumière. Rien de compliqué donc, le plus difficile étant la mise au point. Un conseil : vous pouvez compenser l'exposition à -1 IL, cela permet de gagner un peu en vitesse. Bonnes prises!

Un bout de plastique



Un (petit) rapporteur



Un autre bout de plastique



SOPHIC-SA

CANON
FUJI
KATA
SAMYANG

LOWEPRO
PENTAX
KATA
SAMYANG

LES NOUVEAUTÉS
ARRIVENT
PANASONIC

PENTAX K1
NIKON D500
CANON D1X MARK II

MANPRO
VIVANCO

Nikon
KENKO

NOUVEAUTÉS
DÉJÀ DISPONIBLES

FUJI X PRO-2
FUJI ZOOM 100/400

SONY
PENTAX
SAMSUNG
ZEISS

LE PLUS GROS MAGASIN PHOTO DU SUD DE PARIS

Toutes nos occasions sur <http://www.phox-occasion.com>
 Consulter notre boutique Ebay, <http://stores.ebay.fr/sophicmassy>

MASSY - 29, place de France
 01 69 20 03 90 - email : prophi@wanadoo.fr

NOUVEAU!

BRAHMS

Musique de chambre

Volume V

Coffret 12 CD
 Plus de 15 h d'écoute!
 Un livret de 32 pages
 Edition Collector

**SONATES, TRIOS,
 QUATUORS, QUINTETTES
 ET SEXTUORS**



Coffret 12 CD
 +Livre 32 pages
29,90

À commander sur www.kiosquemag.com
 Également disponible en magasin et sur les sites de vente par correspondance

COUP DE BOL (BEAUTÉ) AVEC PROFOTO



que l'original. Mais ils ont l'avantage d'être plus légers (respectivement 480 g et 530 g avec speedring, déflecteur et diffuseur) et plus pliables, ce qui ne les empêche pas d'offrir un diamètre confortable de 56 cm une fois montés.

Compatibles avec les seuls flashes B1 et B2 (les autres flashes émettent trop de chaleur), les Beauty Dish sont conçus pour être utilisés avec les nouveaux OCF Gels, des filtres couleurs faciles à monter grâce à l'OCF Grid&Gel Holder. Ces filtres sont au nombre de vingt, dix étant conçus pour équilibrer votre flash avec la lumière ambiante et dix autres permettant d'obtenir des effets colorés dans un contexte créatif, comme un contre-jour ou un fond coloré. Le kit de démarrage OCF Color Gel Starter est proposé à 180 € TTC et les kits complémentaires à 60 € TTC. Renseignements sur www.profoto.com/offcameraflash/fr.

Jusqu'au 7 juin prochain, Profoto propose une opération spéciale pour le lancement de ses nouveaux bols beauté OCF Beauty Dish White et Silver 2'. En effet, pour l'achat d'un kit de flashes off-camera B1 ou B2, la marque vous offre un OCF Beauty Dish et une OCF Speedring (bague d'adaptation), soit un cadeau d'une valeur d'environ 300 € TTC.

Dans la lignée du fameux Soflight Reflector Profoto de 1980, surnommé "bol beauté" par les photographes de mode, les nouveaux OCF Beauty Dish permettent de sculpter la lumière de la même manière

FUJI : REMISES SUR LES X-T1 ET X-T10

Jusqu'au 31 mai 2016 inclus, Fujifilm vous rembourse 200 € sur le X-T1 et 100 € sur le X-T10, que les boîtiers soient vendus nus ou en kit. Valable pour tout achat effectué auprès d'un revendeur situé en France métropolitaine, à Monaco et dans les DOM, l'offre est limitée à un seul produit par modèle d'appareil et à un seul remboursement par foyer. Pour en bénéficier, vous devez acheter l'appareil d'ici au 31 mai prochain, vous inscrire sur le site



www.promofujifilm.fr et effectuez votre demande de remboursement dans les 30 jours calendaires à partir de la date d'achat (comptabilisée comme le jour 1) et au plus tard avant le 29 juin 2016 inclus.



LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

Forfait 14€	Tirages TTC
Développement film 24x36	13x18 = 0.30€
Noir & Blanc ou Couleur	15x21 = 0.60€
Numerisation 25 MO	18x24 = 0.90€
Tirage de lecture 8x10	20x30 = 1.20€

Livre-Photo Couverture Simili-Cuir 30x30 40pages = 129€
www.digitalproservices.fr 06 80 38 54 77

- 3, Place de l'Adjutant Vincenot - 75020 PARIS

PROMO CAMARA SUR L'ADVENTURA SH 160 II



Depuis le début avril, les revendeurs agréés Camara proposent une opération promotionnelle sur le sac Lowe-pro Adventura SH 160 II, vendu 39,90 € au lieu de 49,90 €. Mais attention, il va falloir faire vite si vous voulez en bénéficier, car l'offre ne concerne que 170 pièces pour tout le réseau Camara!

L'adventura SH 160 II est, pour

mémoire, un sac d'épaule conçu pour les excursions et les voyages. D'une conception compacte et robuste (base moulée étanche et antichoc), il peut abriter un reflex de taille intermédiaire avec un objectif type 18-135 mm monté. Dimensions extérieures et poids : 23,50x15,60x18,20 cm pour 400 g. Connectez-vous sur www.camara.net pour retrouver les détails de l'opération.

CANON : 300 € DE REMISE SUR LES EOS 5D

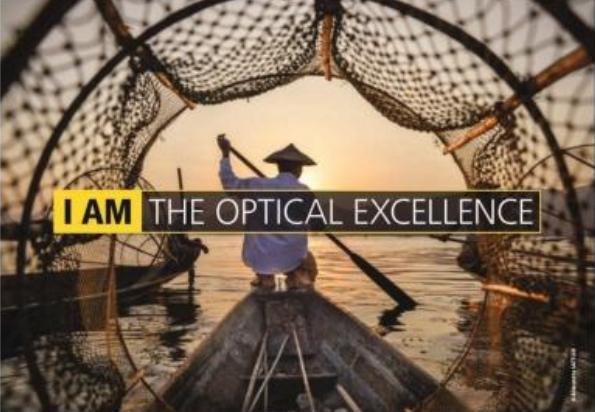


Fléurons et fers de lance commerciaux de la marque, les Canon EOS 5D Mark III, EOS 5Ds et EOS 5Ds R font régulièrement l'objet d'opérations alléchantes. C'est le cas en ce moment avec une offre de reprise de 300 € pour tout achat de l'un de ces trois boîtiers. Pour en profiter, vous devez rapporter votre ancien appareil numérique (en état de marche) chez votre revendeur agréé, le jour où vous achetez votre nouveau boîtier, puis vous inscrire sur le

site www.canon.fr/reprise-eos. Une fois le formulaire rempli, vous pourrez envoyer en ligne, à l'aide d'un scan ou d'une photo, la facture TTC du ou des produits achetés et le justificatif de reprise de votre ancien appareil. L'offre est valable jusqu'au 15 mai 2016 inclus et concerne la France métropolitaine, Corse et Monaco comprises. Pour être sûr de vous adresser à un revendeur agréé Canon, consultez le site suivant : www.canon.fr/Where_to_buy/



147 rue du Midi, 1000 Bruxelles
info@pch.be - www.pch.be
+32 (0)2 511 66 08



I AM THE OPTICAL EXCELLENCE

Du 1^{er} avril au 31 mai 2016, jusqu'à
200€ DE REMISE
immédiate en magasin sur
une sélection d'objectifs NIKKOR[®]



images
PHOTO

Toutes les nouveautés disponibles

Reprise de votre ancien matériel
offres de financement*



NIKON D5



OLYMPUS PEN-F



OLYMPUS 300mm F/4



NIKON D500



FUJI X-PRO2



PANASONIC TZ100



PENTAX K1

*nous consulter

24, rue de l'hôtel des Postes - 06000 NICE -
Tél: 04 93 01 52 25 - www.images-photo-nice.com

n°290 mai 2016 • Réponses PHOTO 143

CANON : UN ACHAT, UN TIRAGE PLEXIGLAS

Canon propose jusqu'au 15 mai 2016 une opération originale : pour l'achat d'un produit parmi une sélection comprenant des objectifs, un flash et un transmetteur, la marque vous offre un tirage sous plexiglas de votre photo préférée.

- un tirage 30x40 cm d'une valeur de 69 € si vous achetez un EF 50 mm f:1,4 USM, un EF 85 mm f:1,8 USM ou un transmetteur Speedlite ST-E3-RT ;
- un tirage 40x50 cm (87 €) pour l'achat d'un EF 24 mm f:2,8 USM, un EF 35 mm f:2 IS USM ou un EF 100 mm f:2,8 Macro USM ;
- un tirage 50x70 cm (119 €) pour l'achat d'un EF 100 mm f:2,8 L Macro USM ou d'un flash Speedlite 600EX-RT ;
- un tirage 60x90 cm (162 €) pour l'achat d'un EF 50 mm f:1,2 L USM ;
- un tirage 73x110 cm (220 €) pour l'achat d'un EF 24 mm f:1,4 L II USM, un EF 35 mm

f:1,4 L II USM ou encore un EF 85 mm f:1,2 L II USM.

Pour profiter de l'opération,

achetez un produit Canon d'ici au 15 mai 2016 et enregistrez-vous sur www.canon.fr/offre

picto. Votre photo sous plexi vous sera ensuite envoyée à domicile par Picto.



105 MM MACRO : SIGMA REMBOURSE 50 €

Après avoir proposé un remboursement de 50 € pour l'achat du Contemporary 18-300 mm f:3,5-6,3 DC MACRO OS HSM, Sigma propose une offre similaire sur le MACRO 105 mm f:2,8 EX DG OS HSM, histoire de fêter comme il se doit le retour des fleurs, papillons et autres petits sujets photogéniques. Conçu pour le plein format, stabilisé et doté d'un moteur ultrasonique HSM, cet objectif macro avait été gratifié d'un Top Achat par Claude Tauleigne (voir RP n° 235) pour son excellent rendu optique. Pour connaître les modalités de l'opération, connectez-vous sur le site de Sigma, rubrique Actualités.

OBJECTIF BASTILLE : PROMOS HENSEL

La boutique parisienne Objectif Bastille mène actuellement une opération très intéressante autour du flash monobloc Hensel D 500S, le plus rapide de sa catégorie. En effet, pour un prix à peine supérieur à celui du monobloc seul, vous pouvez acquérir l'un ou l'autre des deux kits suivants :

- kit Mono 1 (1499 €) : 1 monobloc Expert D 500 avec lampe pilote 300 W; 1 émetteur radio et câble synchro; 1 boîte 60x120 cm avec adaptateur; 1 pied alu GD; 1 sac pour pied; 1 sac de transport pour le monobloc.
- kit Mono 2 (1560 €) : 1 mo-



nobloc Expert D 500 avec lampe pilote 300 W; 1 émetteur radio et câble synchro; 1 Octabox 120 cm avec adaptateur; 1 pied alu GD; 1 sac pour pied; 1 sac de transport pour le monobloc.

LA BOUTIQUE PHOTO NIKON

191 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS
TEL. : 01 42 27 13 50
METRO : PORTE DE CHAMPERRET
www.lbpn.fr

NIKON	DF	1 699 €
NIKON	D4S	3 999 €
NIKON	D4	3 149 €
NIKON	D5	1199 €
NIKON	D800	1549 €
NIKON	D700	799 €
NIKON	D7000	469 €
NIKON	DS200	349 €
NIKON	D300	399 €
NIKON	D90	379 €
NIKON	MB-D10	149 €
NIKON	AFS DX 16-85 VR	349 €
NIKON	AFS DX 17-55/2.8	599 €
NIKON	AFS DX 18-70	139 €
NIKON	AFS DX 18-200	399 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR II	499 €
NIKON	AFS 200-400 VR II	4 999 €
NIKON	AFS 80-400 VR	1 649 €
NIKON	AFS 70-300 VR	379 €
NIKON	AFS 70-200/4 VR	899 €
NIKON	AFS 24-120/4 VR	799 €
NIKON	AFS 24-70/2.8	1 099 €
NIKON	AFS 600/4 VR	6 799 €
NIKON	AFS 500/4 VR	5 499 €
NIKON	AFS 500/4	3 299 €
NIKON	AFS 400/2.8 II	4 499 €
NIKON	AFS 300/2.8 VR II	4 299 €
NIKON	AFS 300/2.8 VR	3 349 €
NIKON	AF 300/2.8	1 299 €
NIKON	AFS 300/4	899 €
NIKON	AFS 200/2 VR II	4 849 €
NIKON	AFS 85/1.4	1 149 €
NIKON	AFS 60/2.8	399 €
NIKON	AFS 35/1.4	1 249 €
NIKON	AFS 24/1.4	1 449 €
NIKON	PCE 85/2.8	1 399 €
NIKON	AFD 80-400 VR	799 €
NIKON	AFD 70-180 MACRO	829 €
NIKON	AFD 35-70/2.8	529 €
NIKON	AFD 20-35/2.8	549 €
NIKON	AFD 18-35	529 €
NIKON	AFD 105/2.8 MACRO	399 €
NIKON	AFD 105/2 DC	899 €
NIKON	AFD 85/1.8	299 €
NIKON	AFD 28/2.8	249 €
NIKON	AFD 28/2.8	199 €
NIKON	AFD 24/2.8	379 €
NIKON	AFD 20/2.8	479 €
NIKON	AF 24-50	149 €
NIKON	AF 300/2.8	849 €
NIKON	AF 180/2.8	379 €
NIKON	AF 105/2.8	399 €
NIKON	AF 60/2.8	269 €
NIKON	AF 35/2	179 €
NIKON	AF 45/2.8	429 €
NIKON	AIS 300/2.8	799 €
NIKON	AIS 24/2.8	199 €
NIKON	AIS 20/3.5	229 €
NIKON	AI 55/3.5 MACRO	199 €
NIKON	ZEISS ZF.50/1.4	349 €
NIKON	ZEISS ZF.35/2	449 €
NIKON	SB 900	299 €
CANON	EF 70-300 L IS USM	879 €
CANON	EF 70-200/2.8 L IS USM	1 099 €
CANON	EF 55-200 USM	179 €
CANON	EFS 17-55/2.8 IS	599 €
CANON	EXTENDER X2 MOD II	319 €
LEICA	M 28/2 ASPH CODE	2 599 €
LEICA	M 90/2.5 CODE	1 149 €
LEICA	D-LUX	639 €

MAC MAHON PHOTO VIDEO

31 AVENUE MAC MAHON - 75017 PARIS
TEL. : 01 43 80 17 01 - FAX : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr

CANON	COLLIER DE TREPIED BOW	100 €
CANON	WIRELESS CONTROLLER LC-4	200 €
CANON	EF 100MM F/2.8 MACRO	220 €
CANON	EF 20-35MM F/2.8 L	490 €
CANON	EF 24-105MM F/3.5-5.6 IS STM	290 €
CANON	EF 70-200MM F/2.8 L USM	690 €
CANON	EF 85MM F/1.8 L IS USM	999 €
CANON	5D	850 €
CANON	5D III	1 690 €
CANON	5D II	750 €
CANON	D3X	2 000 €
CANON	EF 14MM F/2.8 L III	1 300 €
CANON	EF 50MM F/1.8 II	79 €
CANON	EF 28MM F/2.8 IS USM	310 €
CANON	EF 135MM F/2L	700 €
CANON	EF 70-200MM F/4 L II USM	690 €
CONTAX	MM 50MM F/1.7	90 €
CONTAX	159 MM NOIR	120 €
CULLMANN	CONCEPT ONE 622 + OH2 + OT35	250 €
FUJI	EDC FUJINON GX 80MM F/5.6	250 €
FUJI	X-T1	590 €
FUJI	X-PRO1	350 €
HASSELBLAD	SONNAR CF 250MM F/5.6 CHROME	190 €
HASSELBLAD	150MM F/2.8 SONNAR CARL ZEISS	350 €
JULES RICHARD	CONE DE TIRAGE 45 107	90 €
LEICA	SF 24D	150 €
LEICA	X2 NOIR	950 €
LEICA	S-H Q2	990 €
LEICA	M 28MM F/2.8 ASPH. NOIR	1 280 €
LEICA	M 21MM F/2.8 ELMARIT NOIR	1 280 €
LEICA	+ VISEUR	1 450 €
LEICA	V LUX TYP14	690 €
LEICA	M 240 NOIR	4 200 €
LEICA	VISEUR EVF2	320 €
LEICA	M 50MM F/1.4 NOIR 6BIT	2 200 €
LEICA	M 28MM F/2.8BIT	2 000 €
LEICA	M 35MM F/2 ASPH	1 550 €
LEICA	M 75MM F/2 ASPH	2 000 €
LEICA	S 30-90MM F/3.5-5.6	5 100 €
LEICA	M 135MM F/3.4 APO	1 900 €
LINHOF	KARDAN-COLOR 5X7 13K18	290 €
MAMIYA	SEKOR C 80MM F/2.8	100 €
NIKON	D40X + AF-S 18-55MM F/3.5-5.6 DX	150 €
NIKON	AF-S 60MM F/2.8G ED N MICRO	330 €
NIKON	ONE 10-100MM F4.5-5.6 VR ED IF	390 €
NIKON	D600	850 €
NIKON	AF-S 24-70MM F/2.8	890 €
NIKON	D80	2 400 €
NIKON	D700	600 €
NIKON	D800	1 350 €
NIKON	AF-S 80-400MM VR	1 500 €
NIKON	AF-D 85MM F/1.8	190 €
NIKON	AF-S 50-70MM F/4	799 €
NIKON	AF-S 24-120MM F/4 VR	699 €
NIKON	AF-S 105MM F/2.8 MICRO	600 €
NIKON	AF-S 24MM F/1.4	1 200 €
NIKON	D300	350 €
NIKON	DF NOIR	1 690 €
NIKON	DF SILVER DEMO 64ANS	1 990 €
NIKON	D750 GAR 3ANS	1 300 €
NIKON	D610	950 €
NIKON	AF-S 300MM F/4 D IF ED	890 €
NIKON	AF-S DX 55-300MM F/4.5-5.6	240 €
OLYMPUS	GRIP HLD7	99 €
OLYMPUS	M ZUIKO 25MM F/1.8 M4/3	290 €
OLYMPUS	OM-D E-M5 MKII NOIR	690 €
SIGMA	50MM F/1.4 DG MACRO EX	
POUR SONY A		120 €
SONY	X-E2	250 €
TAMRON	NIKON AF 180MM F/3.5 SP DI MACRO	590 €
SONY	ZEISS CHASSIS CP2 21MM F/2.9	190 €
SONY	ZEISS CHASSIS CP2 35MM F/2.1	190 €
SONY	ZEISS 2F/25MM F/2	990 €
SONY	ZEISS 2F/155MM F/2	1 200 €

PHOTO SIGNE DES TEMPS

68 RUE PARGAMINIERES
31000 TOULOUSE-CAPITOLE
TEL. : 05 62 300 200
www.signedestemps.fr

CANON	17/4 FD	280 €
CANON	Bague bascule décentrement BLAD/EOS 295 €	
CANON	ZEISS planar 1/4 ZE (boîte)	450 €
ZEISS	contarex bull eye + 50/2	360 €
CONTAX	3A + sonnar 50/2	250 €
LEICA R	28-70 vario elmar r	390 €
LEICA R	apo extender R 2	540 €
SONY	50/2 macro	200 €
MINOLTA-SONY	28/2,8 AF	150 €
MINOLTA-SONY	50/1,7 AF	95 €
NIKON	DF (8800 clics)	1 650 €
NIKON	F2+DP3 + DEI + DW1 TBE	375 €
NIKON	20-35/2,8 AFD	440 €
NIKON	300/2,8 yasma (artat)	480 €
PENTAX	55-300 DA	160 €
PENTAX	16-45/4	190 €
PENTAX	K 1	il arrive !
PENTAX	Tamron 90/2,8 macro	220 €
MAMIYA	645 pro 150/3,8	290 €
BRONICA	EC + 50 nikkor 2 dos + prisme + poignée 390 €	
FUJI	G 690 + 100/3,5 + 85/8	600 €
FUJI	28/2 XF (garantie 1 an)	380 €
FUJI	X 70	disponible
LEICA	X PRO 2	disponible
LEICA	24/2,8 asphérique non codé	999 €
LEICA	numérique X+ viseur etat parfait	1 200 €
OLYMPUS	ZUIKO 12-60 SWD	595 €
PLAUBEL	pecho universal 13 x 18 + Komura 210 + acces	750 €
ZEISS	180/2,8 contax	330 €
ZUIKO	50/3,5 macro	90 €
ZUIKO	400/6,3	450 €
YUNEEC	aviation drone Q500 + nacelle 3axes go pro (neuf)	660 €

SHOP PHOTO SAINT GERMAIN

51 RUE DE PARIS
78100 ST GERMAIN EN LAYE
TEL. : 01 39 21 93 21

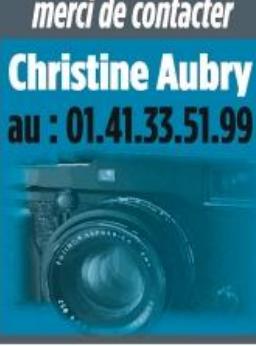
CANON	EF-S 18-135 IS ETAT NEUF	190 €
CANON	EOS 5D MARK III TBE 12370 décl	2 100 €
CANON	EOS 7D NU PARFAIT ETAT 10960 décl	690 €
CANON	TSE 2,8/90 PARFAIT ETAT	790 €
CANON	FLASH 580 EX 2	50 €
CANON	EOS M 18-55 ETAT NEUF	200 €
CANON	TRANSMISSION WFT-E7	
	ETAT NEUF POUR EOS 5D MIII	350 €
SIGMA	3,5/80mm FISH EYE EN CANON EF	290 €
SIGMA	2,8/70mm MACRO DG EN CANON	250 €
FUJI	XC 50-230 TRES BON ETAT	230 €
FUJI	XF 2,8/50-140 ETAT NEUF GARANTI 2ANS	1 100 €
LEICA	M 90 NOIR 9890 décl avec 3 batteries	1 200 €
LEICA	M 1 M 3,8/24 ETAT NEUF GARANTI 2ANS	1 490 €
LEICA	SUMMARIT 2,4/90 ASPH ETAT NEUF	1 300 €
LEICA	SUMMARIT 2,4/35 ASPH ETAT NEUF	1 200 €
NIKON	D80 NU PARFAIT ETAT GARANTI 1AN	2 250 €
NIKON	POIGNEE MB-D12 POUR D8010	90 €
NIKON	1,4/35 AF ETAT NEUF	1 100 €
NIKON	1,8/50 AF TRES BON ETAT	290 €
NIKON	TC14 1/3 TRES BON ETAT	260 €
NIKON	28-300 AF-S VR ETAT NEUF	590 €
NIKON	80-400 AF-D VR	750 €
NIKON	FLASH SB500 ETAT NEUF	190 €
NIKON	WTS TRANSMETTEUR WIFI NEUF	300 €
OLYMPUS	OM-D E-M5 ETAT NEUF	390 €
OLYMPUS	OM-D E-M10 NU TRES BON ETAT	700 €
OLYMPUS	OM-D E-M1 NU TRES BON ETAT	290 €
OLYMPUS	2,8/17 ETAT NEUF	100 €
OLYMPUS	14-150 ED TRES BON ETAT	290 €
RICOH	RICHO GR GARANTIE 1AN	350 €
SONY	NEX 6-16-50 TRES BON ETAT	390 €
SONY	NEX SR + 16-50	290 €
SONY	RX10 II ETAT NEUF GARANTI 1AN	900 €

SHOP PHOTO VERSAILLES

16 RUE AU PAIN
78000 VERSAILLES
TEL. : 01 39 20 07 €

CANON	EOS 50D + Grip BG-E2N (-33000 photos)	440 €
CANON	EOS 40D + 2 batteries (-85000 photos)	250 €
CANON	EOS 450D	190 €
CANON	EF Extender 1,4X Mod.II	240 €
CANON	EF 20/2,8 USM	300 €
CANON	EFS 18-135/3,5-5,6 IS (état neuf)	210 €
CANON	BG-E9 / 60D (état neuf)	130 €
CANON	BG-E16 / 7D MarkII (état neuf)	190 €
CANON	BG-E14 / 7D (état neuf)	150 €
CANON	BG-E7 / 7D	90 €
FUJI	X-T1 boîtier nu (très bon état)	790 €
LEICA	Elmarit M 90/2,8	490 €
LEICA	Elmarit R 90/2,8	590 €
NIKON	D700 nu +3 EN-EL3e (-18000 photos)	790 €
NIKON	D300S + 2 batteries (-11700 photos)	450 €
NIKON	D300 + 2 batteries (-26000 photos)	350 €
NIKON	Grip MB-D10 / D300/D300S/D700	120 €
NIKON	Kit Flash RTi / SU-800 (complet état neuf)	490 €
NIKON	Flash SB 800	180 €
NIKON	AFS-VR 105/2,8 macro (état neuf)	590 €
NIKON	AFS-VR 70-300 /4,5-5,6	320 €
NIKON	AFS-TC 17 E II	270 €
NIKON	AFS-VR 24-120/3,5-5,6	390 €
NIKON	AF-D 80-200/2,8 ED +Parasoleil	490 €
NIKON	AF 70-210/4-5,6	110 €
NIKON	AF-D 28-200/3,5-5,6 +Parasoleil	250 €
NIKON	AF-D 28-105/3,5-4,5 Macro	150 €
NIKON	AF-D 28-70/3,5-4,5	140 €
NIKON	AF-D 50/1,4	210 €
NIKON	AF 24/2,8 +Parasoleil	260 €
NIKON	AIS 80-200/4	180 €
PENTAX	DA 16-45/4 ED AL +Parasoleil	240 €
SIGMA	EX 20/1,80G RF Asph. Canon EF	330 €

Les occasions
sont de retour !
si vous souhaitez
passer sur cette page,
merci de contacter
Christine Aubry
au : 01.41.33.51.99





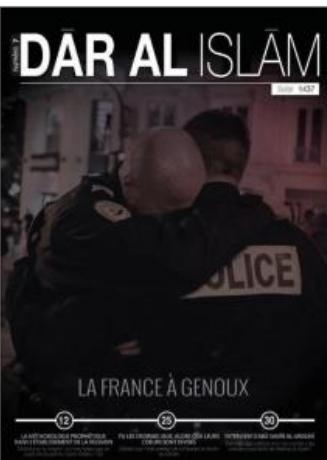
LE CHOIX DES LARMES

Par Michaël Duperrin

Photographe, membre du studio Hans Lucas,
président de l'Image Latente

J'ai appris que Bruxelles était en deuil alors que je rédigeais cet article. Il m'a paru d'autant plus nécessaire de l'écrire. Le 15 novembre dernier, Benjamin Filarski, jeune photographe membre du studio Hans Lucas, revient sur les lieux des attentats de l'avant-veille. Il photographie les Parisiens venus spontanément rendre hommage aux victimes. Près de la place de la République, il repère deux policiers qui se recueillent devant la façade éclairée de bougies du café "La Bonne Bière". Soudain, le masque professionnel se lézarde, l'un des deux hommes se met à pleurer et enfouit quelques instants sa tête contre l'épaule de son collègue. Benjamin déclenche, certain d'avoir là une bonne photo. Cela se confirme le soir en vidant sa carte mémoire, il poste alors l'image sur les réseaux sociaux. Quelques heures et 4 000 retweets plus tard, l'image a commencé à faire le tour du Web, avant d'être reprise par la presse et les chaînes de télévision.

Que s'est-il passé pour que la photo d'un quasi inconnu de 22 ans connaisse pareil succès ? Le hasard qui a fait que Filarski se trouvait là et le talent de voir, cadrer et déclencher au bon moment lui ont permis de réaliser une image à la hauteur de l'événement et qui parvient à le résumer. Que nous dit cette image ? Tout à la fois la tristesse, le choc, la douleur, mais aussi la solidarité, l'appui, le soutien. Autant de sentiments mêlés que tout un chacun a pu éprouver les jours qui ont suivi le 13 novembre. On objectera que des milliers d'autres photos disaient cela. Mais le fait qu'il s'agisse de policiers en uniforme change tout. Le symbole est multiple : l'ordre et ses forces qui vacillent, faire corps dans l'adversité, l'humanité du policier... Pendant quelques jours, le 13 novembre nous a obligés à gommer les différences politiques, sociales ou confessionnelles auxquelles on attache d'ordinaire tant d'importance. Le besoin de se réunir, de se parler, de se soutenir primait (que ceux qui comme moi sont en général allergiques aux uniformes se souviennent des subits élans de sympathie pour ceux qui les portaient...). Si l'image de Filarski a fait le "buzz", c'est qu'elle a condensé tout cela et répondre au besoin de faire corps qui a



alors traversé la société française. Cette photo nous tendait un miroir dans lequel nous pouvions nous reconnaître.

Il n'est pas surprenant que la version française de *Dar Al Islam*, le magazine de propagande de Daech, ait utilisé précisément cette image pour faire sa "Une" suite aux attentats. L'objectif, bien sûr, était tout autre : il s'agissait de dénier la force et la solidarité qu'ont suscitées les attentats. La photographie de Filarski serait-elle ambiguë, se prêtant à toutes les interprétations ? Il semble plutôt que toute photographie est foncièrement équivoque et que son discours est multiple. Ainsi la couverture de *Dar Al Islam* est le théâtre de trois opérations visant à maîtriser le discours de l'image. Le recadrage isole les policiers, dramatise la scène et élimine tous les éléments qui indiquent que malgré la douleur, la vie continue autour. Une modification de la tonalité, sombre et violacée rend l'image plus funèbre. Enfin, le titre martèle ce que Daech veut (faire) dire (à la photo). Mais l'impact ne paraît pas être allé au-delà des sympathisants de Daech. Le photographe a réagi vivement à cette publication. Ce que cela lui a inspiré : #lagerbe. Gageons que ce n'est pas cette version amputée de la photo qui restera dans les mémoires.

Toute photographie est foncièrement équivoque et son discours est multiple.



ANDRÉ PERCEPIED #VANNES #RENNES #NANTES

PRÉSENTATION
EXCLUSIVE
CANON

1DX
MARKII
LE 21 AVRIL
NANTES

EN PRÉSENCE
DES TECHNICIENS
PROGRAMMÉ
SITE INTERNET



ANDRÉ PERCEPIED #VANNES #RENNES #NANTES

PRÉSENTATION
EXCLUSIVE
NIKON

D5 &
D500
LE 27 AVRIL
NANTES
RENNES

EN PRÉSENCE
DES TECHNICIENS
PROGRAMMÉ
SITE INTERNET



#RENNES 4 rue du Pré-Botté #02 99 79 23 40

ANDRÉ PERCEPIED #VANNES #RENNES #NANTES

#NANTES 2 place de la Petite Hollande #02 40 69 61 36

#VANNES 5 place St Pierre #02 97 54 38 81

WWW.CONCEPTSTOREPHOTO.FR OU REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

camara MET L'OLYMPUS PEN-F À LA PORTÉE DE TOUS

Pen-F
+ 14-42 mm

139€⁹⁰
par mois

- En 10 mois sans frais
- Le prix au comptant du produit : 1399€
- Offre du 1^{er} avril au 31 mai 2016, déclinable sur tous les Pen-F vendus nus ou avec des optiques assorties de la marque Olympus (sur même facture).



OLYMPUS PEN-F



**Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.**

Exemple : Pour un crédit accessoire à une vente d'un montant de 1 399€, vous remboursez 10 mensualités de 139,90€, hors assurance facultative. **Le montant total dû est de 1 399€.** Taux Annuel Effectif Global (TAEG) Fixe de 0% (Taux débiteur fixe de 0%). Le coût mensuel de l'assurance facultative est de 2,85€ et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le Taux Annuel Effectif de l'Assurance est de 4,511%. Le Montant total dû au titre de l'assurance facultative est de 28,50€.

Offre réservée aux particuliers. Vous disposez d'un droit de rétractation. Sous réserve d'acceptation par CA Consumer Finance dont Sofinco est une marque commerciale, SA au capital de 460 157 919 €. Siège social : Rue du bois sauvage - 91038 Evry Cedex - 542 097 522 RCS Evry. Intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS sous le n°07008079 (www.orias.fr). Assurance facultative Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Incapacité Permanente et Totale, Incapacité Temporaire Totale de Travail et Assistance auprès de CACI LIFE, CACI NON LIFE et FIDELIA ASSISTANCE.

Cette publicité est diffusée par CAMARA, SAPC RCS MELUN 582 087 326, siège social rue du Luxembourg - ZA Parisud 1 - 77127 Lieusaint, qui est intermédiaire de crédit exclusif de CA Consumer Finance et apporte son concours à la réalisation d'opération de crédit à la consommation sans agir en qualité de prêteur.

Offre disponible dans les magasins CAMARA participant à l'opération (se renseigner auprès de votre conseiller CAMARA), en France métropolitaine.